



L'ENVOYÉ DU VIDE

GREG KEYES

L'ENVOYÉ DU VIDE



L'ENVOYÉ DU VIDE

Version 2.1

GREG KEYES

Version française présentée par



PRÉSENTATION

Lecteurs, lectrices, attention ! Voici la nouvelle qui à ce jour est la plus longue de la galaxie Star Wars. La plus longue, et également l'une des meilleures. *L'Envoyé du Vide* est en effet une histoire en six parties, rien que ça. Les trois premières ont suivi le *Star Wars Gamer* de son apogée à sa triste fin (# 8, 9 et 10) avant d'être proposées gratuitement sur StarWars.com. C'est lors de cette publication qu'on a pu apprendre que les trois suivantes – ainsi que toutes les autres nouvelles à venir – seraient désormais diffusées dans le *Star Wars Insider*, dès le volume 62. Ouf !

C'est le maître d'œuvre de *Conquête*, de *Renaissance* et de *L'Ultime Prophétie*, l'un de principaux pères du *Nouvel Ordre Jedi* avec James Luceno qui signe ici ce projet aussi ambitieux qu'épatant puisqu'il est le premier texte à prendre place en plein NOJ. Vous aurez bien évidemment reconnu Greg Keyes.

Cette aventure étonnante et originale se déroule plus exactement entre les deux tomes de *L'Aurore de la Victoire* et a le mérite de ne pas mettre en scène les premiers rôles de la saga, mais de parfaits inconnus, ou presque – depuis le temps qu'on attendait ça ! – qui débordent de charisme : Uldir Lochett, le chef d'une équipe de sauveteurs spatiaux secrètement au service de L'Académie de Luke Skywalker (apparu dans les *Junior Jedi Knights* et le prologue de *Conquête*) et Klin-Fa Gi, un mystérieux mais néanmoins joli petit bout de femme qui semble être un Chevalier Jedi.

La version française de ce texte vous est une fois de plus proposé par Corran, qui livre ici son travail de traduction le plus abouti. Vous allez vite vous rendre compte de la grande qualité de cette histoire qui épate par la complexité de ses acteurs, ses scènes d'action prodigieuses et sa parfaite intégration au *Nouvel Ordre Jedi*. Mais trêve de blabla, et découvrez la rencontre entre les deux héros...!

<u>Titre original :</u>	<i>Emissary of the Void</i>
<u>Auteur :</u>	Greg Keyes
<u>Illustrations de couverture :</u>	Mike Huddleston & Dave Dorman
<u>Traduction :</u>	Corran
<u>Correction :</u>	Lili
<u>Mise en page du document :</u>	Cesba

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.asp?hi_id=11

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, janvier 2005

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt. Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention. StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I : Combat sur Bonadan	Page 5
Chapitre II : Sombres Nouvelles	Page 14
Chapitres III : La Guerre sur Wayland	Page 22
Chapitre IV : Galaxie en Péril	Page 33
Chapitre V : Un Plan Risqué	Page 44
Chapitre VI : L'Envoyé du Vide	Page 55
Remerciements	Page 70

CHAPITRE I : COMBAT SUR BONADAN

Voilà qui est intéressant, pensa Uldir Lochett quand une paire de jambes féminines en collants noirs déboula par dessus son épaule gauche. Au-dessus des collants, il aperçut vaguement une jupe jaune foncé et plus haut encore, un visage jeune et déterminé encadré par de courts cheveux sombres. Mais ce furent les pieds qui accaparèrent son attention quand ils atterrirent pile au centre de la table à laquelle il était assis avec ses partenaires, entrechoquant leurs verres qui partirent brièvement en trajectoire sous-orbitale. Puis les pieds disparurent, propulsant les jambes, la jupe jaune et le reste du corps à environ deux mètres de haut et un en avant en direction du balcon situé au-dessus d'eux. Des armes projetèrent leurs éclairs sifflants et Uldir se retrouva en train de tâtonner pour finalement atteindre un holster vide.

– Arrêtez-la ! cria un homme derrière Uldir.

Uldir vit deux de ses trois partenaires chercher comme lui des armes qui n'étaient pas là. La troisième, une femme humaine aux étonnants cheveux platine, essuya une éclaboussure de whisky Corellien de la grande cicatrice se trouvant sous son œil gauche.

– Il me faut un autre verre, fit-elle remarquer, tandis qu'une autre salve de serpentins bleus fusa, frappant le balcon en synthé-bois auquel la fille avait réussi à s'agripper. Les habitués du bar *Dans le Rouge* plongèrent pour s'écarter de la toute nouvelle zone de combat mais la musique de l'orchestre continua de retentir joyeusement par-dessus les coups de feu.

– Je déteste ces péquenauds, grogna Leaf en cognant son pied fermé en poing sur la table et prenant l'air renfrogné propre aux Dugs.

Un coup d'œil par dessus son épaule confirma ce qu'Uldir soupçonnait déjà : les poursuivants de la fille étaient des agents de l'Autorité du Secteur Corporatif, les seules personnes autorisées à porter des armes sur Bonadan. D'après la couleur et la puissance de leurs rayons, il devina que leurs armes étaient réglées sur le mode neutralisant et visaient sans aucun doute possible la fille qui était à présent loin au-dessus d'eux, mettant Uldir et ses partenaires largement en dehors de la ligne de tir. Il se détendit un peu, fixa ses yeux ambrés sur la fille qui se rétablissait sur le balcon et se demanda ce qu'elle avait bien pu faire pour provoquer une telle réaction de la police locale.

– Très impoli, dit Vook, apparemment d'accord avec le Dug. Son visage plat et sans nez de Durosien était indéchiffrable mais sa voix, comme d'habitude, était mélancolique comme si cet événement lui rappelait sa planète natale disparue.

– Je déteste les vacances, dit Leaf, cognant à nouveau sur la table.

Ce n'étaient pas exactement des vacances. Une petite escarmouche avec un interdicteur Yuuzhan Vong sur la Voie Hydiennne avait laissé le vaisseau de transport du quatuor hétéroclite avec un hyperpropulseur grillé et sans boucliers. Ils avaient réussi à se traîner jusqu'au Secteur Corporatif, une région de la Bordure encore majoritairement neutre dans le conflit qui opposait ce qui restait de la libre Nouvelle République à la puissante race extragalactique Yuuzhan Vong, qui avalait système après système dans leur croisade sacrée. N'ayant rien à faire pendant les réparations, Uldir avait compris qu'ils pourraient en profiter pour se reposer et par conséquent, tous les quatre se retrouvèrent vite sur la Bande Galarc-en-Ciel, une avenue colorée près de l'astroport où étaient rassemblés des bars aux prix exorbitants et des casinos.

La fugitive était habillée comme les hôtesse qu'Uldir avait vues plus tôt dans la soirée au casino *La Chance tourne*, mais pour une joueuse, elle était plutôt agile. Pendant qu'il l'observait, elle s'envola au-dessus du balcon, se faufilant habilement entre les lignes de mire pointées sur elle et s'accroupit derrière une table maintenant désertée. Les agents de l'ASC se regroupèrent sous le balcon, tirant en l'air.

– Ce doit être une erreur, remarqua Vega Sepen, la femme à la chevelure platine.

– Tactiquement peu judicieux, acquiesça Vook d'un air sérieux.

– Un petit humain désarmé contre quatre clowns de la Corp, dit Leaf en ricanant. Tu parles d'un spectacle !

– Pas si petit que ça, corrigea Uldir, croisant les bras et dressant le menton vers le balcon. C'est une fille.

– Oh oh, murmura Vega.

– Epargne-moi la différenciation des sexes chez les humains, fit le Dug en grondant. Rien que d'y penser me rend malade. Euh ... *Capitaine*. Il ajouta cette dernière partie sur un ton maussade, se souvenant

probablement d'un des nombreux reproches solennels qu'il avait récemment dû essuyer de la part de ses supérieurs.

Pendant ce temps, la table derrière laquelle la fille se cachait franchit brusquement la balustrade du balcon. Elle heurta directement trois des agents et frôla le quatrième. Sur un sourire carnassier, la fille se retourna et se sauva en traversant l'étage supérieur à la recherche d'une sortie.

– Elle s'en va, nota Vook.

– Ouais, dit Uldir. Peut-être pas.

Vega devait avoir remarqué l'expression du visage d'Uldir.

– Ce n'est pas notre combat, prévint-elle. Nous sommes des sauveteurs spatiaux, pas des chasseurs de primes.

– Eh bien, on ne peut sauver personne sans notre vaisseau et je m'ennuie, dit Uldir. De toute façon, elle me doit ces boissons. Sur ces mots, il poussa sa chaise en arrière, referma sa veste de pilote et sauta sur la table.

– Ca va mal se finir, entendit-il Vook prédire tristement.

Uldir prit l'exemple de la fille, s'envolant de la table. Il agrippa le balcon, passa par dessus et courut vers la sortie par laquelle elle avait disparu.

La sortie menait à un étage supérieur, une cour en plein air. Là-bas, sous la couleur rouille du ciel du soir, il trouva une rangée de clients fâchés et déconcertés lançant des injures à sa cible, qui grimpait sur le câble de sortie du bouclier ionique filtrant l'atmosphère polluée de Bonadan en quelque chose d'à peu près agréable. L'avis d'Uldir sur les prouesses athlétiques de la jeune fille monta encore d'un cran, contrasté par le soupçon croissant qu'elle était probablement un genre de cambrioleur ou d'espion. Peut-être avait-elle volé quelque chose au casino ou tout du moins essayé de le faire. Quoi qu'il en soit, il était déterminé à le découvrir.

Il sauta sur sa droite pour éviter de trébucher sur un Rodien à terre, mais ce bond l'amena face-à-face avec un immense mâle Barabel faisant grincer une rangée de dents acérées à environ cinquante centimètres au-dessus de sa propre silhouette d'un mètre et demi.

– Désolé, maugréa Uldir à l'attention de l'édifice écaillé.

Le visage reptilien noir du Barabel se déforma.

– Tu m'insultes ?

Il sortit ses griffes et il vint à l'esprit d'Uldir que la police de Bonadan ne pouvait confisquer les armes naturelles.

Le Barabel avait des dents, des griffes et soixante kilos de plus que lui. Uldir avait ses poings et le meilleur entraînement de combat à mains nues que l'Unité de Recherche et de Secours pouvait dispenser.

C'est pourquoi il s'enfuit, s'échappant derrière une Togorienne ivre qui titubait alors que le Barabel lançait une gifle dans sa direction. Le lézard géant essaya de se rattraper après le mouvement soudain d'Uldir et frappa à la place l'humanoïde à fourrure blanche qui hurla et se pencha pour faire face à son adversaire. Uldir pensa qu'il serait bien resté pour voir comment l'affrontement allait tourner, dans des circonstances normales, mais une fois de plus, il avait perdu de vue la voleuse.

Il monta le câble à mains nues, se tirant jusqu'au-dessus du toit. D'ici il ne pouvait voir la Bande Galarc-en-Ciel mais il entendait sa fanfare : Uldir et ses partenaires étaient arrivés au milieu d'une sorte de festival organisé par un des nouveaux directeurs du Secteur Corporatif. Ils avaient dû forcer pour passer à travers la parade menée par des flotteurs portant les images des différents chefs de l'ASC qui distribuaient des jetons de casino aux adultes et des bibelots aux enfants. Sa position surélevée dominait maintenant le côté le plus repoussant de Bonadan, le quartier des entrepôts qui était déployé derrière la façade clinquante de la Bande.

– Comment a-t-elle bien pu ... ? commença Uldir, avant de réaliser qu'il se parlait tout seul, chose qu'il considérait comme un mauvais signe. Mais comment avait-elle fait ce saut ? Elle avait franchi les quatre mètres d'écart avec la route aérienne que les barges empruntaient comme s'il n'y avait qu'un centimètre à sauter.

Elle prit de la vitesse pour atteindre la barge suivante qui n'était séparée de sa voisine que d'à peu près un mètre, et la série de barges se poursuivait à perte de vue.

– Nom d'une bouffée carbonique ! jura-t-il. S'il ne pouvait faire ce saut, il la perdrait mais ça ne valait évidemment pas le coup de sauter juste pour voir s'il pouvait y arriver ... voilà le problème.

Il entendit un sifflement derrière lui et se retourna pour voir le Barabel monter bien vite et décida que finalement, ça valait le coup de vérifier. Il prit dix pas d'élan et bondit de toutes ses forces. Au dernier moment, il eut soudain la *terrible impression* qu'il n'y arriverait pas, bientôt suivie de la *terrible impression* que la gravité lui jouait des tours. Il avait sauté assez loin mais pas assez haut. Il n'arriverait même pas à frôler le bord de la barge qui descendait.

Il faillit ne pas voir le câble de multi-détection qui pendait devant lui, mais au dernier moment, il l'aperçut et enroula ses mains autour, grimaçant de par la brûlure de la friction qu'il produisait pour arrêter son élan. Adressant un remerciement silencieux à toutes les divinités, quelles qu'elles soient, qui protégeait les

imbéciles et les pilotes, il commença à se hisser vers le haut, ignorant la série sifflante de jurons inintelligibles que le Barabel lui lançait.

Une fois en haut, il s'arrêta un moment pour reprendre son souffle et pendant un instant, il fut émerveillé par la nuit tombante. Le soleil de Bonadan ressemblait à un "rouge d'œuf" géant étalé sur l'horizon d'un noir d'ébène composé de collines érodées et de terroirs. Sous l'éclat torride de cette lumière, les tours en plexacier de l'astroport semblaient faites de lave en mouvement. Des panaches de fumée noire issues de raffineries lointaines dérivèrent, s'assemblant en nuages rendus lumineux par la lumière du soleil s'éclipsant, comme des doigts d'ombre se déployant vers l'horizon de la nuit. Dans les profondeurs du ciel, les phares chimiques des moteurs ioniques clignotaient ici et là selon le rythme d'arrivée et de départ des vaisseaux. Le train de minerai sur lequel il se tenait s'étirait au loin comme une sorte de voie magique au-dessus du paysage stérile.

Il n'y avait rien d'admirable dans le désastre écologique que les Autorités du Secteur Corporatif avaient réalisé sur une planète autrefois luxuriante, mais il y avait de la beauté dans chaque chose, même dans la destruction. La Force était présente même dans une terre désolée.

Les barges étaient à usage strictement planétaire, leur toit ouvert. Il n'identifia pas le minerai (il espérait qu'il n'était pas radioactif) il valait mieux ne pas s'aventurer dessus, de telle manière qu'il suivit la fille, courant le long du bord métallique surélevé de la barge. L'étroitesse du passage ne le dérangerait pas : quand il était gamin, les astroports de Coruscant et de presque tous les autres endroits de la galaxie avaient été ses terrains de jeu et, il avait passé bien des heures à faire des choses beaucoup plus stupides sur des surfaces beaucoup plus dangereuses.

A son grand bonheur, sa cible ne semblait pas encore l'avoir remarqué. Elle prenait son temps, certaine d'avoir semé ses poursuivants. Il sauta le mètre qui le séparait de la barge suivante, gagnant du terrain, confiant que le fredonnement régulier des répulseurs couvrirait son approche. D'ailleurs, la fille s'était arrêtée à présent, relevant sa robe pour atteindre quelque chose d'attaché à sa jambe. Elle s'attaqua à l'adhésif, le taillant en pièces.

Ah-ha, pensa-t-il. Maintenant, on va voir ce que tu as volé.

Cependant, quand il arriva dans les cinq mètres, la fille arrêta ce qu'elle faisait et tourna les talons pour lui faire face.

– Ne bougez plus ! cria-t-elle par-dessus le tambourinement des barges. Je vais me défendre.

– Oh, ça, j'en suis sûr, dit Uldir. J'ai vu ce que tu as fait aux agents dans le bar tout à l'heure.

Elle leva le menton et il réalisa soudain qu'elle était plutôt jolie avec ses yeux foncés et ses petites mèches brunes. Et elle était jeune, peut-être plus jeune que lui. Elle ne correspondait pas du tout à l'image élégante d'une hôtesse de la Galare-en-ciel, on aurait plutôt dit une petite sœur qui jouait à la dame.

– Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda-t-elle, le toisant du regard. Ce n'est pas un uniforme de l'ASC.

– Tu me dois quatre verres, dit-il. En plus, j'ai le sentiment bizarre que ne prépares rien de bon.

– Tu as tort, répondit la fille. Tu ne sais même pas à quel point.

– Explique-moi mon erreur alors. Je serais heureux de l'entendre.

Elle sourit faiblement.

– Tu n'as pas besoin d'une explication, dit-elle.

Uldir se dit qu'il n'en avait finalement pas besoin. Maintenant qu'il l'avait rencontrée, elle paraissait être du genre honnête. Quel que soit le problème qu'elle avait avec l'ASC, c'était probablement un malentendu. Il haussa les épaules et commença à s'éloigner quand il comprit.

– Hé ! fit-il en se retournant.

Un bloc de minerai cogna son épaule avec assez de force pour le renverser. Il se remit vite sur pied mais elle était déjà prête à l'attaque. Maintenant qu'il savait ce qu'elle était, il n'était pas vraiment surpris.

Mais il n'eut pas plus le temps de reprendre la conversation. Elle était en l'air, avec l'intention de lui envoyer un coup de pied dans le plexus.

L'entraînement prit le dessus. Les coups de pied en l'air étaient un bon moyen de désarçonner les adversaires de leurs speeders ou peut-être s'ils étaient paralysés, mais ils n'étaient guère efficaces contre quelqu'un qui gardait son équilibre et avait un minimum de présence d'esprit. Il tourna de côté et il abattit un coup vers la base de son cou quand elle le dépassa, sauf qu'elle ne le dépassa jamais. A la place, elle toucha le sol et pivota, transformant son coup de pied en un cercle qui le frappa à l'endroit qu'il avait essayé d'atteindre sur elle. Le coup le fit rouler et il s'étala rudement sur le minerai puis se releva pour finalement la trouver au-dessus de lui. Cependant, dans sa hâte, elle négligea son geste, et il bloqua son coup de pied suivant puis enfonça ses doigts tendus dans son estomac. Elle toussa et tomba durement dans le minerai.

– Ecoute ... commença-t-il, mais avant qu'il ne puisse en dire plus, elle fit un geste de la main gauche et un autre morceau de minerai bondit d'un mètre et cogna son front. Il retomba brutalement.

– Aïe, fit-il, se frottant la tête. Tu n'avais pas besoin de faire ça. Je suis ...

Il les remarqua avant elle, soit parce qu'elle était sonnée par son coup de poing soit parce qu'elle était concentrée sur lui. Il plongea vers elle. Elle leva défensivement ses mains d'un geste brusque, mais il les attrapa et la traîna sur ses pieds juste au moment où plusieurs éclairs chauffés à blanc creusèrent des trous en fusion dans le minerai sur lequel elle se tenait.

– Des speeders ! cria-t-il.

Effectivement, cinq speeders atmosphériques de la sécurité descendaient vers eux, mitraillant la zone de tirs de blasters. Uldir se trouva soudain face-à-face avec la fille, tenant encore ses deux mains dans les siennes. Elle sembla l'examiner pendant une nanoseconde puis elle se libéra et se remit à courir. Uldir la suivit, des tirs de blasters sur les talons.

La fille courut vers le bord de la barge, l'emprunta pendant quelques secondes puis elle sauta dans le vide.

– Attends ! cria Uldir. Trop tard. Il s'arrêta en dérapant, regardant par-dessus le bord et espérant qu'elle s'était laissée tomber sur un grand immeuble mais il n'y avait rien d'autre qu'un vide d'une soixantaine de mètres se terminant sur vers les maisons décolorées à un étage de la banlieue de l'astroport.

Un tir l'atteignit d'assez près pour friser ses sourcils et il réalisa qu'il était devenu une cible de rechange. Plusieurs autres tirs se répandirent sur le bord de la barge et avec un juron silencieux, il se remit brusquement en mouvement, se laissant tomber dans la barge pour utiliser le bord surélevé en tant que protection réduite. Sa main glissa vers son blaster mais il était toujours à bord de son vaisseau.

Les pilotes étaient malins. Quatre d'entre eux restèrent en arrière, établissant une sorte de périmètre de feu qui le garda enfermé dans la barge. Le cinquième se plaça plus bas, se concentrant sur lui. Il essaya de faire le vide, de sentir les tirs venir avant qu'ils ne soient là mais son entraînement Jedi avait été de la pure perte : il n'avait aucun don pour la Force. Néanmoins, de temps en temps, sa chance était assez insolite pour suggérer que l'académie de Maître Skywalker lui avait laissé *quelque chose*.

Cette fois, il ne pensait pas qu'il serait aussi chanceux que d'habitude. Quand un sixième speeder s'éleva du dessous de la barge, à guère plus de deux mètres sur sa droite, il en eut la certitude. Il se crispa quand les blasters firent feu.

Mais les tirs fusèrent au-dessus de sa tête et frappèrent le speeder qui le harcelait à bout portant et son point de vue changea brusquement, se concentrant sur la forme en jaune et noir aux contrôles du vaisseau qui venait d'arriver. La silhouette lui faisait des gestes impatients.

– Pas besoin de me le dire deux fois, marmonna Uldir. Evitant encore les tirs plus lointains, il courut en direction du speeder et grimpa à l'intérieur. Dès qu'il fut à bord, la fille appuya sur l'accélérateur, zigzaguant à travers un réseau d'éclairs blancs.

– Merci, dit Uldir.

– Si c'est une blague, tu vas le regretter, fit la fille sur un ton cassant. Pourquoi me poursuivais-tu ?

– Je ne savais pas que tu étais une Jedi.

La fille vira dangereusement et plongea vers le paysage.

– Je crois que tu manques un peu d'altitude, là, ajouta-t-il.

– Ah bon ? Tu veux conduire ?

– Euh ... d'accord.

– Super. Elle lâcha les contrôles, laissant Uldir plonger pour les atteindre avant que le speeder ne s'écrase dans une tour de transmission. Pendant ce temps, elle se remit à manipuler ce qui était attaché sur sa jambe.

– Tu ne savais pas que j'étais une Jedi ? C'est justement parce que j'en suis une que tout le monde est après moi.

– Je pensais que tu étais une voleuse, expliqua Uldir, redressant à temps pour éviter les graves dégâts que lui auraient causés la lumière cohérente et les particules chargées. Pourquoi est-ce qu'ils en ont après toi ?

– Parce que je suis une Jedi. Tu es bouché ? Tu ne sais pas que chaque planète de la galaxie joue des pieds et des mains pour nous livrer aux Yuuzhan Vong ?

– Je suis au courant, dit sèchement Uldir. J'ai failli être moi-même impliqué.

Elle se mit à rire.

– Tu n'es pas un Jedi.

Cela le vexa plus qu'Uldir ne voulait l'admettre.

– Hé, sois sympa avec moi. J'ai sauvé tes petites ... euh, ta peau.

– Et je t'ai rendu la pareille, lui rappela-t-elle. On est quittes maintenant. Alors, pourquoi quelqu'un voudrait-il te livrer ?

Uldir écarta une mèche de cheveux châtain de ses yeux.

– Je suis un sauveteur spatial, dit-il. Un ancien collègue à moi s'est avéré faire partie des Brigades de la Paix et il a découvert qu'une fois, j'avais suivi des cours de l'Académie Jedi. Il a monté une embuscade dont j'ai eu de la chance de me tirer. C'était juste après que le Maître de Guerre Yuuzhan Vong a déclaré que si tous les Jedi lui étaient livrés, il arrêterait la conquête de la galaxie. Il secoua la tête. Comme si quelqu'un pouvait vraiment y croire.

– Tu étais à l'Académie de Maître Skywalker ? demanda la fille, sceptique.

– Pourquoi, il y en a une autre ?

– Non.
– Mais je n'avais aucun talent pour la Force, ajouta Uldir.
– Ca, c'est évident, dit la fille.
– Ouais, je pense que tu l'as remarqué, dit Uldir, virant brusquement sur sa gauche, alors que les speeders de la police essayaient de le coincer et faisaient du bon boulot. Attends une seconde, dit-il.
– On va devoir se battre un peu. Il regarda par-dessus son épaule. A propos, je m'appelle Uldir.
– Klin-Fa Gi, à ton service, fit-elle avec un sourire sévère. Tu m'as presque fait tuer, Uldir. Ne recommence pas.

– Je vais essayer, Klin-Fa Gi. Reste à couvert, on va essayer quelques tirs.
– Pas si j'ai mon mot à dire là-dessus.
Pour la deuxième fois cette nuit-là, elle lui passa par-dessus en bondissant, atterrissant avec une grâce féline sur l'avant du speeder. Elle se tenait là en cible parfaite pour les deux speeders vers lesquels ils partaient en tonneau. Puis un sifflement traversa le vent et une bande jaune d'énergie apparut dans sa main gauche, coupant rapidement en dessinant un huit et envoyant une paire de tirs de blaster se perdre en vrombissant dans les terres stériles.

Voilà ce qui était attaché à sa jambe, conclut Uldir. Klin-Fa devait avoir traversé un de ces détecteurs d'armes dont Bonadan était remplie.

– On dirait bien que j'ai des boucliers maintenant, murmura Uldir, pressant les boutons de tir de blaster sur la manette et esquivant sur la droite. Son tir fit mouche, électrocutant le stabilisateur du speeder de son adversaire qui partit en vrille. Uldir espéra que le pilote reprendrait le contrôle de son speeder avant qu'il ne s'écrase sur le sol.

Et d'un, pensa-t-il, alors que Klin-Fa accomplissait une autre série incroyable de parades grâce auxquelles leur speeder n'avait essuyé aucun tir ennemi.

Comme il l'avait remarqué auparavant, les pilotes n'étaient pas idiots. Au lieu d'utiliser les tactiques habituelles de combat aérien, ils essayaient maintenant de passer sous eux, là où ils ne seraient pas arrêtés par le sabre laser de la Jedi. Il laissa le speeder plonger et n'osa pas faire de virages trop brusques en espérant que Klin-Fa pourrait conserver sa prise.

Les terres stériles ombragées grimpèrent vers eux, des hectares sans fin de terres boursoufflées par les produits chimiques et découpées en formes géométriques par la violente érosion. Le soleil de Bonadan n'était maintenant plus qu'une fine lentille rouge à l'horizon et au nord des éclairs zigzaguaient à l'intérieur d'un nuage en forme d'enclume. Le vent était chargé d'eau, de gravier et de composés organiques malsains.

Pourtant, la tempête lui donna une idée, et il abaissa sa trajectoire vers le nuage menaçant. La pluie empêcherait de voir et les éclairs embrouilleraient les instruments de bord et peut-être même les droïdes-radars que les gardes croyaient aveuglement. Si lui et Klin-Fa réussissaient à passer à travers, peut-être pourrait-il faire demi-tour et rejoindre le *Coup de Bol* avant que les speeders de la sécurité ne retrouvent leur piste. Si le vaisseau était réparé, alors ils pourraient probablement s'échapper de la planète avant que les autorités spatiales ne leur ferment le chemin. Si ...

Il laissa échapper un sourire, se rappelant de ce que Vega lui aurait dit : *"Si", c'est un raccourci pour dire, "On est fichus"*.

– Est-ce que ces gars font partie des Brigades de la Paix ? cria Uldir à la fille.
– C'est toi qui m'en as parlé, répondit-elle. Je n'ai jamais entendu parler d'eux.
Uldir leva le sourcil. C'était étonnant.
– C'est une organisation collaborationniste, lui dit-il. Ils pensent qu'on ne peut pas vaincre les Yuuzhan Vong, alors ils préfèrent s'associer à eux et entrer dans leurs bonnes grâces tant que c'est encore possible. Parfois, ils infiltrent la police locale.

Klin-Fa renifla.
– Les pontes de l'Autorité Corporative ne se le font pas dire deux fois quand ils trouvent une occasion de se remplir les poches, et les chefs ne font pas affaire avec des intermédiaires sauf s'ils y sont contraints. Il y a un exécutif Yuuzhan Vong sur cette planète alors même que nous discutons. Je suis sûre que les pontes ont fait leurs propres arrangements.

– Quoi ? Mais c'est à l'encontre du pacte de neutralité !
– Je parie que non. Les avocats de l'ASC peuvent trouver une faille, là où il n'y a même pas de brèche.
Le nuage s'avancait mais les speeders étaient bien trop près. Il descendit encore plus bas, se laissant tomber dans un des canyons qui rampaient en bas, du côté de l'astroport.

– On dirait que tu sais piloter, concéda Klin-Fa à contrecœur, bondissant par-dessus le cockpit pour atterrir sur l'arrière, maintenant la partie la plus menacée du vaisseau.

– Non, sans blague ? rétorqua Uldir. Hé, tu fais bien de me le dire. Je ne l'aurais jamais su. Là, je rayonne de bonheur et de confiance. J'ai la *certitude* que je peux nous sortir de là.

Elle ignore le sarcasme.

– Sauveteur spatial, hein ? dit-elle pensivement. Qui est-ce que tu sauves ?

– Des Jedi, la plupart du temps.
Klin-Fa bloqua un tir dirigé vers le stabilisateur arrière et lui lança un étrange regard.
– Quoi ? demanda-t-elle. Pour qui tu travailles ?
– Le chèque vient de l'Unité de Recherche et de Secours de la Nouvelle République mais c'est un genre de couverture. Les ordres viennent de Maître Skywalker en fin de compte. Il a organisé pendant des mois un réseau de mise hors de danger pour les Jedi.
– Je ne savais rien de tout ça, dit-elle. J'étais ... coupée de tout. Je ne connaissais même pas l'existence de l'ultimatum du Maître de Guerre avant hier.
Cela expliquait pourquoi elle ne connaissait pas non plus l'existence des Brigades de la Paix.
– Où étais-tu pour n'en avoir pas entendu parler ? demanda Uldir.
Ses yeux se froncèrent.
– Tu comprendras que je ne délivre pas cette information spontanément.
– Hé, c'est toi la Jedi. Ne peux-tu pas savoir si je mens ou si je suis une menace ?
Elle hésita.
– J'ai déjà été dupée, admit-elle. Tout ce que tu dois savoir c'est que je suis en mission, aussi pour Maître Skywalker. J'ai découvert quelque chose de toute première importance, un danger terrible pour la Nouvelle République.
– Mais tu ne me diras pas ce que c'est ?
– Non.
Uldir était impressionné par son calme. Même si sa trajectoire à travers les canyons les avait temporairement protégés des tirs de blaster, elle devait avoir du mal à conserver sa stabilité; pourtant, elle n'avait même pas cligné des yeux. Elle avait de l'hélium liquide dans les veines, cette fille-là.
– On va plonger en plein milieu d'une tempête, dit-il. Tu devrais peut-être revenir dans le cockpit.
– Une tempête ? Non. Tu devrais peut-être ... *attention* !
Uldir tira brutalement sur la manette, se reprochant intérieurement de s'être laissé distraire. Un des speeders de la sécurité réussit à se frayer un chemin dans un canyon voisin et maintenant, se retrouvait soudain en face de lui.
Des tirs de blaster écorchèrent le dessous du vaisseau et il se secoua brusquement comme un toukfin pris au harpon. Le système d'alimentation gémit et tous les indicateurs à bord se désactivèrent. Le speeder tomba alors qu'Uldir secouait désespérément la manette de bascule vers les systèmes de secours.
La panne d'alimentation ne dura qu'un instant mais elle provoqua une chute vertigineuse, et il se trouvait maintenant en trajectoire de collision avec le speeder adverse. Il vira franchement à gauche, oubliant momentanément qu'il avait un passager en équilibre à l'arrière. Klin-Fa ne sembla pas y faire attention : elle glissa adroitement sur la partie étroite du speeder maintenant face au ciel, s'accroupit et abattit son sabre en direction de l'autre véhicule. Uldir vit un cisaillement d'étincelles avant l'impact. Elle avait porté un coup oblique et leur adversaire partit en vrille, un gros bout de son avant manquant. Uldir fut vaguement conscient du crissement que le speeder produisit quand il s'écrasa dans un mur du canyon mais il concentra toute son attention pour échapper à ce même sort. Les répulseurs se rallumèrent en crépitant et avec un juron silencieux, il s'éleva et sortit du canyon, incapable de faire suffisamment confiance à son vaisseau pour retourner manœuvrer en bas.
Ce fut seulement là, faisant face au mur sombre de la tempête, qu'il réalisa qu'il ne voyait plus Klin-Fa. Ses derniers mouvements devaient l'avoir délogée.
Il s'engagea dans un virage serré, espérant la repérer et espérant tout autant que ses pouvoirs de Jedi l'avaient aidée à survivre à la chute, quand un cri venant d'en bas attira son attention. Il vit la jeune Jedi suspendue par une main aux attaches magnétiques du vaisseau.
– Tiens bon ! Uldir bloqua sa trajectoire vers la tempête et plongea la main sous le tableau de bord d'où il ressortit le blaster spécial des agents. Puis, il grimpa hors du cockpit et se plaça sur le nez du vaisseau, balançant les bras pour trouver l'équilibre.
Les trois speeders restants se rapprochaient vite et l'air bruissait de particules ionisées mortelles. Uldir se coucha sur le ventre et se pencha par-dessus le rebord, saisissant Klin-Fa par le poignet. Elle referma à son tour ses doigts sur le poignet d'Uldir et se balança dans le vide, faisant tournoyer son sabre laser pour dévier un tir de blaster qui l'aurait coupée en deux. Uldir se redressa pour la remonter, observant avec stupeur qu'elle continuait à parer les attaques. Avec sa main libre, il tira avec acharnement sur le premier vaisseau de police, qui approchait *beaucoup* trop vite. Il l'érafla par deux fois puis heurta le cockpit avec un coup oblique qui devait avoir blessé le pilote car le vaisseau dévia brusquement. Puis, deux secousses de suite ébranlèrent son speeder tellement fort qu'Uldir en perdit presque ses appuis. Il remonta la Jedi sur la proue juste au moment où la première goutte de pluie tomba près d'eux.
– On rentre dans le cockpit ! cria-t-il. Le vaisseau commençait à dériver bizarrement vers la droite, indiquant une panne probablement irréparable d'un des stabilisateurs.

Un autre trait les frappa alors qu'ils retournaient dans leurs sièges, et là, comme s'ils étaient passés sous un rideau, la pluie se mit à tomber si fort qu'Uldir ne voyait plus rien. Il se jeta sur le bouclier climatique, et l'eau se mit à glisser contre le champ protecteur, mais la visibilité n'augmenta pas le moins du monde.

Un dragon de foudre à dix-huit têtes hurla autour d'eux et les cheveux de la nuque d'Uldir se redressèrent. Le bruit ressemblait à l'implosion d'une planète.

– Larve de Sith ! cria Klin-Fa. Qu'est-ce que tu nous as fait faire ?

– Tu ne vois plus nos amis maintenant, n'est-ce pas ?

– Non. Eux ils ne sont pas assez fous pour voler dans une tempête balayeuse.

– Une quoi ?

– Bonadan possède des stations de contrôle météo sur toute sa surface. Tu ne pensais pas que c'était naturel, n'est-ce pas ? Ils engendrent ces tempêtes dans la périphérie quand l'air devient trop toxique pour les mineurs. La pluie et les éclairs font retomber un peu de la crasse qu'ils mettent dans le ciel chaque jour.

– Oh. Où veux-tu en venir ?

– Je veux t'expliquer que ces tempêtes-là sont plus concentrées et plus violentes qu'une tempête normale, Monsieur Qui-Réagit-Au-Quart-De-Tour. La cheminée autour de l'œil sert à créer un maximum d'ionisations.

– Un maximum ... oh-oh.

Tout était devenu plus sombre mais pas si loin, il vit des nappes éclairantes danser comme des voiles de nébuleuses.

– Alors on ferait mieux de ne pas aller là-bas, hein ? Uldir soupira, tirant franchement la manette sur la droite. Rien ne se produisit. Le vaisseau ne les porterait à nul autre endroit que le cœur de la tempête.

– Non. Tu devrais déjà nous avoir fait sortir de là ! cria Klin-Fa. Même à travers le pare-brise, le bruit de la tempête était presque assourdissant.

– Je ne peux pas. J'ai verrouillé les commandes quand je suis sorti te chercher. Elles sont encore verrouillées.

– Eh bien, déverrouille-les, Cerveau-Lent !

Uldir continua de secouer les interrupteurs.

– Ça marche pas, dit-il.

– Bon, qu'est-ce qu'on fait alors ?

– Alors on s'accroche.

Il visa le répulseur arrière avec son blaster et tira.

– Mais t'es dingue ? hurla Klin-Fa.

– Je ne l'étais pas avant de te rencontrer, répliqua Uldir. Maintenant, j'ai besoin de l'opinion d'un professionnel. Il tira à nouveau, et le speeder sembla fléchir contre le vent. Leur trajectoire en courbe devint presque perpendiculaire au sol.

– Comme je disais, fit remarquer Uldir quand un autre filet d'éclairs crépita tout autour d'eux, accroche-toi.

Il sentit alors une vibration qui ne venait pas des éclairs et la reconnut comme un mouvement dans la Force. Il n'y était peut-être pas assez sensible pour la maîtriser mais il avait côtoyé les Jedi les plus puissants de la galaxie et avait appris à reconnaître son utilisation.

En particulier maintenant, quand il sentit que quelque chose *ne tournait pas rond*. Il regarda Klin-Fa et la trouva les yeux fermés et le visage complètement calme. Sur le moment, ce fut quelque peu terrifiant. Puis, il n'eut pas beaucoup le temps d'y réfléchir car ils heurtèrent le sol, rebondirent, tombèrent et s'écrasèrent de nouveau. Le pare-brise disparut et la pluie ruissela soudain sur eux. Après cela, les ténèbres.

Uldir se réveilla crachant de l'eau de sa bouche et en sentit les irritations douloureuses dans ses poumons. Un des feux de circulation du speeder en-dessous du sol luisait faiblement. A part lui, l'obscurité n'était interrompue que par les terribles flambeaux rouges et blancs de la foudre qui gagnaient de l'ampleur à chaque seconde. La pluie était maintenant mêlée à de la grêle, qui frappait douloureusement la peau nue de son visage, et le tonnerre était un hurlement presque continu. Les flots lâchés du ciel continuaient de sculpter le canyon dans lequel il s'était écrasé, comme ils le faisaient depuis que la végétation naturelle de Bonadan avait renoncé au lien ténu qui la gardait en vie jusqu'alors. Le speeder s'était déporté contre un objet et se remplissait d'eau rapidement.

Dans la faible lumière, il aperçut Klin-Fa Gi, allongée et inconsciente, son visage à peine sorti de l'eau. Il chercha son poulx et fut soulagé de le trouver puissant. Voyant qu'il n'arrivait pas à la réveiller, il l'attrapa comme un nageur, la tenant de derrière pour que sa tête reste à la surface. Tandis qu'il la tirait, le niveau et la vitesse du déluge s'accrurent, et vite. Il devait atteindre un sol plus élevé, c'était évident. Mais pas trop élevé : les

éclairs atteignaient les hauteurs et Uldir se sentait déjà comme s'il était dans la ligne de mire d'une force d'assaut aérienne.

Le courant l'entraîna et il était bien trop puissant pour lutter. Il plaça ses pieds en aval, utilisant ses bottes pour se protéger des rochers et des autres obstacles. La situation n'était pas pratique, car Klin-Fa se trouvait au-dessus de lui et sa tête plongeait sous l'eau régulièrement. Cependant, il avait été entraîné pour ce genre de situations, en tant que préparation pour le sauvetage spatial et la petite voix de panique qui menaçait de devenir un hurlement resta relativement calme. Tout ce qu'il avait à faire, c'était protéger sa tête, se dit-il. Et ses bras, et ses jambes ...

Quand il commença à ressentir le choc des éclairs, sa tâche devint beaucoup plus difficile à accomplir. Des images cauchemardesques d'eau boueuse et pleine de rochers clignotaient toutes les secondes, c'est pourquoi il avait une vue quasi-continue des alentours à présent. Donnant un coup de pied sur un rocher émergeant, il se dirigea vers ce qui semblait être une pente qui pourrait l'emmener hors d'atteinte des flots. Il la manqua presque mais il réussit à s'agripper à un rocher, se tirant contre le courant extraordinairement fort, et se traîna avec la Jedi sur l'inclinaison. Il s'allongea là un moment, haletant, jusqu'à ce qu'un éclair tombe si près qu'il ressentit la chaude pluie de cailloux pulvérisés sur sa joue. En soupirant, il mit Klin-Fa sur son épaule et se dirigea vers ce qui avait l'air d'être une saillie.

Sa chance était toujours là : c'était effectivement une petite caverne sur le côté du canyon. Elle était assez profonde pour être sèche. Il espéra qu'elle serait aussi assez profonde pour ne pas propager l'attaque des éclairs et assez haute pour ne pas être remplie par les flots, parce qu'il ne lui restait plus une joule d'énergie. Il s'allongea dans les ténèbres, tâchant d'ignorer l'inondation à l'extérieur et se promettant que la prochaine fois qu'une fille renverserait son verre, il s'en payerait tout simplement un autre.

Dehors, on aurait dit que la planète brûlait, le tonnerre étant devenu comme le bruit d'un moteur à fusion explosant dans l'atmosphère. Il se détourna de la foudre et ferma les yeux, attendant que l'orage passe.

Il passa finalement et un calme effrayant s'installa à perte de vue. Puis Uldir eut droit à un autre feu d'artifice, gracieusement dispensé par la station de contrôle météo de Bonadan.

Quand les éclairs s'éloignèrent enfin, il commença à réaliser qu'il avait froid. Était-ce l'hiver ici ? Est-ce que Bonadan avait un hiver ? Il ne s'en souvenait plus. Peut-être que quand la prochaine équipe de recherche les retrouveraient, ils ne découvriraient qu'une paire de corps congelés.

À la lumière d'un bâton lumineux qu'il avait dans une de ses nombreuses poches, il examina Klin-Fa avec le petit médipack qu'il transportait toujours. Une sale bosse sur sa tête indiquait la cause de son inconscience prolongée mais à part cela, elle semblait en bonne santé : il ne trouvait aucune trace de fracture ou d'hémorragie interne.

Il lui donna des anti-inflammatoires et des antibiotiques à large spectre, la positionna le plus confortablement qu'il put, puis se tourna vers ses ressources restantes.

Elles se réduisaient plus ou moins à son comlink. Il tint pensivement le petit cylindre pendant un moment, réfléchissant. On lui avait ajouté un brouilleur de piste : même si tout poursuivant présent dans la zone pouvait détecter ses transmissions, il lui faudrait un décryptage de sécurité pour cerner le signal par triangulation. L'ASC avait vraisemblablement une technologie plutôt convenable dans le domaine mais il pourrait probablement transmettre pendant trente secondes environ avant qu'ils n'aient assez d'informations pour déchiffrer le message ou localiser sa position.

Il faisait de plus en plus froid. Ça valait la peine. Il l'alluma.

Des parasites rugirent, probablement dus à la tempête toute proche. Pourtant, après une seconde, il perçut une version déformée de la voix de Vega Sepen.

– Hé, p'tit chef, dit-elle. Tu ferais mieux de suivre mes conseils de temps en temps.

– Ecoute, Vega, dit Uldir. La fille s'est trouvée être une Jedi. Nous avons échappé à nos poursuivants pour le moment, mais nous sommes à pied dans les terres intérieures, peut-être à quinze clics au sud-est de la ville.

– C'est pas très précis comme position.

– Cherche simplement l'endroit où les speeders de la police tirent, dit-il.

– Avec quoi ? Le vaisseau est toujours en réparations.

– Je te fais confiance, Vega. Tu trouveras quelque chose. Je dois raccrocher avant qu'ils ne repèrent le signal.

– OK. Bonne chance, p'tit chef.

– Je déteste quand tu m'appelles comme ça.

– Je sais. Le signal crépita et Uldir éteignit le comlink. Il était probablement toujours en sécurité, mais la prochaine fois qu'il l'utiliserait, ils retrouveraient sa position en quelques secondes.

Klin-Fa bougea et gémit. Il lui toucha le front et le trouva froid. Il avait lui-même commencé à avoir des frissons dus à la l'humidité et à la température tombante. Avec un soupir, il retira sa veste. Il s'allongea près de la jeune Jedi, se lova contre elle et recouvrit leurs deux corps avec sa veste. Un long moment passa avant que ce contact ne commence à leur tenir chaud.

Il se réveilla, des yeux sombres à quelques centimètres des siens.

– Ca t'a plu ? demanda Klin-Fa.

– Hein ?

– De te blottir contre moi ? C'est ça, ton idée d'un bon moment ?

– Hé, j'essayais juste de nous garder au chaud. De te garder au chaud.

Elle sourit. Enfin... presque.

– Du calme, Monsieur Qui-Réagit-Au-Quart-De-Tour, dit-elle. Je sais bien ce que tu voulais faire et je te remercie. Seulement, ne te fais pas des idées.

Uldir réalisa que leurs corps se touchaient encore et il se sentit soudainement et entièrement mal à l'aise.

– Quoi ? Non, bien sûr que non.

Elle lui tapota le front avec un doigt.

– Bien. Je ne pensais pas qu'il y avait trop de risques qu'une idée sorte de là-dedans mais on ne sait jamais.

– Hé, j'ai plus réfléchi que toi la nuit dernière.

– Je parie que oui.

– Ce n'est pas ce que je voulais dire. Son visage le picotait.

Elle s'assit. Une vive lumière blanc-jaune brillait à l'entrée de la caverne.

– Où sommes-nous ?

– Quelque part dans les terres perdues du sud de la ville. Notre speeder s'est écrasé, tu t'en rappelles peut-être.

– Je me rappelle que tu nous dirigeais vers une tempête balayeuse.

– Hé, comment pouvais-je le savoir ? D'ailleurs, comment le savais-tu ?

– Je suis *d'ici*, ronchonna-t-elle.

– De Bonadan ?

– Non, de cette grotte. Oui, de Bonadan. J'ai grandi dans ce trou perdu.

– Hé, tout le monde doit bien grandir quelque part.

– Oui, mais les autres ne sont pas obligés de revenir. Mais moi oui, pas de bol.

– Pourquoi ?

– Toi et tes questions. Tu es un pilote ou un reporter ?

– Un pilote, dit Uldir.

– Et où est ton vaisseau ?

– Il... euh, bonne question.

– Tu parles d'un pilote ... On dirait que c'est à moi de trouver le moyen de nous sortir d'ici.

– Ben, c'est ta planète.

– Ne me le rappelle pas. Elle se dirigea vers l'entrée, puis se figea.

– Quoi ?

– Viens ici, chuchota-t-elle. Sans faire de bruit.

Il la suivit pour jeter un coup d'œil par l'entrée de la caverne. De l'autre côté, il y avait la rigole dans laquelle ils avaient failli se noyer tous les deux la nuit précédente. Elle était sèche à présent, embouée par des sédiments frais, et ils ne pouvaient voir qu'à un demi-klick en descendant. Près du virage, en haut, là où le speeder s'était écrasé, il put voir huit silhouettes à pied, progressant vers eux dans le canyon.

– La chasse est ouverte, dit-il.

– Ouais, répondit-elle. "Tu vois le troisième sur la gauche ?

– Je ne suis pas aveugle.

– Mais moi oui, en ce qui le concerne, répliqua Klin-Fa. Je ne peux le percevoir dans la Force. Ca ne peut signifier qu'une chose.

Uldir approuva.

– Un Yuuzhan Vong, dit-il. Les choses viennent de se compliquer énormément. Comme pour souligner sa remarque, il entendit les bruits hurlants de speeders au-dessus d'eux, de plusieurs speeders.

CHAPITRE II : SOMBRES NOUVELLES

– La journée commence bien, commenta Klin-Fa Gi, fixant Uldir de ses yeux sombres.

Son trait d'ironie fit mouche.

– Au moins, nous sommes encore en vie, dit Uldir. La nuit dernière était loin d'être une promenade de santé.

La bouche de Klin-Fa s'étira en une ligne mince. Uldir se demanda s'il verrait jamais la jeune Jedi sourire. Son teint était pâle, ses cheveux bruns et courts étaient emmêlés et pleins de vase venant de l'inondation à laquelle ils avaient survécu la nuit précédente; et la bosse sur son front avait pris une nuance de violet qu'il n'avait vu jusqu'alors que dans certaines nébuleuses. Néanmoins, il lui semblait que si elle souriait, elle serait jolie.

Contrariante, presque insupportable, mais jolie.

– Oui, nous sommes en vie, admit-elle. Bravo. Bien joué. Maintenant, si tu pouvais juste t'occuper de ce commando de recherche et de ces combien déjà... huit speeders de police ? Peut-être alors que j'oublierai que si tu n'avais pas été là, je ne serais jamais tombée dans ce pétrin.

Cette dernière remarque fût celle de trop.

– L'ASC était à tes trousses avant même que je ne pose les yeux sur toi, dit Uldir. Si je n'avais pas été là, ils t'auraient déjà capturée à l'heure qu'il est.

– Pas sûr, rétorqua Klin-Fa. Puis elle soupira. De toute façon, c'est hors-sujet... est-ce que tu as des armes ?

– Non, j'ai perdu le blaster. *Mes mains étaient occupées à te sauver de la noyade*, finit-il intérieurement.

– Au moins, j'ai toujours mon sabre laser.

– Ouais, dit Uldir, observant la patrouille descendant dans le canyon pour s'approcher sans relâche de la grotte où il se cachait avec Klin-Fa. Ecoute, je veux bien admettre que tu es plutôt adroite avec ce truc, mais selon toute probabilité...

– La Force peut l'emporter contre toute probabilité, insista-t-elle fermement. De toute manière, on n'a pas vraiment le choix. Ils nous retrouveront bien assez tôt... à moins que tu aies un plan.

– En fait, j'en ai un. Rester tranquille jusqu'à ce que le reste de mon équipe arrive. Ils seront forcément là très bientôt. Si tu veux utiliser la Force, essaie de projeter dans l'esprit de nos poursuivants que nous sommes partis dans une autre direction.

La bouche de Klin-Fa se déforma, comme si elle venait d'avaler un thom qui n'était pas mûr, mais elle acquiesça finalement de la tête avec une certaine réticence. Ça peut marcher ... même à cette distance, je suis probablement capable de projeter une suggestion. Mais ce petit tour ne suffira pas à abuser le Yuuzhan Vong là-bas. Elle montra du menton un des membres de la patrouille. Malgré la distance, Uldir put distinguer les cicatrices et les tatouages qui le désignaient comme membre des envahisseurs extragalactiques déterminés à conquérir la galaxie et qui, jusqu'à présent, se débrouillaient plutôt bien.

D'accord, admit-il, mais il ne sait pas où nous sommes. Il va devoir faire confiance aux guides du coin.

Klin-Fa marmonna un mot qu'Uldir devina être un consentement. Elle inspira profondément et ferma les yeux. Elle tendit le bras et les doigts de sa main droite remuèrent légèrement. Uldir sentit un mouvement dans la Force, ce qui ne fit qu'augmenter sa frustration. Il avait étudié à l'académie Jedi mais était parti bredouille, car il n'avait aucun talent de maîtrise de la Force. Son entraînement lui avait surtout laissé la modeste capacité de détecter les Jedi quand ils employaient la Force, et ce que certains considéraient comme une chance hors du commun. Néanmoins, l'expérience lui avait enseigné une chose importante : parfois, on a beau vouloir quelque chose de toutes ses forces, on ne peut pas l'avoir. Il faut vivre avec ce que l'on a et être fier de ses atouts réels, pas de ceux que l'on voudrait posséder. Il pensait avoir fini de se reprocher inutilement cet échec et avait même réussi. Vraiment ! Tout du moins jusqu'à ce que Klin-Fa Gi rebondisse au centre de sa table dans une cantina du coin, poursuivie par les agents de l'Autorité du Secteur Corporatif. Son attitude avait réussi à éveiller en lui cette vieille rancoeur. Pourquoi une personne comme *elle* était si proche de la Force tandis que lui ne pouvait qu'en entendre les murmures ?

Ce n'était pas juste, ce qui le rendait encore plus furieux car il savait que l'univers n'était pas juste.

Mais il devait être *équilibré*. C'était bien ça le but de la Force, n'est-ce pas ? Et il y avait quelque chose de très instable chez Klin-Fa Gi. Quand elle avait utilisé la Force pour amortir la chute de leur speeder atmosphérique, il avait eu la perception floue de quelque chose de sombre.

Ses yeux étaient encore fermés et Uldir l'examina. Elle n'avait pas l'air méchante, dans sa jupe jaune en lambeaux et ses jambières noirs. Elle paraissait seulement jeune et déterminée.

Ah, qu'est-ce que j'en sais ? se demanda Uldir. *Avec mes maigres pouvoirs, je ne saurais même pas distinguer un Sith de Maître Yoda.*

Elle lui avait dit qu'elle était en mission secrète pour Maître Skywalker. Il la croirait jusqu'à preuve du contraire. De toute façon, c'était une Jedi et le métier d'Uldir était de secourir les Jedi des mains des Yuuzhan Vong et de leurs agents. Il n'était peut-être pas capable d'utiliser la Force mais personne ne lui avait jamais dit qu'il faisait mal son travail. Il n'y avait pas meilleur pilote de secours que lui dans le métier.

Evidemment, là, maintenant, ce serait mieux d'avoir quelque chose à piloter.

La patrouille pointa du doigt l'autre côté du canyon. Uldir entendit des cris puis ils s'éloignèrent au petit trot.

– Tu as réussi ! souffla Uldir.

– Ouais, dit-elle. Ça ne les trompera pas pour longtemps. Elle se dirigea alors vers la sortie de la grotte.

– Attends, dit Uldir, faisant des signes vers le haut. Il faut encore s'occuper des speeders.

– Tu t'occupes des speeders. C'est toi le pilote.

– Non. Nous devrions attendre mon équipe ou bien faire *un semblant* de plan.

Elle écarta de son visage une mèche désordonnée.

– Hé, tu avais une bonne idée, petit génie. Ne la gâche pas en réfléchissant trop.

– Maintenant, écoute-moi ... hé, attends !

Trop tard. Elle s'était déjà élancée en dehors de l'abri qu'était la grotte et remontait la pente du canyon, partant à l'opposé de la direction dans laquelle elle avait envoyé la patrouille.

– Larve de Sith ! grommela Uldir puis il fit la seule chose qu'il lui restait à faire, celle qu'il avait faite depuis le début de cette énorme embrouille : il se mit à la suivre.

Il arriva au sommet du ravin juste à temps pour la voir disparaître dans un autre canyon. Bonadan avait perdu la plupart des formes de vie qui l'habitaient lors de l'industrialisation brutale du Secteur Corporatif. Sans racines ni rhizomes pour les maintenir en place, l'érosion avait vite ruiné les sols montagneux autour de l'astroport, les dépouillant de leur histoire millénaire, et les transformant en terres désertiques.

Quelque part, Uldir entendit le vrombissement des speeders, mais il ne les vit pas. Ils étaient probablement en train de faire un quadrillage. De plus, ils avaient sûrement des informations par satellite. Le terrain accidenté leur laissait encore une chance mais elle était bien mince.

Il rattrapa Klin-Fa Gi quand elle arriva au bas du second ravin en pleine course.

– Où est-ce que tu crois pouvoir aller ? fit-il d'un ton irrité, essayant à la fois de ne pas crier trop fort et de garder son allure.

– Loin d'ici, lâcha-t-elle. Loin des Vong.

Et alors il comprit. Tu as peur d'eux. Des Yuuzhan Vong.

– Peur ? Non. Je n'ai peur de rien. Mais mes pouvoirs de Jedi sont inutiles face aux Vong. Si je dois combattre, je perdrai peut-être et je ne peux pas me le permettre. La galaxie ne peut pas prendre ce risque. Ma mission ne doit pas échouer."

– Hé, j'ai déjà eu affaire à des Yuuzhan Vong, fit Uldir, haletant. Ils ne sont pas invincibles.

– Je suis contente que ce soit ton avis. Pourquoi ne vas-tu pas les retarder pour moi ?

– C'est justement ce que je devrais faire, lâcha Uldir. Ce serait mieux que de... A TERRE !

Il la tira contre la paroi du ravin, juste au moment où l'ombre d'un speeder se dessinait sur leurs pieds. La pente abrupte les protégea en majorité, mais Uldir retenait toujours sa respiration.

L'ombre s'éloigna.

– On l'a échappée belle, dit-il. Au prochain passage, nous ne serons peut-être pas aussi chanceux.

– D'accord, dit-elle. Qu'est-ce que tu penses qu'on devrait faire ? Tes amis n'ont pas l'air de se montrer.

– Je peux leur envoyer notre position, dit Uldir en montrant son comlink.

– C'est maintenant que tu y penses ?

– Non, lança Uldir à contre-cœur. Je les ai appelés la nuit dernière.

– La nuit dernière ? Ils prennent leur temps.

– Notre vaisseau est en panne. Cela leur a peut-être pris la nuit pour pouvoir le faire décoller. En plus, ce n'est pas comme si je pouvais leur communiquer nos coordonnées précises.

– Tu aurais peut-être pu le faire si tu n'avais pas été stupide au point d'entrer dans une tempête de nettoyage, lui rappela-t-elle.

– Moi ? grogna Uldir. J'essayais juste de nous tirer d'une situation désastreuse et tu ne m'as pas aidé du tout. Si tu étais un peu plus explicite sur tes projets ...

– Hmm, dit-elle. Je n'ai pas confiance en toi.

– Pas même maintenant ?

– Non.

– Génial ...

– Et si tu arrêtais de pleurnicher et que tu appelais plutôt tes copains ?

– Je pourrais le faire mais ces speeders auraient alors notre position. Si mes amis ne sont pas dans le coin, nous n'en serons capturés que plus vite.

Klin-Fa ralentit puis s'arrêta et lui jeta un regard dur comme le transpacier.

– Vite ou moins vite, quelle différence ? fit-elle remarquer. Soit ton équipage trouve le moyen d'arriver ici soit il ne le trouve pas. Dans un cas, nous serons capturés et pas dans l'autre. Allons, tu as prévu de prendre une retraite tranquille ?

Uldir lui rendit son regard mais elle avait raison. Il alluma son comlink.

– Ici Faucon-de-Proie Un, dit-il. Faucons-de-Proie, vous me recevez ?

Des parasites brouillèrent le haut-parleur quelques instants, puis la voix de son bras droit, Vega Sepen, lui répondit.

– Je t'entends, p'tit chef. Tu es toujours en vie, on dirait ! Rien dans la voix grave de la Corellienne n'indiquait qu'elle s'était inquiétée pour lui.

– Je suis en très mauvaise position, Deux, pile entre une supernova et un trou noir. Tu as réussi à te trouver des pattes ?

– Euh oui ... d'une certaine manière, répondit Vega.

– Génial. Tu peux me localiser ?

– Désolée. J'ai bien peur de n'avoir pas l'équipement qu'il faut à bord. Il entendit un bruit de fond indistinct : Vega parlant à quelqu'un d'autre et une sorte de musique. Puis la voix de Vega revint. Vook pense qu'il peut faire une triangulation à partir de nos comlinks. Est-ce que tu peux continuer d'émettre ?

– Bien sûr, dit Uldir. *Asyui-In*.

– Compris. On vient te chercher, p'tit chef, accroche-toi bien.

– C'est quoi cette musique ?

– Rien du tout.

– Par la Force, qu'est-ce que tu pilotes, Deux ?

Vega ne répondit pas.

– Si tu continues d'émettre, ils vont pouvoir nous retrouver, lança Klin-Fa.

– Chut. Il posa le comlink sur un rocher avoisinant. Je sais.

– Mais tes amis ...

– Mes amis savent qu'*Asyui-In* signifie « non » en Dug, répliqua Uldir. Ils établiront un rayon autour du signal. Allez, viens maintenant !

– Attends, dit-elle. L'instant suivant, elle bondit vers le côté du ravin, juste au moment où Uldir remarqua le bruit du speeder de retour. Klin-Fa atteignit le bord de l'abîme quand la patrouille leur passa au-dessus. Des tirs de blaster soulevèrent la poussière autour de ses pieds mais elle les évita prestement et l'instant d'après, son sabre laser était allumé. Une seconde plus tard, c'était un disque tourbillonnant de lumière qui coupait le nez du speeder. D'autres tirs venant d'ailleurs formèrent un pont éphémère au-dessus du sommet du canyon, mais à ce moment-là, Klin-Fa s'était déjà laissée tomber sous le bord du gouffre, et son sabre laser meurtrier retourna dans sa main puis s'éteignit.

– Nom d'une bouffée carbonique ! soupira Uldir. Puis elle passa devant lui à toute vitesse.

– Bouge de là ! cria-t-elle.

Ils descendirent le canyon en courant, sautant d'une pente à l'autre avant de se reprendre leur course... Qui les amena au beau milieu d'une patrouille de quatre humains équipés de blasters de police et un Yuuzhan Vong. Ils étaient à moins de deux mètres.

– Arrêtez-vous ! cria un des humains.

Uldir passa à l'action sans réfléchir. Il plongea avec force sur un des humains, sentant la chaleur des tirs de blaster roussir la peau sur son dos. Il atteignit l'homme à la ceinture et ils tombèrent tous les deux. Uldir espérait que les autres hésiteraient à tirer de peur de toucher leur collègue. Les deux hommes roulèrent et roulèrent encore quand Uldir réalisa soudain que son plaquage insensé les avait fait descendre une autre pente. Des pierres s'enfonçaient douloureusement dans son dos pendant que son adversaire essayait, avec un succès modéré, de l'assommer avec la crosse de son blaster. Heureusement, les coups ricochaient sur la pierre et, quand enfin ils s'écrasèrent sur un rocher assez large pour arrêter leur course, Uldir avait réussi à dégager une de ses mains pour décocher un puissant uppercut. Il entendit les mâchoires du policier s'entre-choquer puis son adversaire s'affaissa.

Des tirs fracassèrent la pierre qui les avait arrêtés. Uldir plongea à l'abri tout en recherchant l'arme du policier. Il la trouva un mètre plus loin, fit une roulade pour l'attraper puis la pointa vers le haut de la pente. Un autre coup de feu creusa dans le sable à quelques centimètres de son genou. Uldir fit feu, manqua sa cible, se remit sur ses pieds et commença de remonter la pente en courant. Son troisième tir toucha un agent dans le sternum et le projeta hors de vue.

Quand il rejoignit Klin-Fa, elle avait déjà mis hors de combat les policiers restants et échangeait des coups tourbillonnants avec le Yuuzhan Vong. Comme tous ceux de sa race, le guerrier méprisait l'usage des appareils mécaniques : il se battait avec un bâton Amphi, une arme vivante ressemblant à un serpent, tour à tour dur et tranchant, ou flexible et souple comme un fouet. Klin-Fa avait passé un mauvais quart d'heure à contrer l'attaque acharnée et complexe. Uldir leva son blaster pour retourner la situation.

Au même moment, un autre speeder dépassa la crête du canyon, blasters en action. Lâchant un juron Etien dont il aimait les consonances même s'il n'en avait jamais compris le sens, Uldir se jeta pour s'abriter derrière une saillie de pierre et riposta. Son trait ricocha sur le côté du speeder qui pulvérisa son abri en retour. Il vit le pilote sourire à travers le pare-brise. Grimaçant, il s'enfuit au pas de course en tirant. Il ne put trouver une bonne ligne de mire et tous ses tirs manquèrent sa cible ou rebondirent sur la coque solide du speeder. Le pilote n'avait pas ce genre de problèmes pour faire feu : il traquait Uldir grâce à ses deux blasters avant formant un double sillage enflammé, s'approchant de plus en plus. Un tir arriva si près qu'Uldir en trébucha, et pendant un étrange instant, le monde sembla se figer. Uldir sentit ses doigts appuyer sur la gâchette une dernière fois puis l'arme s'échappa de sa main quand son visage s'écrasa sur le sol. Il cracha, le goût du sang et de des déchets métalliques dans la bouche, attendant que se produise l'inévitable.

Mais l'inévitable ne se produisit pas. Il regarda prudemment en l'air. Le speeder flottait toujours en l'air mais le pilote ne rigolait plus : il s'était effondré le long de son siège et le pare-brise était maintenant décoré d'un trou sans bavure.

– Wow, fit Uldir, ébahi. Parfois, sa chance arrivait même à le surprendre lui-même. Il ramassa le blaster et se tourna vers les bruits de combat, craignant ce qu'il allait voir.

Klin-Fa était dans sa ligne de mire, mais il la vit s'accroupir sous le fouet formé par le bâton Amphi puis elle fit lancer sa jambe vers le pied du guerrier Yuuzhan Vong. Elle lui fit un croc-en-jambe, le déséquilibrant légèrement. Il recula longuement pour se reprendre, mais Klin-Fa bondit haut, passa par-dessus la tête de son adversaire en lui décochant un coup. Habilement, le guerrier para derrière son dos et tournoya pour frapper à son tour. Cependant, Klin-Fa s'accroupit en un clin d'oeil. Le coup fusa au-dessus de sa tête puis elle fit passer son arme luisante au travers du torse du Vong. Il resta bouche bée puis son corps se sépara en deux parties roussies.

Le guerrier eut encore la force de porter un dernier coup mais la Jedi s'était déjà redressée et elle sauta pour se mettre à l'abri.

– Pour Yabeley, murmura-t-elle. Uldir se demanda qui ou ce qu'était Yabeley. Le Yuuzhan Vong la regarda partir, ses yeux noirs étincelants de haine.

– *Jeedai*, grogna-t-il. Tes jours sont comptés.

– Pas autant que les tiens, répliqua-t-elle. Sa voix était plus froide qu'une nuit sur la face obscure d'une lune sans atmosphère.

Le Yuuzhan Vong cracha du sang. Ton coup était habile, dit-il. Je te salue. Mais tu vas mourir. Tous ceux de ton espèce vont mourir. Même les tiens t'ont tourné le dos.

Klin-Fa indiqua avec mépris les policiers abattus.

– Ces crétins ne font pas partie de mon espèce, lança-t-elle. Je ne revendique aucune parenté avec des gens assez stupides pour penser que les Yuuzhan Vong arrêteront leur conquête de notre galaxie, uniquement parce qu'ils vous livreront les Jedi.

Le guerrier sourit étrangement.

– Cette galaxie n'est pas la vôtre, dit-il. Vous l'avez juste infestée pour un temps. Nous sommes venus mettre un terme à la contamination, au nom du glorieux Yun-Yuuzhan.

– C'est NOTRE galaxie, répéta fermement Klin-Fa. Mais le Yuuzhan Vong ne l'entendait plus, son regard s'était égaré dans les étoiles.

Klin-Fa éteignit son sabre et l'accrocha à sa ceinture.

– Hé ! fit Uldir. Joli combat. Mais nous ne sommes pas encore tirés d'affaire. J'entends d'autres speeders qui approchent.

– Qu'ils viennent ! dit Klin-Fa, implacable.

Trois d'entre eux le firent et aussitôt Klin-Fa devint un bouclier vivant, déviant les tirs alors qu'Uldir tentait de toucher les speeders ou leurs pilotes à un endroit critique. Toutefois, les pilotes ne restèrent pas statiques mais s'écartèrent pour les encercler. Quand leur manœuvre serait terminée, ils seraient faits : Klin-Fa ne pourrait détourner les tirs de toutes les directions.

Un tir la dépassa et roussit l'oreille d'Uldir. Klin-Fa sursauta quand un second tir érafla sa cuisse et les speeders se resserrèrent pour la mise à mort. Uldir et Klin-Fa se tenaient dos à dos.

– Merci d'avoir essayé, le remercia Klin-Fa et le compliment paraissait sincère.

– Il n'y a pas de quoi, répondit Uldir. C'est mon boulot. Il voulait dire encore quelque chose mais cela lui échappa. Alors, il tira quatre fois sur le speeder le plus proche à la place.

– Tu entends cette musique ? demanda Klin-Fa.

– Maintenant que tu m'en parles, oui. Je pensais que je perdais la tête. Deux speeders les avaient à présent en pleine ligne de mire. Il pouvait essayer d'éviter leurs tirs mais le dos de la Jedi aurait été sans protection. Il réprima le désir impulsif de fermer les yeux. Il verrait la mort venir à lui, ça oui, et la contemplerait en face jusqu'à la dernière seconde.

Sauf que le speeder ne fit jamais feu. Au lieu de cela, il fut contraint de se détourner d'un barrage de tirs légers grésillant sur sa coque. En fait, tous les speeders étaient sous les tirs. L'un d'entre eux ne tourna pas assez vite pour éviter un nouveau danger et perdit en quelques battements de cœur son stabilisateur arrière puis ses répulseurs. Il vacilla puis plongea comme une pierre. Un autre vira sur l'aile et fut touché par le dessous, il tomba et s'éloigna en cahotant. Uldir le poursuivait de ses tirs quand un objet plutôt étrange dépassa le bord du canyon.

Une paire d'yeux gigantesques les fixait d'en haut, placée sur une tête d'au moins un mètre et demi de large. De sa bouche grande ouverte retentissait de la musique. Encore plus étrange, une silhouette semblait danser sur la tête, déversant des serpents de lumière verte brillante.

– Nom d'un ... commença-t-il avant de vaguement comprendre quand il remarqua que la lumière ne rayait pas le ciel au hasard mais harcelait le speeder restant. Le danseur était un Dug, en équilibre sur une de ses pattes avant alors que les trois autres pieds et mains tiraient avec des blasters.

– C'est Leaf ! cria-t-il.

Une série de tirs plus lourds s'ajouta aux tirs déchaînés du Dug sur le speeder et Uldir put distinguer une femme aux cheveux platine se tenant près de la tête, qui semblait perchée sur une plate-forme flottant dans les airs. C'était Vega et son fusil blaster.

– Viens ! lança Uldir à Klin-Fa.

– C'est ça l'élite des sauveteurs spatiaux ? demanda-t-elle, dubitative.

– Oh oui, tu peux me croire.

– Pourquoi est-ce qu'ils se promènent sur la tête du directeur Lounha ?

– Je suis sûr qu'ils ont une bonne raison, répliqua-t-il.

Ils coururent à travers un barrage décroissant de tirs venant du ciel jusqu'à ce qu'ils atteignent la plate-forme. Vega tendit la main à Uldir sans le regarder : elle poursuivait en même temps le dernier speeder encore en vue en tirant sur son pare-brise. Le vaisseau s'écrasa, laissant une trace enflammée sur la paroi opposée du canyon.

– Je t'ai battu ! Trois pour moi et seulement deux pour toi, lança-t-elle à Leaf.

– Grrr ... les humains et leur chance, mugit le Dug. La prochaine fois...

Vega ignore les remarques de son collègue.

– Vook, appela-t-elle dans la tête géante. On a récupéré le patron. Maintenant tire-nous de là.

– C'est parti ! lança le Durosien.

La plate-forme commença à dériver en arrière vers le spatioport à une vitesse atrocement lente.

– C'est de la folie, dit Klin-Fa. Où est-ce qu'on va aller avec ce truc ?

– Plus loin que vous quand vous alliez à pied, fit sèchement Vega. Comment ça va, chef ?

– Bien, répondit Uldir. Mais elle a raison. Un des speeders s'est échappé et de toute façon, ils doivent être en contact avec leur QG. Avec ce truc, on ne pourra pas affronter une autre demi-douzaine de speeders et encore moins un plus gros vaisseau.

– Hé, on a fait de notre mieux, dit Vega. C'est la seule chose qu'on a pu trouver en aussi peu de temps.

Uldir grimaça malgré lui.

– Une plate-forme du défilé ? Ah, Vega, j'admets que tu as toujours été douée en improvisations.

- Tu peux le dire, répondit Vega. Et je ne suis pas encore à court de bonnes idées.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- J'ai eu un appel d'UV juste avant qu'on vous récupère. Il a finalement réussi à dépanner le vaisseau. Il est en chemin."
- UV ? demanda Klin-Fa. Un autre de tes as ?
- Notre astromech, expliqua Uldir.
- Un astromech pilotant un vaisseau ? Tout seul ?
- Ce n'est pas un droïde ordinaire," répliqua Uldir.
- Non, admit Klin-Fa. Je m'en doutais.

Le *Coup de Bol* arriva environ dix minutes plus tard, sur une trajectoire légèrement désordonnée. Le vaisseau atterrit avec une secousse qui fit grincer les dents d'Uldir. Il n'avait pas voulu le dire devant la Jedi mais il avait sérieusement craint de ne jamais revoir son vaisseau après la déclaration désinvolte de Vega. Bien qu'il ait modifié le droïde UV-002 pour piloter le cargo en cas d'urgence, tout n'était que théorie jusqu'aujourd'hui.

Même si l'atterrissage fut un peu brutal, le droïde s'en sortit plutôt bien, et il était bon de retrouver le cargo déglingué. Ils quittèrent la plate-forme et montèrent ensemble la rampe d'atterrissage. Uldir alla droit au le poste de pilotage, UV lui parlant via l'écran de contrôle auquel il était connecté.

Salut p'tit chef. Comment je m'en suis tiré ? fit apparaître le droïde sur le module de traduction de l'écran.

– Tu étais formidable, UV, le remercia Uldir, prenant mentalement note d'éloigner Vega de l'astromech à l'avenir. Il détestait qu'on l'appelle 'P'tit chef. Parfait.

Je nous emmène en orbite ?

- Non, ça ira, répondit vivement Uldir. Repose-toi, je m'en occupe.
- Des speeders à quatre clicks, dit Vook, placé devant l'écran tactique.
- Ça ira, fit Uldir. Ils vont avaler nos gaz d'échappement. Il lança le moteur, leva la pointe du vaisseau vers le ciel et quitta Bonadan dans un nuage d'ions.

Ce n'est que beaucoup plus tard, après deux sauts de Bonadan, qu'il se détendit, mais même là, son esprit ne se calma que très peu.

- Nous n'avons toujours pas de boucliers, fit-il remarquer.
- Non, dit Vook. Et l'hyperdrive est... capricieux. Les réparations n'ont pas été à leur terme.
- Uldir expira longuement et approuva du chef. Enfin, on fera avec, dit-il. Au moins notre moteur a-t-il encore un peu de puissance. Où est-ce qu'on peut se poser pour terminer les réparations ?
- Eh bien, il y a le Refuge, dit Vega. C'est dans le coin.
- Oui. Et en plein milieu de la Gueule. Je n'essaierai pas de la franchir avec un hyperdrive irritable.
- Bien vu. Qu'est-ce que tu penses de Mon Calamari ?
- Ça me paraît raisonnable.
- Non ! les interrompit Klin-Fa. Nous n'avons pas le temps. Il faut aller sur Wayland, tout de suite !
- Wayland ? répéta Uldir. Par la Force, de quoi est-ce que tu parles ?
- Et d'ailleurs, qui es-tu au juste ? demanda Vega, passant impitoyablement en revue la silhouette de la Jedi.
- Et au nom de l'espace, qui te permet de nous dire ce qu'on doit faire ? ajouta Leaf, avançant lentement vers elle en montrant les dents.

Klin-Fa se contracta mais hormis cela, elle ignora le Dug menaçant.

– Je suppose que c'est le moment de faire les présentations, commença Uldir. Les copains, voici Klin-Fa Gi. C'est une Jedi, au cas où vous ne l'auriez pas encore remarqué. Klin-Fa, voici mon équipage : Vega Sepen, Leaf et Vook Gehu.

Vega inclina brièvement ses tresses platine. Leaf continua de ronchonner et Vook tourna son visage plat vers elle et salua distraitement.

– Heureux de vous connaître, fit le Durosien. Il n'avait pas vraiment l'air d'être heureux, sa mine était plutôt lugubre. Vook avait toujours l'air lugubre.

Klin-Fa ne perdit pas le fil.

– Je dois aller sur Wayland, dit-elle. C'est important.

Uldir fit une grimace moqueuse.

– Mais tu ne me diras pas pourquoi.

– Je ne peux pas, je te l'ai déjà expliqué.

– Vous voulez que je la jette par le sas, patron ? demanda Leaf, prêt à rendre service.

– Oui, rétorqua Uldir, mais tu ferais mieux de réprimer cette envie. Klin-Fa, Wayland est en plein espace occupé par les Yuuzhan Vong, au cas où tu ne le saurais pas. Je n'irai pas jusqu'à Wayland avec un vaisseau aussi mal en point à moins d'avoir une bonne raison de le faire et tu ne m'en as pas donné.

– Je suis en mission pour Maître Skywalker. Cela devrait te suffire.

– Evidemment, si j'avais confiance en toi. Mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas. La confiance, c'est réciproque : tu veux que je t'emmène à Wayland ? Dis-moi d'abord pourquoi.

– Je ne peux pas.

– D'accord. Alors nous irons sur Mon Calamari. Entre-temps, je vais essayer d'entrer en contact avec Maître Skywalker pour savoir ce qu'il pense de tout ça.

– Tu fais une grave erreur.

– Je n'ai fait que des erreurs depuis que je t'ai croisée. Pourquoi les choses changeraient maintenant ?

– Parce que le sort de la galaxie dépend de ce que nous allons faire, voilà pourquoi. Nous n'avons pas un instant à perdre.

– Puisque tu le dis... fit Uldir en haussant les épaules.

Le visage de Klin-Fa exprima une colère à peine masquée et Uldir se sentit à nouveau troublé en sa présence. Ce sentiment s'affaiblit quand elle reprit son calme et s'évanouit complètement quand elle lança bizarrement un léger sourire, le premier depuis qu'il l'avait rencontrée. Il avait raison : ce sourire la rendait plus jolie.

– Je pense que si j'étais à ta place, je ne serai pas non plus convaincue, admit-elle à regret. Bien. Quand tu pourras parler à Maître Skywalker, il te confirmera ce que je t'ai dit. Mais il va falloir que tu te dépêches.

Uldir leva les sourcils de surprise.

– Ca semble presque trop raisonnable.

Elle haussa les épaules.

– Est-ce que tu me laisses le choix ? Je dépends entièrement de toi.

– Très bien, dit Uldir. Il jeta un coup d'œil à ses vêtements salis. "Je suis content que le problème soit réglé. Nous avons un long saut en hyperspace à faire. Pour ma part, je vais aller me rafraîchir. Tu devrais faire comme moi.

– Je suppose que tu as raison, concéda-t-elle.

– Tu peux y aller la première. Vega va te trouver des habits de rechange.

Une heure plus tard, se sentant considérablement plus humain, Uldir rencontra à nouveau Klin-Fa dans le petit salon du vaisseau. Elle paraissait encore plus petite dans une des combinaisons noires de Vega, et également plus jeune.

– Peut-être sommes nous partis du mauvais pied, dit Uldir. Il lui présenta la main. Je suis Uldir Lochett. Heureux de vous connaître.

Elle fit un petit sourire ironique et lui serra la main.

– Enchantée, dit-elle.

– Tu devrais faire plus attention, dit-il.

– A quoi ?

– Tu en es déjà à ton deuxième sourire, tu vas ruiner ton look.

– Si tu avais enduré la même chose que moi... commença-t-elle mais elle laissa sa phrase en suspens et prit une mine pensive, perdue dans des souvenirs dont Uldir ignorait tout.

– Sûrement, dit-il. Si tu as un jour envie d'en parler, je suis plutôt bon public.

– Evidemment. L'esprit d'équipe. Elle se tourna. Alors comme ça, c'est un vaisseau de sauvetage pour les Jedi ?

– Ouais, c'est mon petit château.

– Il a l'air un peu vieillot.

– En fait, nous n'aimons pas attirer l'attention. Mais il fait ce qu'on lui demande quand il est en forme.

– Tu es fier de lui, fit remarquer Klin-Fa.

– Bien sûr. De mon équipage aussi. Tu ne trouveras pas mieux qu'eux.

– Je ne peux pas nier que vous vous en sortez plutôt pas mal.

Uldir ne put déterminer si cette phrase était un compliment ou non. Il décida de l'ignorer.

– Tu veux que je te fasse visiter les lieux ? demanda-t-il.

– Bof, une fois qu'on a vu un cargo ...

– Non ... allez, viens !

– Tu ne devrais pas essayer de joindre Maître Skywalker ? demanda-t-elle.

– Vega s'en occupe. Nous devons retransmettre le signal un peu partout et le protéger par plusieurs niveaux de cryptage. Ca prend du temps.

– Pas trop, j'espère...

– Non. J'attends la réponse dans environ une heure.

Elle soupira.

– Bon. Alors j'accepte la visite.

– D'accord, il se leva et l'emmena faire le tour du vaisseau. Le châssis vient d'un vieux cargo Corellien standard, expliqua-t-il, mais nous avons fait quelques changements.

Il lui fit descendre l'échelle conduisant à la tourelle laser.

– Joli ! s'exclama-t-elle, quand elle vit les armements.

– Le canon laser est au top, répondit-il. Il fonctionne à la vapeur de Césium et la puissance des tirs arrache tout ! On peut aussi larguer d'ici des torpilles à protons, exactement comme si l'on était dans le cockpit. Et on a mis une plaque supplémentaire de protection.

– Mais vous n'avez qu'une tourelle ?

– Ouais. J'ai sacrifié la deuxième pour quelque chose de mieux.

– Quoi donc ?

– Le clou de la visite. Suis-moi, on remonte.

Il l'emmena dans un sas d'accès.

– Cette partie était la cale du cargo, expliqua-t-il, en ouvrant le sas. Entre cet endroit et la seconde tourelle manquante, nous avons fait de la place pour ceci.

Il eut finalement le plaisir de la voir surprise.

– Des chasseurs ! souffla-t-elle.

– Eh oui, dit Uldir, indiquant les petits vaisseaux rutilants. Ils étaient quatre, fixés à un support rotatif. On ne peut en lancer qu'un à la fois, mais ils décolleront tous en une minute en cas de besoin.

L'ENVOYÉ DU VIDE

- Des A-Wings, observa-t-elle, semblant un peu déçue.
- Tu t'y connais, déclara Uldir. Ils sont sortis des chantiers navals en tant qu'Ailes-A. Maintenant, ils ont un petit quelque chose en plus : chacun peut héberger un passager et de l'équipement médical d'urgence. Parfois, on doit se faufiler dans des endroits où le *Coup de Bol* ne peut accéder.
- Tu les utilises pour évacuer des Jedi ?
- Et pour les déposer. Nous ne faisons pas que du sauvetage : parfois, nous conduisons des Jedi dans l'espace Yuuzhan Vong, quand une mission le nécessite.
- Intéressant. Les choses ont un peu changé pendant que j'étais partie.
- On dirait que oui.
- Je vois que tu as aussi sacrifié les modules de sauvetage, dit-elle pensivement. Mais je suppose que les A-wings peuvent aussi les remplacer.
- Oui. On n'en a jamais eu besoin mais c'est le but. Le numéro un est même capable de passer en hyperspace, alors si nous avons besoin de nous séparer pour la mission ou d'aller chercher des secours, nous avons des pattes supplémentaires pour le faire.
- Bien, dit-elle. Tu m'as impressionnée. Comme pour contredire ses paroles, elle bailla profondément. Maintenant que tout ça est fini, est-ce que tu as une couchette de libre ? Je n'ai pas dormi depuis... une semaine, je crois. Je pense que je vais utiliser le restant de l'heure pour faire un somme.
- Aucun problème, dit Uldir.
- Après lui avoir montré la couchette, Uldir retourna en haut où Vega se tenait au poste de pilotage.
- Sympathique, ta nouvelle amie, commenta la Corellienne.
- Uldir acquiesça.
- Pas trop mauvaise avec un sabre laser.
- De ce que j'ai vu, je dirais plutôt spectaculaire, corrigea Vega. Elle est mignonne aussi.
- Ca, je n'avais pas remarqué.
- Bien sûr que non. Tu l'avais juste reconnue sur-le-champ comme une Jedi en détresse et tu l'as suivie.
- Je pensais que c'était une voleuse, dit Uldir, sur la défensive. Je voulais aider la police locale à l'attraper. Je ne savais pas que c'étaient eux les pourris.
- Evidemment, dit Vega. En parlant de cela, je pense que nous pouvons considérer tout le Secteur Corporatif comme hostile à présent. J'ai fait quelques recherches sur le nouveau directeur, celui dont on a emprunté la tête. Selon ce que j'ai pu glaner, il semblerait qu'il ait été en négociations secrètes avec les Yuuzhan Vong depuis deux semaines.
- Vu qu'un Vong faisait partie de la patrouille, ce n'est pas très surprenant. Et Klin-Fa avait dit qu'un des directeurs se trouvait sur Bonadan.
- Eh bien, les choses vont de mieux en mieux, n'est-ce pas ?
- Ca devient juste plus intéressant, dit Uldir.
- Ca, tu peux le dire. Et même le redire. Il y a de plus en plus de systèmes dangereux chaque jour.
- La roue tournera un jour ou l'autre, dit Uldir. Maître Skywalker a des projets en route.
- Tu as une foi impressionnante en lui, dit Vega.
- Ce n'est pas de la foi. La foi est ce que l'on accepte sans preuves. Maître Skywalker et les Jedi ont prouvé leurs qualités depuis toujours. C'est le gouvernement de la Nouvelle République qui entrave leur progression.
- N'en sois pas certain, lui répondit Vega. Les Jedi ont beau être forts, ils ne sont pas invincibles. Elle prit un ton plus prudent et plus grave. Il connaissait Vega et il savait qu'elle était sur le point de faire une remarque importante, et probablement pas des plus plaisantes.
- De quoi tu parles ? dit-il.
- Les Jedi. Si l'un d'entre eux basculait vers le Côté Obscur, nous aurions alors des ennuis beaucoup plus graves que les Yuuzhan Vong.
- C'est vrai mais je ne pense pas que ce soit probable. Il inclina la tête, soupçonneux. T'as une raison particulière pour parler de ce sujet ?
- Evidemment. Qu'est-ce que tu sais exactement sur cette Klin-Fa Gi ?
- Il hésita.
- Alors ?
- C'est que ... j'ai eu une impression troublante à propos d'elle, tout à l'heure, sur Bonadan.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Uldir se renfrogna.
- Je suis pas sûr. Ce n'était peut-être rien du tout.
- La bouche de Vega se déforma.
- Ecoute, dit-elle, Je sais que tu possèdes un peu de ce machin avec la Force...
- Le peu que j'ai n'est pas très fiable.
- Peut-être pas. Mais ne laisse pas un joli minois te détourner de ce que tes sentiments pourraient te révéler.
- Il se tourna gravement vers elle.
- Où veux-tu en venir ?
- Voilà, j'ai ressenti quelque chose moi aussi. Pas une de tes sensations mystiques, simplement l'impression que quelque chose ne collait pas chez elle. Et Wayland ! Pourquoi Wayland ? Je ne vois que deux possibilités, à l'heure actuelle, pour expliquer ce qu'un Jedi pourrait vouloir faire sur Wayland.
- Je n'ai pas eu le temps d'y réfléchir, admit Uldir. Mets-moi au parfum.
- Wayland est l'endroit où se trouvaient cachés les jouets préférés de Palpy. Toute une collection de sales trucs du Côté Obscur.
- Mais plus maintenant, dit Uldir.

– Faux. J'ai lu les rapports. Certains des appareils de l'Empereur sont encore là-bas. Enterrés, d'accord... mais toujours là-bas.

– Enterrés sous une *montagne*, rectifia Uldir.

– Oui. Mais les Yuuzhan Vong sont là-bas à présent et ils ont un tas de trucs pour creuser, n'est-ce pas ?

Uldir opina du chef.

– Mais les Yuuzhan Vong sont absents dans la Force, fit-il remarquer. Même s'ils découvraient une arme du Côté Obscur, ils ne pourraient pas l'utiliser.

– En effet. Mais ils peuvent apprendre des renseignements utiles à propos des Jedi. Le doigt levé, elle poursuivit. Donc voilà une possibilité : ils ont étudié l'ancienne technologie de l'Empereur et développent une sorte d'arme anti-Jedi. Notre nouvelle amie a appris cela d'une manière ou d'une autre et est là pour déjouer leur plan maléfique.

– Et l'autre possibilité ?

Vega déplaça un deuxième doigt.

– L'autre possibilité est qu'ils aient trouvé un objet dont Klin-Fa Gi veut se servir.

– Tu voudrais dire qu'elle serait passée du Côté Obscur.

– Je dis juste qu'elle est enragée. Même moi je le vois. Et ne m'as-tu pas toujours répété que la colère fait partie du Côté Obscur ?

– Je pense qu'elle a perdu quelqu'un, Uldir dit. Elle a cité un nom quand elle a tué le guerrier Yuuzhan Vong. Et moi aussi, je serais furieux si ma planète natale faisait de son mieux pour me jeter en sacrifice.

– Est-ce que la raison de sa colère est vraiment importante ? Elle se sent dans son droit dans tout ce qu'elle entreprend. Est-ce que ce n'est pas aussi grave ?

– Mais si Maître Skywalker lui a ordonné d'aller sur Wayland...

– Justement, c'est le problème, annonça Vega. Il ne l'a pas fait.

– Quoi ?

Elle imprima un compte-rendu. – Ce compte-rendu est arrivé juste avant toi. Klin-Fa Gi a été tuée ou prise pour morte sur Gyndine, il y a deux mois. Et Maître Skywalker n'est pas informé d'une quelconque mission sur Wayland.

– Oh. Nom d'une bouffée carbonique !

– Oui, tu vois bien.

– Qu'est-ce que Maître Skywalker veut que l'on fasse ?

– La ramener pour un débriefing, le plus tôt possible.

Uldir approuva péniblement.

– Je pense que c'est ce qu'on va faire alors.

– Où est-elle maintenant ?

– Elle se repose. Ou tout du moins... Il s'arrêta. Tu ne sens pas quelque chose de bizarre dans l'air ?

Vega écarquilla les yeux, juste au moment où Uldir sentit ses tympans claquer.

Il se tourna rapidement vers les instruments de bord.

– Par les os noirs de l'Empereur ! Nous perdons de la pression.

A ce moment, le vaisseau trembla comme s'il avait été frappé et les lumières s'éteignirent. En jurant, Uldir alluma le moteur de secours.

– Nous sommes sortis de l'hyperespace ! cria-t-il.

– A cause d'un interdicteur ?

– Non. Le moteur a capoté.

– Je parie que ce n'est pas une panne, dit Vega.

– J'en mettrais ma main au feu, admit-il. Vega, retourne là-bas. N'aie pas peur de tirer.

– Trop tard, annonça la Corellienne.

Uldir l'avait vu aussi. Le A-wing Un venait d'entrer dans leur champ de vision à pleine puissance. Un instant plus tard, il disparut en hyperespace.

– Vook ! cria Uldir. Donne-moi son vecteur de sortie !

– Je l'ai, patron, répondit la voix du Durosien. Mais nous avons nos propres soucis.

Ils commençaient vraiment à manquer d'air.

– Elle a laissé la soute ouverte, gronda Uldir. La sale petite...

– Et elle a saboté notre hyperdrive, ajouta le Durosien. Nous n'allons plus nulle part, chef. On est bloqués ici.

– Où est la planète la plus proche en vitesse sub-luminique ? demanda Uldir, sombrement.

– A deux années d'ici, chef. Il y a très peu d'étoiles dans le coin.

– Comme je le disais, déclara Vega. De mieux en mieux.

CHAPITRE III : LA GUERRE DE WAYLAND

L'espace était en train de venir à bout d'Uldir Lochett et de son équipage, d'une manière très désagréable. Bien que ce ne soit pas la première fois que le vide ait tenté de l'exterminer, et de loin, Uldir avait cependant son mot à dire.

– Notre pression chute et vite ! grommela-t-il, pianotant sur les boutons et les indicateurs du poste de commande de son transporteur : le *Coup de Bol*. Mais par où tout cet air sort-il ? Sa voix était déjà devenue étrangement faible, et ses tympons étaient sur le point d'exploser. Combien de temps lui restait-il avant que son sang ne commence à bouillonner ?

Arrête d'y penser, ce n'est pas ça qui va t'aider à t'en sortir.

– A ton avis ? demanda Vega Sepen, son lieutenant, ses yeux étincelant comme des gemmes Corusca sous ses mèches platine. Ce n'est pas compliqué : ta petite amie a bloqué le sas des chasseurs en position ouverte.

– Eh bien, ferme-le ! cracha-t-il en renvoyant son regard de feu à la Corellienne. Et ce n'est pas ma petite amie.

– Qu'il est susceptible ! ironisa Vega. "Tu ne devrais pas laisser ce petit incident tout gâcher entre vous. Après tout, elle a seulement saboté notre hyperdrive, volé notre seul chasseur capable de passer en hyperspace et laissé le cargo se vider de son air.

– Ah oui ? Tu sembles jalouse, Sepen, lança-t-il.

– Ben voyons, fit Vega, étudiant les indicateurs de vol. J'admets que j'ai eu le coup de foudre pour toi. Je commencerai ta conquête dès que tu arrêteras de porter des couches.

Sa voix semblait bizarre, probablement à cause de la pression qui chutait.

– Patron... poursuivit Vega, sur un ton plus normal.

– Quoi ?

– Il ne se ferme pas.

– Larve de Sith ! Il éleva la voix, tentant de la projeter dans l'atmosphère se raréfiant. "Tout le monde en combinaison de sauvetage, vite !"

Il se leva et sentit ses jambes vaciller. Il retint un rire nerveux alors que la situation paraissait soudain très amusante. Vega Sepen, plus dure que le diamant était-elle jalouse de la Jedi rebelle ? Vega était plutôt comme une grande sœur coriace et il n'y avait jamais eu de liaison entre eux deux ... pas plus qu'avec Klin-Fa Gi. Elle avait été aussi agaçante qu'un mynock sur sa coque à la seconde même où il l'avait rencontrée et c'était avant qu'elle n'essaie de le tuer avec son équipage.

Une autre idée lui vint, cette fois vraiment hilarante : il était presque sûr qu'il n'attendrait jamais les armoires où se trouvaient les combinaisons avant de s'évanouir. Pourquoi n'avait-il pas pensé en premier aux combinaisons spatiales ? Où étaient passés ses neurones ?

Ah oui, c'est vrai. Ils sont en train d'épuiser leur oxygène.

Cette fois, il ne put se retenir de rire : l'univers était le meilleur farceur ayant jamais existé.

Il était encore en train de ricaner quand il trébucha sur Leaf. Le Dug s'était effondré, ses membres allongés selon des angles bizarres. Son visage normalement féroce était presque devenu gentil sans la conscience maussade qui l'animait. Et il avait emmené des couvertures avec lui pour s'allonger ou bien était-ce du linge ?

Mais non, espèce d'imbécile, ce sont les combinaisons de sauvetage ! fit une partie d'Uldir, obstinément logique. *Tu avais oublié d'y penser mais pas Leaf.*

Sa vue se troubla. Il n'en avait plus pour longtemps. Il mit d'abord le casque et tourna la valve d'alimentation, puis commença à se glisser dans la combinaison. L'air frais sentait bon mais ses poumons ne pouvaient en recevoir beaucoup : l'air s'échappait tant que le casque n'était pas joint à la combinaison.

Une grappe de trous noirs apparut soudain sur la cloison. Des vides créés par les Yuuzhan Vong ? Etaient-ils attaqués par dessus le marché ?

– Ras le bol, grogna-t-il. J'abandonne.

Et c'est ce qu'il fit quand les trous noirs dévorèrent son vaisseau, la lumière et finalement Uldir Lochett.

Il se réveilla au doux sifflement de l'air dans son casque. Un visage plat de Durosien le regardait avec inquiétude. Le Durosien portait une combinaison de sauvetage. Après un moment de confusion, Uldir se rappela que c'était Vook, le quatrième membre de son équipage. Il ne prit qu'un instant de plus pour se rappeler ses derniers souvenirs.

- Leaf, Vega ! Il faut que nous...
- C'est déjà fait, p'tit chef. La voix de Vega avait un résonnement métallique dans l'émetteur de son casque. Tout le monde va bien. Leaf est un peu dans les choux mais...
- Je vais bien, mugit le Dug, semblant plus assommé que convaincant.
- C'était une bonne idée d'aller chercher les combinaisons, Leaf, dit Uldir. Mais la prochaine fois, rappelle-toi de toujours mettre la tienne en premier.
- Hrrm. C'est une consigne de base. Pourtant, je n'arrivais pas à réfléchir comme d'habitude. Leaf semblait déçu, ce qui était rare. Je réfléchissais comme un humain, ajouta-t-il. Cela ressemblait plus à Leaf, ce qui rassura Uldir.
- Vook n'a pas perdu la tête lui au moins, répliqua Vega.
- Vook parut embarrassé mais il se tut.
- OK, dit Uldir, se redressant. Voyons voir ce qui cloche et réparons-le.
- Et après ? grogna Leaf.
- Après, on ira récupérer notre chasseur et faire regretter pas mal de choses à une Jedi de ma connaissance.

Uldir était allongé avec Vook dans l'étroit conduit du moteur, restant perplexe devant l'hyperdrive en panne, quand Vega passa sa tête par l'ouverture du plafond.

- Nous avons réussi à fermer les portes extérieures, annonça-t-elle.
- Et les portes intérieures ?
- En fait, il y a une bonne et une mauvaise nouvelle, commença Vega. La mauvaise, c'est qu'elle a tranché les portes intérieures avec son sabre laser alors il va falloir qu'on les colmate. Leaf travaille dessus en ce moment. La bonne nouvelle, enfin je pense que c'en est une, c'est qu'elle n'a pas volontairement bloqué les portes extérieures. Elle a cogné l'appareil avec son Aile-A au décollage.
- Alors elle ne voulait pas nous tuer, déduisit Uldir.
- Tu penses que non ? Selon toi, elle n'est pas passée du Côté Obscur ?
- Si c'était vraiment une rebelle, elle n'aurait eu aucun remords. D'ailleurs, elle aurait pu nous torpiller, pour être sûre de se débarrasser de nous.
- Je crois que tu es encore sonné, fit Vega. Elle nous a abandonnés sans hyperdrive au milieu de l'espace Vong, à vingt années-lumière de la civilisation. Elle a aussi coupé notre antenne de communication, ce qui nous empêche d'appeler des secours. En soi, c'est déjà un arrêt de mort. Lent, cruel et sans espoir.
- Peut-être pensait-elle que nous pourrions réparer l'un ou l'autre.
- Elle savait que nous étions déjà dans un sale état, que nous avions besoin de nous approvisionner pour effectuer les réparations. Vega pencha la tête. N'oublie pas, elle est en route pour Wayland. Elle doit être à la recherche d'un des vieux jouets de l'Empereur. Même si elle n'est pas passée du Côté Obscur, elle est à deux doigts de tout fracasser.
- Ouais, admit Uldir. Je te l'accorde. Nous n'avons plus qu'à espérer qu'elle n'en soit pas arrivée là. A l'heure qu'il est, les Jedi ont encore quelques amis. Un Jedi Sombre leur ferait perdre le faible soutien qu'il leur reste. Les membres fanatiques du Sénat en profiteraient pour légaliser la déportation des Jedi chez les Yuuzhan Vong.
- Ce serait le mieux qui puisse nous arriver si elle découvre une des armes de l'Empereur, dit Vega. Nous savons par expérience combien de dégâts peut faire *un seul* Jedi passé du Côté Obscur.
- Hmm, dit doucement Vook, si seulement elle pouvait causer ces dégâts sur les Yuuzhan Vong, ce ne serait pas de refus.
- Vook... Uldir s'étrangla pour arrêter sa riposte instantanée. Le Durosien avait perdu son monde natal à cause de Vong. Sa rancœur était tout à fait justifiable.
- Je ne peux pas m'imaginer ce que tu peux ressentir, Vook, dit Uldir. Mais le Côté Obscur n'est jamais une solution. Je n'ai pas appris grand chose à l'Académie Jedi mais j'ai appris au moins ça.
- Vook cligna lentement des yeux et resta silencieux un moment.
- Je peux réparer l'hyperdrive, dit-il, évitant apparemment le débat.
- Tu peux le faire ?
- Oui. Elle a coupé un des câbles allant du rotor au moteur ce qui est facilement réparable. Cependant, quand nous sommes sortis de l'hyperespace, la surtension résultante s'est propagée dans le reste du mécanisme

et a grillé les rotors restants. Je peux redresser le premier afin de pouvoir utiliser les moteurs, mais pour deux ou trois sauts seulement. Ensuite, il grillera lui aussi.

– Génial, fit Vega. Est-ce qu'on pourra atteindre Mon Calamari ?

– Oui.

– Non, les interrompit Uldir. Nous allons sur Wayland.

Vega le fixa de ses yeux acier.

– Et comment ferons-nous pour partir une fois que nous y serons ? N'oublie pas que les Yuuzhan Vong ont aussi établi une base là-bas.

– On s'occupera de ces problèmes le moment venu, rétorqua Uldir. A l'heure qu'il est, les dernières instructions de Maître Skywalker étaient de la ramener pour faire un débriefing. Et c'est ce que nous allons faire.

– Tu ne réfléchis pas avec ta tête, chef, lança Vega.

– Eh ! Ca suffit avec cette histoire, la stoppa Uldir. Elle a fini d'être amusante." Il se tourna vers Vook. Dans combien de temps auras-tu fini ?

– Dans trois heures, peut-être quatre.

– Bien, mets-toi au travail. Vega, tu vas m'aider à nous préparer au mieux pour le combat. Il éleva la voix. Leaf, où en sont les réparations sur les portes intérieures ?

– Elles iraient plus vite si tu me laisses travailler tranquille ... résonna la voix du Dug dans l'intercom.

Vega était encore en train de le fixer. Ses yeux et son attitude lui révélèrent qu'elle était en désaccord avec sa décision. Il n'aimait pas faire appel à la supériorité due à son grade quand il pouvait faire autrement. Il valait toujours mieux que l'équipe soit d'accord avec le chef. Mais dans cette situation, il ne laisserait place à aucune discussion. Il ne serait pas responsable d'avoir donné l'opportunité, aussi ténue soit-elle, à un Jedi Sombre de réveiller un des vieux appareils de l'Empereur. Pas même si cette expédition les entraînait vers une mort certaine.

Le *Coup de Bol* sortit de l'hyperespace avec une secousse à rompre les os. Les compensateurs d'inertie gémirent et la force de gravité tenta de faire sortir le cerveau d'Uldir par son oreille droite. Un grand monde vert occupait la plus grande partie de son champ de vision, et ils en étaient très proches.

– Joli saut, patron, le complimenta Vega.

– Que s'est-il passé ? demanda Uldir, ne s'adressant à personne en particulier. On a eu de la chance de ne pas finir en débris de l'espace, en sortant aussi près d'un puits gravitationnel.

Vook répondit.

– Le rotor s'est cassé pendant le saut, dit-il. Nous avons perdu notre fonction hyperspatiale.

– D'accord, au moins tu as réussi à nous amener jusqu'ici. Bon travail, Vook.

– Oui chef, murmura Vook puis il ajouta nous sommes fichus, chef.

– Pas du tout, répondit Uldir. Je veux que vous commenciez à chercher des solutions. Regardez si vous pouvez démanteler assez de composants pour réparer l'hyperdrive afin de faire un saut, peu importe la destination. Balayez les environs pour repérer des carcasses de vaisseaux dont on pourrait tirer des pièces. Essayez tout ce que vous voudrez. Tout ce que je te demande, c'est de m'accorder encore un saut, Vook.

L'expression du Durosien resta indéchiffrable mais il haussa les épaules.

– D'acc, fit-il.

– Patron, dit Vega, je détecte trois objets qui se dirigent vers nous.

– Génial, ironisa Uldir. Quels types d'objets ?

– Des skips.

Uldir alluma l'intercom.

– Leaf, tu as entendu ?

– Oui, gronda le Dug. Je suis déjà dans la tourelle.

Uldir passa ses détecteurs en mode longue portée. Les skips étaient bien là. Comme tous les appareils issus de la technologie Yuuzhan Vong, les coraux skippers étaient des créatures vivantes, transformés en vaisseaux mortels par une biotechnologie très élaborée. Uldir avait eu suffisamment affaire à ces petites furies pour savoir qu'un seul skip était déjà un problème ; mais en avoir trois aux trousses n'aurait pu arriver que dans un très mauvais jour comme aujourd'hui.

– Ca pourrait être pire, soupira-t-il.

– Je détecte un analogue Vong de corvette en train de contourner l'horizon de la planète, annonça Vega. Je pense que nous avons environ huit minutes pour nous débarrasser des skips avant que celle-là ne vienne aussi participer à la fête.

– Ah, lâcha Uldir. Finalement, c'est pire. Rappelle-moi de ne plus jamais dire ça.

– Quel intérêt ? demanda Vega. Tu n'as pas vraiment suivi les conseils que l'on t'a donné ces derniers temps, même les tiens.

L'ENVOYÉ DU VIDE

– Et toi, tu glisses vers l'insubordination, l'arrêta Uldir, entraînant le vaisseau dans une série de manœuvres d'évasion. Vook, nous avons gardé toute notre maniabilité ?

– Uniquement en vitesse subluminaire.

– Parfait.

– Je demande l'autorisation de parler, chef, fit durement Vega.

– Vega... soupira-t-il. Qu'y a-t-il ?

– Tu n'as pas besoin de moi ici, tu as Vook pour éteindre les incendies et faire les réparations, et Leafth est dans la tourelle. Laisse-moi prendre un chasseur. Nos chances de nous en sortir augmenteront peut-être un peu.

– Bonne idée.

– Super. Elle commença à défaire les boucles de son harnais de sécurité.

– Deux minutes avant d'être à portée de tir, dit Vook.

– Attends, fit Uldir. J'ai dit que prendre un chasseur était une bonne idée. Mais c'est moi qui le piloterai. Je te confie le commandement du *Coup de Bol*.

– Patron, c'est de la...

– Ecoute-moi. On ne peut pas continuer à se frotter à tous les skips qui traînent dans le système. Essaie de me protéger avec un tir de couverture, jette aussi des ordures et je pourrai sortir sans attirer l'attention. Ensuite, je veux que vous filiez, allez vous cacher quelque part sur la planète ou restez discrètement en orbite, peu m'importe. Une fois que je serai sorti de la zone de combat, j'irai retrouver Klin-Fa Gi, l'attraper et la ramener ici.

– Ben voyons. Attraper une Jedi Sombre...

– Je suis le seul ici possédant un minimum de sensibilité à la Force, répliqua Uldir. Je suis donc le seul qui ait la moindre chance de la retrouver. De toute manière, reprit-il après une pause, c'est moi qui l'ai amenée à bord et qui ai pris la décision de la poursuivre. Personne d'autre que moi n'endossera la responsabilité de mes actes.

On aurait dit qu'un horrible insecte s'était fiché dans la gorge de Vega.

– Je n'aime pas du tout cela, le prévint-elle.

– Pas grave. Je vous retrouverai, ne t'inquiète pas.

– Plus qu'une minute, lança Vook.

– Fais pivoter le deuxième chasseur, ordonna Uldir. Sur ce, il abandonna les commandes et se rua dans la soute contenant les chasseurs.

Un tir globuleux de plasma accueillit Uldir dès que son Aile-A fut sortie de la soute. Par réflexe, il tira violemment la manette – oubliant que ses moteurs étaient éteints – mais il était encore à l'intérieur de la zone couverte par les boucliers du *Coup de Bol*, et l'éclair se propagea de part et d'autre en arc-en-ciel. Grinçant des dents, il laissa le minuscule vaisseau dériver dans le nuage des ordures rejetées. Il vit le cargo lancer un déploiement de torpilles à protons qui clignotèrent pour devenir de petites étoiles enflammées. Les torpilles furent accompagnées d'une rafale de traits d'énergie provenant de la tourelle de Leafth. L'envie le démangeait de presser le bouton d'alimentation des moteurs. Les coraux skippers avaient-ils vu son vaisseau émerger et l'avaient-ils ciblé en particulier ou bien le tir qui l'avait raté de près n'était-il que pure coïncidence ? Il le saurait dans quelques instants. A présent, il était sorti des boucliers du cargo et même si le chasseur avait été grandement modifié depuis sa sortie d'usine, ses boucliers n'avaient pas été renforcés. Un seul tir solide et il ne serait pas seulement hors de combat, il serait mort.

Heureusement pour lui, les skips étaient bien trop occupés pour le remarquer, grâce à son équipage. Un d'entre eux portait déjà une blessure blême là où un des lasers de Leafth avait brûlé le corail yorik, le chauffant à blanc. Tandis qu'il contemplait le premier, un autre essuya l'explosion proche d'une torpille à protons. Un instant, il pensa que le combat serait vite terminé.

Il n'eut pas cette chance. Dérivant sans pouvoir agir, il regarda les skips atteindre leur portée optimale et retourner la situation. Leafth les dardait toujours avec une efficacité mortelle mais les tirs s'arrêtaient dans l'espace à quelques mètres des chasseurs organiques. Les vaisseaux Yuuzhan Vong n'avaient pas de boucliers : à la place, les basals dovin qui leur fournissaient par ailleurs leur impulsion gravifique, ouvraient de petits trous noirs qui absorbaient tout ce qui y pénétrait, torpilles ou missiles à concussion. Même la lumière cohérente et les particules d'un tir de blaster disparaissaient sans laisser de trace. Ils avaient aussi leur faiblesses, évidemment, et les pilotes de la Nouvelle République avaient appris quelques trucs pour que de temps en temps, un tir échappe à ces défenses gravifiques, mais ce n'était pas vraiment simple. Entre-temps, les skips bombardaient le *Coup de Bol* avec des globes de plasma concentré, tirant à partir de ce qui semblait être des volcans miniatures disposés sur la surface rigide des coraux skippers. Ils évitèrent la rafale de la tourelle, en plongeant tout près du vaisseau.

Vega ne pouvait lancer efficacement de missiles à cette distance, à la fois parce qu'elle avait peu de chance de les toucher et parce que le choc qui s'ensuivrait endommagerait en même temps le transporteur.

– Allez, Vega, vas-y ! grommela-t-il. Qu'est-ce que tu attends ?

C'est alors que se déversa l'énergie du moteur du *Coup de Bol* en un torrent d'ions ardents qui engloutit un des coraux skippers, dont le pilote avait clairement oublié qu'un moteur ionique pouvait devenir une arme s'il était utilisé à courte portée. Les trous noirs des skips ne pouvant absorber autant d'énergie, le vaisseau s'embrasa, passant de l'orange au jaune puis enfin au bleu avant de disparaître.

– Bien joué ! jubila Uldir, regardant le *Coup de Bol* s'évader avec une vitesse surprenante. Les skips restants le poursuivirent, évidemment, bien qu'ils n'aient aucune chance de le rattraper si le vaisseau ne décélérât pas. A moins que les chasseurs Vong ne soient capables de passer en hyperspace ce dont il doutait fortement.

Par contre, l'analogie de corvette le pouvait certainement, mais elle ne pourrait pas passer en vitesse hyperluminique avant de s'éloigner de la planète. Il espérait sincèrement qu'elle ne l'ait pas repéré...

Il retint son souffle quand l'énorme vaisseau le frôla à huit kilomètres dans son quart inférieur droit. Si elle l'avait remarqué, elle ne le montrait pas.

Une nouvelle lumière attira son regard, quand quelques débris évacués avec lui rencontrèrent l'atmosphère externe de Wayland et commencèrent à brûler. Gardant un œil sur la corvette le dépassant, il tendit la main pour prendre le manche à balai. Une mauvaise entrée dans l'atmosphère ne lui réussirait pas vraiment. Un angle trop faible et il rebondirait dans l'espace. S'il entraînait trop rapidement, il serait incinéré. C'était le moment de songer à une légère correction de trajectoire.

Il ne mit pas pleins gaz, préférant allumer ses réacteurs de manœuvre à partir de sources d'énergies indépendantes. Son angle d'approche augmenta. Il reprit le manche en main et resta bouche-bée devant ses radars : trois petits signaux provenant de la corvette se dirigeaient vers lui.

Ainsi, ils avaient surveillé les débris relâchés et il s'était mis à découvert.

« Inutile de maudire l'espace », disait souvent sa grand-mère. « Il t'attrapera forcément un jour alors vous feriez mieux d'être en bons termes. » Uldir se mit à pleine vitesse, fit piquer le nez du chasseur et plongea en direction de la planète. Les skips accélérèrent pour le poursuivre.

– Bien, les gars ! ironisa Uldir. Venez m'accompagner dans le pétrin avec vos cailloux volants !

Le vaisseau cahota en rencontrant des nuages élevés de cristaux de glace qui décomposaient la lumière du soleil de Wayland en diamant multicolore. Il redressa légèrement la barre, remarquant que les coraux skippers moins aérodynamiques perdaient du terrain derrière son vaisseau plus rapide. Leurs armes efficaces dans l'espace perdirent leur efficacité en entrant dans l'atmosphère. Uldir pourrait certainement les distancer bien vite.

Il lança son vaisseau dans un tonneau serré. Il ne pouvait se permettre de prendre ce risque : même s'il semait les chasseurs ennemis, ils pourraient tout de même le garder dans leurs radars jusqu'à ce qu'un vaisseau plus adapté à l'atmosphère le prenne en chasse. Uldir avait déjà eu affaire à certains de ces speeders et quelques-uns d'entre eux étaient plutôt désagréables. S'il ne voulait pas avoir à combattre les Vong pendant qu'il rechercherait Klin-Fa Gi, il fallait qu'il en finisse avec eux maintenant.

Il orienta sa proue vers les coraux skippers pendant qu'ils se débattaient dans la turbulence qu'il venait de traverser. Il ouvrit le feu avec ses canons laser, ne pensant pas causer de véritables dommages à cette distance mais espérant plutôt les ralentir en forçant les trous noirs à s'ouvrir et se refermer ce qui provoquerait des turbulences autour d'eux et épuiserait plus vite leurs ressources en énergie. Quand il fut à portée de tir, Uldir leur offrit le cadeau qu'il avait préparé, un missile à concussion. Cette arme était de son cru, équipée d'un capteur gravimétrique. Dès qu'il repèrerait un trou noir, il se précipiterait dedans.

Le missile explosa à quelques dix mètres du skip de tête. En atmosphère et à bout portant, un missile à concussion avait une efficacité remarquable, se déployant en sphère supersonique dans l'air qui renvoya le premier corail skipper à son point de départ. Les deux autres avaient commencé à prendre la fuite mais pas assez vite, et les deux vaisseaux partirent en vrille. Uldir s'accrocha en prévision de la faible secousse quand l'onde de choc l'atteignit et, commença à mitrailler lourdement un des skips en pleine chute. Du coin de l'œil, il remarqua que le premier chasseur tombait vers la planète, apparemment entraîné par son incontrôlable moteur gravifique. Il ne put apercevoir le troisième skip mais son instinct l'avertit qu'il n'avait plus que quelques secondes avant de le retrouver à ses trousses.

Des panaches jaunes de corail vaporisé obligeaient le skip devant lui à virer et tanguer, le rendant plus difficile à atteindre, mais il ne semblait pas utiliser ses trous noirs. Uldir était presque arrivé à le verrouiller fermement quand un avertissement retentit dans sa tête. Il monta brusquement vers la gauche et sentit le sang affluer dans son cerveau. Il avait eu raison, des gerbes de plasma fusèrent à l'endroit où il s'était trouvé une seconde plus tôt. Il effectua un looping serré. Les deux skips étaient maintenant sous lui. Il constata avec satisfaction que les tirs du skip qui se trouvait derrière lui avaient atteint le second chasseur en un coup oblique. Le skip s'était transformé en torche.

En peu de temps, Uldir mitraille le dernier skip et se précipita ensuite vers la forêt, loin, très loin en-dessous de lui.

Lorsqu'il arriva à quelques mètres de la cime des arbres, il redressa la barre et afficha une carte de la planète. Elle comportait de nombreux détails mais très peu d'endroits possédaient un nom. Un d'entre eux était un point dans l'hémisphère nord, sur le grand continent appelé Mont Tantiss. Wayland était resté le secret de l'Empereur pendant de longues années et ne s'était trouvée sur aucune carte stellaire à cause, entre autres, d'une ancienne omission d'écriture. Le Mont Tantiss avait été son entrepôt et le siège de son mystère. Le Grand Amiral Thrawn avait localisé cette planète et la montagne après le décès de l'Empereur, résolu à trouver les armes qui l'aideraient à récupérer les pertes de l'Empire. Ensuite, Luke Skywalker et quelques autres héros de la Rébellion la découvrirent à leur tour et détruisirent la montagne par un gigantesque tremblement de terre.

Si Klin-Fa Gi était vraiment une Jedi Sombre, elle se dirigerait probablement vers les ruines du Mont Tantiss.

Il lança le balayage radar. Sans surprise, ses soupçons trouvèrent confirmation : l'Aile-A semblait s'être arrêtée exactement sur ce point. Avec un air sinistre, il modifia son cap pour aller là-bas, tout en gardant un œil prudent sur les senseurs à longue portée.

Uldir trouva l'Aile-A abandonnée et cachée par une couverture grossière d'énormes feuilles tombées du sommet des arbres. Il inspira profondément, écoutant, observant et sentant la jungle qui l'entourait, essayant d'utiliser sa faible sensibilité à la Force.

Vue d'en haut, Wayland ressemblait beaucoup à Yavin 4, là où il avait suivi les cours de l'Académie Jedi. Ici, au sol, les ressemblances semblaient superficielles. Bien que les continents de Wayland et de la lune de Yavin soient tous deux principalement recouverts par des jungles, celle de Wayland s'élevait bien plus et les cimes des arbres étaient stratifiées en deux couches. L'air de Yavin 4 était agrémenté de l'odeur de la feuille-bleue. Ici, l'atmosphère pesait lourdement sur le sol de la forêt, chargée d'une odeur de musc et de décomposition. La forêt vrombissait, bourdonnait, et cliquetait au rythme des bruits de la faune exotique. Il se rappela des dangers que contenaient les jungles de Yavin 4, et pourtant, là-bas, il savait à quoi s'attendre. Sur ce monde, il ne savait rien. Les sons qui l'entouraient pouvaient venir d'insectes inoffensifs ou de l'équivalent des scarabées-piranhas de Yavin, qui pouvaient dévorer un homme jusqu'à l'os en moins de temps qu'il ne faudrait à un Toydarien pour battre des ailes.

Malgré tout, il était heureux de découvrir que Klin-Fa Gi semblait encore moins à l'aise que lui dans cet environnement : il lui fut facile de suivre la piste jonchée de feuilles piétinées et de buissons tordus ou cassés. Elle menait, comme il s'y attendait, au sommet des collines entourant ce qui était autrefois le Mont Tantiss. La mine sombre, il mit sur ses épaules un kit de survie avec son blaster et quelques grenades à concussion puis se remit en route, suivant Klin-Fa à la trace.

Ou tout du moins espérait-il que la piste était d'elle.

Uldir ne mit pas longtemps à trouver la preuve indiquant que c'était précisément la Jedi qu'il suivait et pas une bête gauche et étrange. Malheureusement, cette preuve vint sous la forme de cinq corps, de deux espèces différentes, toutes deux semblant intelligentes. Aucune des deux espèces n'était Yuuzhan Vong, ce qui signifiait probablement qu'elles étaient indigènes. De quelque espèce qu'ils soient, ils avaient été massacrés par un sabre laser, peu d'armes laissaient le même genre de plaies nettes et cautérisées que l'arme traditionnelle des Jedi.

Lugubrement, il étudia la scène pour obtenir plus de détails. Trois des cadavres étaient grands, minces, avec six pattes dont quatre semblaient servir de bras. Ils avaient des groins souples en guise de nez et leur peau, quand elle n'était pas recouverte de peau de bête ou de décorations en os, luisait comme une carapace.

Les deux autres corps voûtés paraissaient puissants et naturellement protégés par des plaques osseuses sur leurs dos bossus. Tout comme leurs compagnons dans la mort, ces cadavres semblaient avoir été bipèdes à l'origine.

Uldir n'avait jamais rencontré de tels êtres auparavant, que ce soit dans ses voyages spatiaux ou parmi les esclaves que les Yuuzhan Vong utilisaient comme troupes d'assaut. Ceci n'était pas surprenant : il y avait de très nombreuses espèces dans la galaxie qui n'avaient jamais voyagé dans l'espace, soit par choix, soit par retard technologique. Uldir se souvint alors de sa lecture précipitée des fichiers concernant la planète : Wayland était le lieu de vie de plusieurs espèces intelligentes, dont la plupart était encore à l'âge de pierre.

Cependant, quand Uldir vit ce qu'ils tenaient dans leurs mains froides, son sang ne fit qu'un tour. A présent, il comprenait quelque peu la raison de leur mort. Au premier coup d'œil, les armes semblaient être des gourdins, plats d'un côté et pointus de l'autre, et d'environ trente centimètres de long. Uldir avait déjà vu de telles armes auparavant mais même sans cela, il aurait remarqué comme une bizarrerie dans leur léger frémissement, les bâtons bougeaient d'un côté et de l'autre comme des vers polaires de Hoth. Les armes étaient vivantes, et provenaient sans aucun doute des laboratoires biologiques Yuuzhan Vong.

Il analysa les cadavres plus attentivement, à la recherche d'autres signes Yuuzhan Vong, se demandant si ces créatures étaient des alliés consentants ou des esclaves. Uldir ne trouva aucune trace des implants de corail que les envahisseurs utilisaient pour contrôler les sujets récalcitrants, ce qui semblait indiquer que les guerriers étaient de leurs alliés.

Cependant, les moyens de contrôle étaient nombreux et la plupart étaient connus des Yuuzhan Vong.

Quand il voulut retourner un des êtres trapus et cuirassés, pour inspecter l'envers du corps, il réalisa soudain que quelque chose ne tournait pas rond. Les bruits de la forêt environnante avaient changé, et les sons de la faune s'étaient quasiment éteints. Il dégaina son blaster l'air de rien, comme s'il ne voulait qu'essuyer son pantalon.

– Poser arme de la honte ! lui ordonna une voix sifflante au basique fortement accentué. Poser arme de la honte ou toi plus respirer, étranger !

Pour mettre l'accent sur la phrase, un trait vrombissant apparut comme par magie sur le tronc près de lui. Uldir hésita un instant : il avait déjà vu des flèches. Leur façon de percer les gens était primitive mais efficace. D'un autre côté, il avait un blaster, qui faisait des trous plus gros et encore plus efficaces. Mais la voix venait de derrière lui et il ne savait pas combien ils étaient ...

Peu importe, ils auraient déjà pu le tuer. Il ferait tout aussi bien de vérifier quelle était sa meilleure chance de s'en sortir. Il leva lentement les bras, se tournant vers la voix. Mais il ne posa pas le blaster.

Le porte-parole n'était qu'une raie colorée dans les broussailles, difficile à distinguer, mais Uldir le reconnut comme étant un des humanoïdes minces à six membres. Uldir respira lentement et profondément, ses yeux balayant les feuilles étranges à la recherche d'autres personnes.

– Poser arme de la honte ! fit de nouveau la créature.

Uldir garda l'arme au-dessus de sa tête, pointée vers le ciel, mais n'obéit pas. Il indiqua les corps de la tête.

– Je n'ai pas tué vos amis, dit-il. Je les ai trouvés comme ça. Je recherche celle qui a commis ce crime.

Il entendit de faibles murmures dans les buissons l'entourant, et son cœur chavira. Il avait probablement perdu l'occasion de tirer son épingle du jeu, s'il en avait jamais eu.

Toutefois, en regardant les cadavres, une partie de lui fut soulagée.

La créature fit un léger son de trompette.

– Si elle tué Alliés Du Peuple Mutilé, elle pas notre ennemie, déclara-t-il. Poser arme de la honte. Moi pas répéter.

– Je ne veux pas rester sans défenses, dit Uldir. Je sais ce que les Yuuzhan Vong font à leurs prisonniers. Je ne veux pas qu'ils me capturent.

Un autre son de trompette, un trille cette fois. Un signal de réponse résonna sur sa gauche.

– Nous pas amis du Peuple-Mutilé, annonça avec énergie le porte-parole. Jamais nous les nourrir.

Uldir pouvait en distinguer deux autres maintenant, tous les deux de la race plus trapue. Ils portaient des arcs, des flèches et des haches de pierre au manche en bois, tout comme le porte-parole. Aucun d'entre eux ne portait d'appareils venant de la biotechnologie Yuuzhan Vong. Les épaules d'Uldir se relâchèrent quelque peu. Délibérément, il remit le blaster dans son étui et leva les mains, paumes ouvertes.

– Les Yuuzhan Vong sont mes ennemis, dit-il. Si ce sont aussi vos ennemis alors nous sommes amis.

La mince silhouette s'inclina.

– Etrangers pas amis, rétorqua-t-il. Vous porter honte et amener honte sur nous.

– Je ne suis venu que pour retrouver celle qui a laissé cette piste, dit Uldir. Quand je l'aurai attrapée, je partirai. Je ne vous veux aucun mal. Il se montra du doigt. Mon nom est Uldir Lochett.

La créature le considéra un moment.

– Toi offrir nom ? lâcha-t-il finalement.

– Oui. J'offre mon nom.

L'être y réfléchit quelques instants.

– Moi offrir en retour. Moi Txer. Moi chef du Peuple Libre.

– Heureux de vous connaître, Txer.

Txer dit ensuite quelque chose dans son langage natal et plusieurs autres, une quinzaine estima Uldir, lui répondirent. Cela ressemblait en gros à un débat et il soupçonnait que l'objet du débat ait un rapport avec son proche avenir. Finalement, Txer joignit ses deux mains supérieures et le silence se fit. Il s'approcha d'Uldir, jusqu'à ce qu'ils ne fussent séparés que de deux mètres.

– Toi suivre celle qui a fait piste. Elle très puissante.

– Oui, acquiesça Uldir.

– Nous entendu elle combattre Alliés Du Peuple Mutilé. Nous venir voir. Entendre ta chose-honte atterrir, observer toi. Toi juste venu pour elle ? Vrai ?

– Oui, répéta Uldir.

– Pourquoi suivre elle ? Si ennemis du Peuple-Mutilé tes amis, pourquoi elle non ? Tes mots sont poison d'Etranger, peut-être.

– C'est compliqué, dit Uldir. Oui, c'est une ennemie du, euh, Peuple Mutilé. Mais je crains qu'elle cherche quelque chose ici, quelque chose que l'Empereur a laissé. Vous savez qui est l'Empereur ?

Txer lança une longue et forte trille puis bavarda encore dans son propre langage. Certains répondirent, sévèrement, et tous ceux qu'Uldir put voir brandissaient leurs armes. Sa main le démangea d'aller prendre son blaster.

– Homme Noir, dit finalement Txer. Elle vouloir choses de l'Homme Noir.

– Je pense que oui, répondit Uldir.

– Peuple Mutilé aussi, répondit Txer. Eux faire trous, grands et profonds, dans montagne brisée.

– Oui, fit Uldir. Ils cherchent ses secrets. Comme celle que je poursuis.

– Pas laisser faire, dit Txer, sa voix soudain très basse. Peuple Mutilé mauvais. Homme Noir encore pire. Toutes les choses de la honte, à lui. Moi me souvenir. Ses yeux luminescents se rétrécirent. Me souvenir aussi d'étrangers qui casser la montagne, enterrer objets de l'Homme Sombre. Toi cousin avec eux ?

– Quelque chose comme ça, répondit Uldir.

Txer inclina pensivement son visage allongé, puis parla encore à son peuple.

– Nous aussi suivre traces, dit-il simplement.

– Votre aide me sera utile, le remercia Uldir.

– Pas pour aider toi, dit Txer. Pour regarder.

Ils voyagèrent le restant du jour sur un terrain de plus en plus abrupt. A deux reprises, pour des raisons qu'Uldir ignorait, ils se cachèrent dans les fourrés, restant absolument silencieux jusqu'à ce qu'un signal muet leur permette de repartir. Cette nuit-là, ils campèrent dans l'abri caverneux des racines noueuses d'un arbre incroyablement grand.

– Pourquoi dites-vous que mon arme est une arme de la honte ? demanda Uldir à Txer, alors que la lumière disparaissait complètement.

– Honteux de l'utiliser. Pas venir de la vie. Il fit une pause, cherchant ses mots. Machine, dit-il enfin, comme si ce mot lui blessait la bouche.

– Oh, répondit Uldir. C'était logique, ce peuple vivait uniquement des ressources de la terre. Etant donné que l'Empire était venu ici, la plupart de leurs expériences avec la technologie avait probablement mal tourné.

– Est-ce pour cela que certains combattent aux côtés du Peuple Mutilé ? Parce qu'ils détestent aussi les machines ? Evidemment, cette phrase était largement modérée. Les Yuuzhan Vong considéraient toute technologie « inerte » comme une abomination, et ceux qui l'utilisaient étaient si impurs qu'ils méritaient l'extermination. Leur conquête de la galaxie était plus une guerre sainte qu'une guerre de territoire : ils avaient conquis depuis longtemps les mondes nécessaires à leur population.

– Alliés penser comme ça, oui, répondit Txer. Eux dire Peuple Mutilé comme nous. Ca être faux. Vie est pour respect. Eux pas respecter vie. Eux casser, tordre, forcer la vie, la rendre sale. Eux faire la même chose avec nous.

– Vous avez raison à propos de tout cela, lui dit Uldir. Je l'ai vu se produire, sur chaque monde, l'un après l'autre. Et au bout du compte, ceux qui les aident souffrent encore plus que ceux qui leur résistent.

– Nous pas besoin sagesse des Etrangers, fit durement Txer. Peuple Libre voir ça tout seul. Pas besoin tes yeux pour voir.

– Je comprends, le calma Uldir.

– Nous combattre eux, comme nous combattu Homme Sombre, poursuivit Txer.

Des armes en pierre contre les Vong ? pensa Uldir. Le combat n'était pas équitable. A moins d'un changement dans l'équation, le Peuple Libre était fichu.

– Je devrais poursuivre seul, au lever du jour, dit Uldir. Je ne veux pas mettre votre peuple en danger.

– Nous combattre eux, déclara Txer. Et si toi mentir, nous combattre toi aussi. Nous combattre jusqu'à Etrangers tous partis ou nous tous mourir. Dormir maintenant. Demain, nous entrer dans territoire du Peuple Mutilé et alors plus de repos.

Uldir passa une nuit agitée, essayant de ne pas s'inquiéter pour son équipage, espérant qu'ils étaient encore en vie et qu'ils avaient réussi à trouver une cachette. Il ne pensait pas que Klin-Fa Gi s'arrêterait pour dormir et il sentait qu'elle prenait de l'avance sur lui ce qui l'inquiétait encore plus.

Quand il s'endormit enfin, son esprit construisait des rêves dont la structure était plus obscure que la nuit.

– La jungle paraît malade, fit remarquer Uldir le matin suivant. La couche supérieure d'arbres semblait déchiquetée et squelettique, et la couche inférieure était recouverte d'un genre de moisissure ou de poussière.

– Oui. Plus loin, encore plus malade, l'assura Txer.

En effet, bientôt, ils marchèrent dans un fantôme de forêt ; les énormes troncs étaient toujours là mais pas le moindre rappel de vert ou de la couleur des bourgeons n'était présent, il n'y avait qu'un gris morne et charbonneux.

– Qu'est-ce qui a causé tout ça ? demanda Uldir.

La bouche de Txer se déforma.

– Moi pas savoir. Personne vivant savoir ce qui fait ça. Aucun mort pouvoir en parler.

Un kilomètre plus loin, les arbres n'étaient plus que des souches carbonisées, manifestement desséchés par une source inconnue de chaleur intense. La zone brûlée continuait sur sa gauche et sur sa droite, à perte de vue.

Deux kilomètres plus loin, même les souches avaient disparu et ils se tenaient sur une crête qui, en surplombant une vallée peu profonde, donnait sur les restes du Mont Tantiss.

Sous la force d'un choc sismique, le sommet avait tremblé puis s'était effondré. Ce côté-ci de la montagne s'était affaissé puis incliné en pente glissante. Sur ce vaste mélange de basalte, au même niveau que lui, se trouvait la base Yuuzhan Vong.

Cinq des complexes vivants semblaient en forme d'étoile ou tout du moins disposés en rayons symétriques. Uldir avait déjà vu ce style de structure, dans des enregistrements pris par un ancien contrebandier du nom de Talon Karrde. Appelés damuteks, les Yuuzhan Vong en avaient fait pousser sur les ruines de l'Académie Jedi lors de la capture du système de Yavin quelques mois auparavant. Son ami de longue date, Anakin Solo, était entré de force dans un damutek et avait rapporté de nombreux renseignements utiles à propos de ces complexes.

– Je pense que ce sont les quartiers des Modeleurs, dit Uldir à Txer.

– Modeleurs ?

– Oui. Les Yuuzhan Vong sont divisés en castes. Les Modeleurs sont ceux qui font de la biotechnologie, euh, qui tordent la vie dans les formes qu'ils veulent. Vous comprenez ?

– Oui. Moi avoir vu, pas aussi mutilés que guerriers. Avoir cheveux comme nid de serpents Brvol.

– Ce sont bien les Modeleurs. Ces complexes sont leurs laboratoires. Mais ça, qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il en désignant une sorte de tour cylindrique trapue, voire même recourbée. Elle était énorme, au moins cent mètres de haut et son diamètre était tout aussi grand. Comme les damuteks, elle semblait faite de corail. Par contre, des centaines de trous perforaient sa surface supérieure, chacun d'environ un mètre de diamètre.

Uldir leva ses macrojumelles et examina la base de la chose plus minutieusement mais il ne put rien affirmer d'autre, sauf ... oui, c'est cela, elle semblait tourner lentement comme si elle forait dans ou en dehors du sol.

– C'est une foreuse, murmura-t-il.

– Faire des trous, dit Txer. Nous savoir ça aussi.

– Un grand trou. Je pense que c'est un ver géant, ou tout du moins, c'en était un avant que les Modeleurs ne mettent la main dessus.

– Mais une chose nous pas comprendre, expliqua Txer. Si creuser, où elle mettre pierre ?

Uldir observa Txer, se rappelant mentalement que primitif ne voulait pas dire stupide.

– Bonne question, répondit-il. Je pense qu'elle digère la pierre, la brise en elle. Il haussa les épaules. Peu importe. Par contre, vous voyez ces capillaires reliant la mine aux complexes en forme d'étoile ?

– Oui.

– Il doit y avoir des voies d'accès aux mines dans lesquelles le ver creuse. S'ils découvrent quoi que ce soit, ils pourront ainsi le remonter. Ce qui veut dire que je trouverai Klin-Fa soit dans les mines soit dans un de ces complexes. Il soupira. Autrement dit, elle pourrait être n'importe où dans la base.

Il ajusta ses macrojumelles et la multitude de formes se déplaçant entre les complexes se révélèrent être des Yuuzhan Vong, mais il y avait aussi beaucoup de Myneyrshi (la race aux êtres grands et minces) et tout autant de Psadans, ceux à la peau cuirassée. Le camp comptait aussi un certain nombre d'humains, tout comme la bande de Txer : les descendants d'une colonie perdue depuis longtemps, s'il avait bien compris leur histoire.

Uldir se focalisa sur le groupe le plus proche, qui semblait inspecter un genre de plante grandissant sur la pente, juste au-dessus de la zone brûlée. Ils étaient à environ cent mètres et Uldir ne voyait aucun garde Yuuzhan Vong.

– Peut-être arriverai-je à me faire passer pour l'un d'entre eux, spécula Uldir. S'ils ont capturé Klin-Fa, ils parleront certainement d'elle. S'ils ne l'ont pas capturée, ils en parleront sûrement très bientôt.

Toutefois, en observant le complexe, il n'eut pas beaucoup d'espoir. Il n'avait pas le temps nécessaire pour se faufiler discrètement dans le campement Yuuzhan Vong comme Anakin Solo l'avait fait sur Yavin 4 ; Vega et les autres étaient quelque part, probablement en train de lutter pour survivre, attendant qu'il termine sa mission pour qu'ils puissent décoller d'ici. Chaque seconde qu'il passait ici représentait un risque, pas seulement

pour sa propre vie mais aussi pour celle de son équipage et pour toutes les autres personnes qu'il aurait pu secourir avec son équipe s'ils n'étaient pas venus ici chercher une Jedi rebelle.

– Jedi, murmura-t-il, et les yeux de Txer se rétrécirent.

– Qui Jedi ? demanda-t-il, soupçonneux. Toi Jedi ?

– Non, pas moi. Celle que je poursuis.

Uldir ferma les yeux et se concentra, essayant d'oublier son corps, ses pensées, son environnement immédiat pour ressentir et utiliser la Force vivante l'entourant. Pour atteindre Klin-Fa Gi. Elle était vraisemblablement la seule Jedi vivante sur Wayland, et les Yuuzhan Vong étaient absents dans la Force. Klin-Fa se distinguerait sûrement comme un Wookiee dans un mariage Ewok, même pour ses perceptions minimales.

Les bruits l'environnant diminuèrent puis disparurent. Grâce à sa projection mentale vers l'extérieur, il était une sphère, se développant, ne pouvant recevoir tout ce qu'il atteignait mais se souvenant qu'il faisait déjà partie de ce tout.

Il ressentait la zone de vie malade derrière lui, se régénérant à mesure qu'augmentait la distance d'avec la colonie Yuuzhan Vong. Il ressentait la nature sur laquelle il se tenait éprouver une douleur à la limite de la mort et même le vide singulier des Yuuzhan Vong. Il ressentait la vie dans les pierres fracturées du Mont Tantiss.

Une partie de lui-même était enivrée. Il n'avait jamais pu voir aussi clairement dans la Force, même dans ses meilleurs jours à l'Académie.

Et là, une meilleure sensation, un clignotement : c'était Klin-Fa, et elle semblait bien proche. Il sentit les battements de son cœur, un danger, un objectif atteint et un objet désiré enfin trouvé ...

Puis une pointe sombre de fureur et de désespoir le frappa entre les yeux, avec un hurlement de haine qui ressemblait étrangement plus au goût amer des noix Jiqui qu'à un son.

Son lien ténu dans la Force se brisa, remplacé par une autre sensation, une impression de bourdonnement dans ses os.

Il mit un moment à réaliser que cette sensation venait d'en dessous de lui, remontait par ses pieds, que c'était le sol qui tremblait. Et le tremblement était de plus en plus intense. Il ouvrit les yeux, considérant la montagne dévastée et la terrible créature des Vong qui poussait à l'intérieur.

Quelque chose était différent, mais il lui fallut un instant pour comprendre quoi. Puis il vit, mais ne comprit toujours pas. La tour était plus large et semblait gonflée à bloc.

– Txer, dit-il brusquement. Cours. Tout de suite. Il dévala la colline, traversant le paysage flétri pour se diriger vers le campement Yuuzhan Vong.

– Pourquoi ? cria Txer de derrière lui.

– Cours, c'est tout ! Il n'avait pas le temps d'expliquer car ce n'était qu'une intuition mais s'il prenait le temps d'y réfléchir, ils seraient tous bientôt morts.

Un coup d'œil par-dessus son épaule lui révéla que Txer et son Peuple Libre hésitaient encore.

– Allez ! hurla-t-il.

Txer commença à le suivre. Après cela, Uldir garda toute son attention sur le chemin rocheux et sur le grondement du sol qui gagnait en importance à chaque foulée. Il courut, espérant que le Peuple Libre le suivait, et surtout que sa chance ne l'avait pas trahi au dernier moment.

Quand Uldir atteignit le bas de la colline sur laquelle ils se tenaient et commença à remonter la pente menant aux damuteks, il entendit des cris venant des créatures qui le suivaient. Les Psadans, qui ressemblaient grossièrement à des sphères cuirassées, descendaient surtout la pente en roulant. Les Myneyrshi avaient un peu plus de mal avec leurs jambes à l'aspect délicat. Cependant, quand ils commencèrent à remonter, leurs situations furent inversées. Les Myneyrshi remontaient la pente avec fluidité grâce à leurs six membres, tandis que les Psadans prenaient du retard. Ce fut Txer qui cria et s'exclama le premier, et Uldir suivit la direction que son compagnon lui désignait du regard. A présent, les vibrations dans le sol faisaient claquer ses dents.

La tour se redressa. De chacune des ouvertures garnissant la face supérieure de la tour jaillit un tube semblable à un serpent, se déployant simultanément dans la vallée et vers les collines dans un geste paraissant lent mais qui, vu la distance, était certainement beaucoup plus rapide qu'il n'y paraissait. Chaque tube était orienté vers une direction légèrement différente des autres. Un grand nombre semblait se diriger tout droit vers Uldir, qui accéléra franchement le pas.

– Quoi ça ? demanda Txer.

– Nous devons sortir de la zone brûlée ! hurla Uldir. Nous devons courir vers le jardin Yuuzhan Vong le plus proche.

Il jeta un coup d'œil en l'air et vit les bouches sombres des tubes maintenant orientées vers le bas, comme des vers voulant ne faire qu'une bouchée de lui. De combien devaient-ils descendre ? Le ciel était rempli de ces rayons déployés en éventail, certains ayant de loin dépassé la crête. Tout cela lui aurait semblé étrangement gracieux s'il ne s'était pas souvenu du périmètre de destruction, si la zone incendiée ne s'ajustait pas aussi précisément avec ce qu'il voyait se former.

Ils allaient bientôt découvrir ce que le ver-perceuse faisait des pierres digérées et Uldir pensait qu'ils n'allaient pas apprécier l'explication.

La fin de la zone incendiée se trouvait juste devant lui mais les Psadans ne s'en sortaient pas aussi bien que lui. L'un d'entre eux trébucha et Txer lui porta assistance. Un autre dérapa auprès d'Uldir. Il se mordit la lèvre pensivement. S'il s'arrêtait pour aider le Psadan, il pourrait mourir, d'accord, mais il échouerait aussi dans sa mission, ce qui était un autre problème. Il ne pouvait pas ...

Non, pas question. Quelle que soit sa mission, il se devait avant tout d'aider ses compagnons en détresse.

Il plaça son épaule sous le bras corpulent du Psadan, et ensemble, ils peinèrent pour arriver à la bande verte devant eux. Il ne leur restait que trente mètres à parcourir, quelques Myneyrshi y étaient déjà.

Le ciel était maintenant un dôme de cordes noires, et une ouverture assez grande pour avaler Uldir tombait rapidement vers lui. Toutefois, il ne pensait pas qu'elle l'avalerait. Il se demanda, en fait, s'il ressentirait quoi que ce soit.

Les pierres les plus légères à flanc de colline tressautaient à cause de la pression qui augmentait sous elles. Maintenant, l'enfer pouvait se déclencher à tout instant ...

Le pied d'Uldir frappa une pierre et il glissa, sa cheville se tordant douloureusement quand le poids du Psadan tomba inégalement sur lui. Gémissant pour s'excuser, le Psadan tenta de le soulever pour le porter.

– Trop tard, murmura Uldir.

Il ne vit pas la silhouette habillée en jaune et noir avant qu'elle ne soit sur lui, et que sa puissance tirée de la Force ne les pousse en avant, lui et le Psadan, en direction des derniers terrains Yuuzhan Vong.

– Uldir Lochett, tu es un imbécile, lui annonça Klin-Fa-Gi.

Le Peuple Libre hurla d'une seule voix, quand les centaines de tubes crachèrent un brouillard orange fluo de part et d'autre de la vallée. L'odeur de l'éclair sur la pierre ou du métal brûlant entrant dans l'eau se faisait sentir. La brume stagnait dans des points creux, tournant au rouge sang puis quasiment au noir, dévalant les collines dans une hélice s'élargissant de plus en plus. Au centre, la base Yuuzhan Vong, ses jardins et heureusement, Uldir Lochett furent épargnés.

– Quoi ça ? demanda Txer, indiquant le terrible horizon.

– Les décharges des mines, dit rapidement Klin-Fa. Le Mâcheur-Vrone broie et digère le rocher en semi-plasma dans un processus ressemblant fort à celui des armes de leurs skips. Quand il est entièrement chargé, il vomit la matière dans une zone entourant leur campement, comme vous pouvez le voir. Ça permet de nettoyer les mines et de chasser tous les intrus.

– Ouais, grogna Uldir. Presque tous, tout du moins. Il remarqua qu'elle avait gagné de nouvelles cicatrices, bien qu'aucune d'entre elles ne semblait sérieuse. Un objet était aussi attaché sur son dos, enveloppé dans ce qui semblait être du tissu vivant.

– Qu'est-ce que c'est ce truc ?

– Ne t'occupe pas de ça, dit Klin-Fa. Nous avons d'autres problèmes pour le moment. Elle pointa le doigt. Des douzaines de guerriers Yuuzhan Vong descendaient en vague du campement, là-haut. Derrière Uldir, le rideau de vapeur issu des pierres surchauffées s'étendait encore. Ils pouvaient soit affronter les guerriers soit passer à la friture.

– Super ! ironisa Uldir. On peut dire qu'on a le choix.

CHAPITRE IV : GALAXIE EN PÉRIL

Vega Sepen aperçut le spectre mortel sur le scanner longue portée. Pour un œil inexpérimenté, le signal n'était pas grand chose, juste une tache ovale verte. Mais pour son œil averti, le point représentait une frégate Yuuzhan Vong.

L'expérience de Vega était le fruit de dures leçons. Sa première rencontre avec les vaisseaux vivants des Yuuzhan Vong datait du temps où elle travaillait comme apprentie tacticienne à bord du cargo pirate d'Urias Xhaxin : l'*Indépendant*. A cette époque, l'existence de la race extragalactique n'était presque qu'une rumeur. L'équipage aguerri de l'*Indépendant* avait perdu le combat en quelques secondes et ne devait son salut qu'à un saut hyperspatial en aveugle.

Depuis, les Yuuzhan Vong avaient conquis la moitié de la galaxie.

Vega Sepen n'était pas une idéaliste. A l'âge de douze ans, elle avait été abandonnée à elle-même dans les rues d'Eriadu après la mort de ses parents Corelliens dans la fusion d'un réacteur. Refusant cette vie, elle s'enfuit en embarquant clandestinement à bord d'un vaisseau de contrebandiers. L'équipage voulut la jeter dans l'espace mais elle échappa à ce sombre destin en défiant le lieutenant à la vibrolame. Ils la laissèrent combattre, se réjouissant par avance du résultat du duel : l'adulte Nikto ne ferait qu'une bouchée de la gamine humaine d'à peine un mètre trente !

Le lieutenant fut coriace et rapide – elle possédait encore une cicatrice sur sa joue pour en témoigner – mais pas assez rapide pour elle.

Vega changea souvent de vaisseau dans les dix ans qui suivirent, pour finalement aboutir sur celui de Xhaxin, qui semblait être un bon endroit pour elle.

Jusqu'à l'apparition des Yuuzhan Vong.

Vega Sepen n'était décidément pas du genre à partir sauver la galaxie tous les quatre matins mais pour les Vong, elle avait fait une exception. Si personne ne les arrêtait, ils anéantiraient sans aucun doute chaque être de cette galaxie qui refuserait de devenir leur esclave.

Elle voulut s'engager dans l'armée mais malgré ses capacités très convenables, elle fut rejetée pour son attitude jugée incompatible.

Elle atterrit alors chez les sauveteurs, puis dans l'équipe d'extraction et de transport de Jedi d'Uldir Lochett et enfin ici, fixant le spectre qui causerait très certainement sa mort.

Vega se gratta sous le bras et bâilla puis alluma son unité com.

– Vous prenez votre temps, dites-moi, fit-elle. La frégate ne nous a pas encore repérés mais elle le fera en moins d'une heure. Dès qu'elle nous verra, on sera fichus.

– On travaille aussi vite que possible, grommela Leaf. Ce matériel a au moins un siècle ...

– Et si ça se trouve, il ne fonctionne même pas, ajouta Vook, pessimiste.

– Il faut garder espoir, les gars, les réprimanda Vega. C'est grâce au patron que nous avons pu découvrir ce vaisseau déglingué ! Il compte sur nous pour le réparer alors on accélère la cadence !

Elle éteignit l'unité com et observa la surface stérile et vérolée de l'astéroïde non-identifié sur lequel se trouvait le Coup de Bol. Il ne payait pas de mine comme astéroïde : un caillou de huit kilomètres de diamètre, trop lisse pour offrir ce qu'ils étaient venu chercher dans les points Troyens du système de Wayland : une bonne cachette. Mais à défaut, ils avaient trouvé mieux : la carcasse déglinguée d'un cuirassier écrasé. A vue de nez, le vaisseau paraissait d'époque pré-impériale, et la curiosité de Vega s'éveilla. Comment un tel vaisseau avait-il pu se retrouver ici, dans un système si éloigné du reste de la galaxie que feu ce cher – et pas du tout regretté – Empereur avait choisi d'y établir ses installations secrètes ? Vega se demanda aussi ce qui avait entraîné sa perte, mais fut reconnaissante que la cause du crash, quelle qu'elle fut, ait laissé intacts trois des hyperpropulseurs. Car si Vega et ses compagnons avaient la moindre chance de se tirer de ce système vivants, elle dépendrait totalement de leur capacité à réparer leurs propres hyperpropulseurs.

Et ils en avaient récupéré d'autres, ce qui était impensable à peine quelques heures auparavant. Le reste du programme n'était qu'un jeu d'enfant : adapter les moteurs sur leur vaisseau endommagé, retourner sur la planète Wayland infestée de Yuuzhan Vong, retrouver leur capitaine s'il était toujours en vie, le sortir des ennuis dans lesquels il serait plongé, repartir à nouveau sous le feu ennemi et espérer qu'il n'y ait aucun interdicteur dans le système.

S'ils arrivaient à quitter l'endroit et si le patron avait réussi sa mission alors leur seul souci serait de garder captive une Jedi Sombre jusqu'à son transfert chez Maître Skywalker.

– La vie est plus passionnante de jour en jour, murmura Vega.

Elle vit le spectre mortel changer une fois de plus de direction.

– UV ? demanda-t-elle.

Je rétablis les boucliers. La réponse de l'astromech UV-002 défila sur son écran. *Délai avant pleine puissance : 6.8 minutes standard.*

– Génial, répliqua Vega. Mais la frégate vient à nouveau de modifier sa trajectoire. Peux-tu lancer une analyse de leur nouvelle configuration de recherche ?

Bien sûr, répondit joyeusement le droïde. Un court instant s'écoula. *Temps estimé avant que leurs capteurs ne découvrent notre position : 28 minutes standard,* dit enfin le droïde.

– Formidable, gémit Vega. L'heure qu'elle avait prévue venait de se réduire de moitié.

Vega fut donc agréablement surprise quand la voix de Vook réapparut quelques instants plus tard, à peine plus joyale que pour un enterrement ce qui, chez lui, s'apparentait presque à un cri de joie.

– L'installation est terminée, annonça Vook.

– UV ?

Boucliers à pleine puissance.

– Splendide, dit Vega. Préparez-vous au décollage !

– Nous sommes à sec, fit Vook. Le réservoir n'a pas résisté à la pression. Tout le carburant restant s'est vidé en chemin. La brèche est réparée mais il nous faut du jus.

– Et le vieux vaisseau ? Il ne lui en reste pas un peu ?

– J'y ai déjà pensé, gronda Leaf. Sa voix résonnait, comme s'il se trouvait dans une boîte métallique.

– Leaf, où es-tu ? demanda Vega, s'attendant au pire.

– A ton avis ? lança le Dug de mauvaise humeur. Je suis en train de connecter un de nos tuyaux d'approvisionnement au tas de ferraille. On dirait qu'il reste encore à l'intérieur de quoi nous faire repartir.

– Tu es sorti sans autorisation ?

– Hé, ne va pas penser que tu es devenue mon chef, Sepen, dit Leaf. Obéir aux ordres du patron est déjà assez difficile, mais pas question d'avoir deux humains sur le dos.

– Ah oui ? la voix de Vega sembla glaciale, elle-même s'en rendit compte. Il faudra que nous discussions de la hiérarchie un de ces jours. *Et ce sera sûrement blasters à la main.*

– Quand tu voudras, ma chère, répondit Leaf. Ca y est, le tube est accroché.

Elle l'aperçut près de l'épave, silhouette maladroite enveloppée dans une combinaison. Elle inspira profondément pour se calmer. Après tout, le Dug ne faisait que le nécessaire. Il aurait dû la consulter d'abord mais ... oh, laisse tomber. La dernière chose dont ils avaient besoin en ce moment était d'une querelle interne.

Vega serait contente quand ils auraient ramené le capitaine. Bien qu'elle n'ait jamais compris comment, le patron se débrouillait toujours pour maintenir l'ordre dans cette équipe grotesque.

Quelques instants silencieux s'écoulèrent, et pendant à peu près cinq minutes, tout se passa étonnamment bien. Vega regarda les indicateurs de carburant se remplir jusqu'à dépasser le repère de mi-hauteur.

Au même moment, Leaf s'exclama :

– Oups.

– Qu'y a-t-il ? demanda Vega, inquiète.

Mais alors un éclair lumineux éclata à l'extérieur et l'astéroïde trembla sous eux.

De son port d'attache, UV émit un cri électronique.

Uldir Lochett pointa son blaster vers les guerriers Yuuzhan Vong qui approchaient mais ne tira pas.

Ils n'étaient pas encore à portée de tir et Uldir ne voulait pas épuiser son chargeur. Encore qu'il n'en toucherait sûrement pas tant que ça une fois qu'ils seraient assez près. Si Klin-Fa Gi avait pu combattre comme les légendaires Corran Horn ou Anakin Skywalker, la Jedi en aurait peut-être tué une demi-douzaine avec son sabre laser. Mais elle n'y arriverait jamais, parce qu'elle n'était pas d'un tel niveau ; elle avait déjà eu suffisamment de mal à terrasser un unique guerrier Yuuzhan Vong sur Bonadan. Et puis Klin-Fa était blessée et à bout de forces.

Si sa chance lui était fidèle – et elle ne le décevait que rarement – Uldir pourrait en abattre trois ou quatre avec son blaster avant d'être transformé en engrais pour le champ sur lequel il se tenait.

Restait la quinzaine d'êtres divers et variés s'étant proclamés Peuple Libre. Ils étaient armés d'arcs et de couteaux en pierre. Face aux bâtons Amphî des Yuuzhan Vong et à leurs solides armures, il estima qu'ils arriveraient au mieux à éliminer un ennemi chacun.

Tous ces calculs étaient fortement optimistes, mais après tout, pourquoi pas ? Dans le meilleur des cas, le total s'élèverait à vingt-quatre Vong abattus. Et il y en avait presque le double en face d'eux. La fuite n'était pas non plus une solution car les pentes rocailleuses derrière eux brûlaient à plusieurs centaines de degrés, grâce à la roche en fusion qui venait d'être projetée sur les terrains entourant le camp Vong. Les énormes tubes en forme de ver qui avaient vomi le plasma se trouvaient encore suspendus au-dessus d'eux. Ils ne s'étaient pas encore rétractés vers le gigantesque cylindre qui les avait lancés comme autant de tentacules dévoreuses.

– Qu'est-ce que tu dis ? demanda Klin-Fa Gi.

– Rien, répondit Uldir, évitant de la regarder. La jeune Jedi aux cheveux sombres et aux yeux noirs était toujours aussi jolie mais surtout totalement indigne de sa confiance. Bien que j'aie un tas de choses à te dire, crois-moi, précisa-t-il.

– Tu bougeais les lèvres. Puis ses sourcils se froncèrent. Ah, tu comptais nos ennemis. Tu bouges les lèvres quand tu comptes ?

– Seulement quand je compte le nombre de fois où j'aurais dû te jeter dans l'hyperespace quand j'en avais encore l'occasion. Il la regarda à contre-cœur. Au fait, pas mal ton costume.

– C'est la dernière mode, fit-elle, ironique.

La dernière fois qu'il l'avait vue, la jeune Jedi portait la jupe et les collants des filles des casinos de Bonadan. Maintenant, elle était vêtue de noir, dans un habit biologique Yuuzhan Vong s'adaptant à la silhouette du porteur.

Les guerriers s'étaient approchés à soixante mètres environ, encore trop loin pour viser avec précision.

Uldir tira quand même. Il manqua sa cible mais toucha une pierre qui explosa joliment. Un des Vong mit ses mains au visage, manifestement atteint à l'œil par un des éclats.

– Veinard, commenta Klin-Fa.

– Ouais, lui accorda Uldir, quelle chance incroyable. Non seulement je vais mourir mais en plus, il faut que ce soit avec *toi*. Il fit une méchante grimace. Au moins n'auras-tu pas l'occasion de te servir du jouet maléfique que tu as récupéré dans l'entrepôt de l'Empereur.

Il décocha un autre tir. Celui-ci toucha un guerrier mais fut détourné par l'armure en crabe Vondun qu'il portait.

– Au nom des Sith, de quoi est-ce que tu parles ?

– Tu as raison de jurer au nom des Sith, espèce de ... Il remarqua soudain l'humanoïde à six pattes et au corps lustré qui dirigeait le Peuple Libre en train de faire des gestes bizarres à un mètre de lui.

– Txer, mais qu'est-ce que tu fabriques ? demanda Uldir. Txer manipulait un rouleau de corde. Est-ce que les Myneyrshi voulaient chasser les Yuuzhan Vong au lasso ?

– Etrangers libres de combattre Peuple Mutilé, répondit Txer. Combattre aussi longtemps que vous voulez avec armes de la honte. Peuple Libre combattre plus tard.

Sur ce, il jeta la boucle de la corde en l'air. Uldir remarqua que le reste du Peuple Libre semblait l'imiter.

Des cris de guerre Yuuzhan Vong retentirent quand Uldir comprit ce que faisaient Txer et sa bande. L'air se remplit de vrombissements quand certains Yuuzhan Vong projetèrent quelque chose dans leur direction.

Des insectes-cogneurs, saisit lentement Uldir. Ces insectes étaient des scarabées modifiés que les Yuuzhan Vong utilisaient comme projectiles. Il fit feu dans le vague espoir de toucher au moins un des nombreux insectes ciblés sur lui.

Puis Klin-Fa Gi apparut soudain devant lui, son sabre laser formant un bouclier de lumière. Des insectes roussis bourdonnèrent, suivant des trajectoires impossibles. Derrière elle, Uldir tira, essayant d'atteindre les jointures des armures des guerriers mais visiblement sans effet.

Pendant ce temps, leurs alliés d'autrefois, le Peuple Libre, grimpaient sur leurs cordes aussi vite qu'ils le pouvaient. Ils avaient remarqué une chose qui avait échappé à Uldir : les bords des tubes se trouvant au-dessus d'eux étaient recouverts de saillies noueuses. Txer et sa bande avaient enroulé leurs boucles autour des conduits et se hissaient hors de la zone de combat. Des insectes-cogneurs tuèrent deux indigènes et deux autres tombèrent, mal agrippés à leur corde, mais le reste de la troupe semblait arriver à s'enfuir.

Quelqu'un empoigna Uldir par l'arrière. Il se retourna pour voir le Psadan qu'il avait sauvé de l'enfer à peine quelques instants plus tôt.

– Grimpe, grogna le Psadan, tendant à Uldir le bout d'une corde.

– Toi d'abord, dit Uldir. Je te suivrai.

Ce qu'il ne pourrait évidemment jamais faire, parce qu'il n'en aurait pas le temps. Les guerriers hurlants les avaient déjà rejoints.

Le Psadan sauta devant Uldir et fit rouler son corps quasi-sphérique vers les Yuuzhan Vong. Une hache de pierre à chaque main, il frappa un guerrier Vong à la gorge et un autre au front. Les deux humanoïdes attaquèrent le Psadan de leurs bâtons Amphi, mais leurs armes furent déviées par l'armure naturelle de l'indigène.

– Allez, cria Klin-Fa. Elle avait déjà commencé son ascension sur la corde pendante.

– Vas-y toi, dit Uldir. Les Vong se déversaient tel un torrent sur le Psadan enragé. Uldir en abattit deux à bout portant. Les deux humanoïdes s'effondrèrent mais tout laissait à penser qu'ils se relèveraient d'ici peu.

– Ne sois pas idiot. Il t'a offert sa vie, ne la gaspille pas.

La gorge d'Uldir se serra. Klin-Fa avait raison. Malgré son armure, le Psadan n'avait aucune chance et Uldir non plus. Il pouvait soit mourir en aidant l'indigène soit survivre pour combattre les Yuuzhan Vong une prochaine fois et ainsi s'occuper de la Jedi Sombre qui s'échappait devant son nez, enfin, plutôt au-dessus.

Il tira violemment dans le tas puis saisit la corde mais il avait hésité trop longtemps. Le blaster les retarderait à peine quelques instants mais jamais il n'aurait le temps de grimper, même s'il avait pu utiliser ses deux mains.

L'instant suivant, son bras faillit être arraché, il se retrouva propulsé dans l'air, et les Yuuzhan Vong ne furent plus que des visages hurlants en contrebas.

Grimaçant, Uldir lâcha son blaster et empoigna la corde des deux mains, luttant contre la force d'inertie qui voulait le ramener sur le sol de Wayland.

Les tubes cracheurs de fumée avaient enfin commencé à se rétracter, retraçant le chemin à l'envers et entraînant Klin-Fa, le Peuple Libre, et Uldir Lochett vers le ver de forage géant en forme de canon.

Vu la vitesse de ces tubes, ça va faire mal à l'arrivée, anticipa Uldir.

Au-dessus de lui, Klin-Fa grimpait toujours et atteignit enfin le tube. Il l'entendit crier quand elle le toucha.

Regardant en bas, il vit des taches les suivant à la trace. D'autres insectes-cogneurs qui grossissaient en s'approchant. Uldir aurait tellement souhaité avoir son blaster en main même s'il savait qu'il n'aurait jamais pu l'utiliser : son bras gauche était au supplice et il avait besoin du droit pour s'accrocher. Il essaya de grimper du mieux qu'il put, et il ne pouvait pas aller très vite. Vue de haut, la surface de la lune forestière s'étira en une composition de vert et de brun enserrée dans un immense arc noir tandis que les insectes meurtriers s'approchaient à toute allure, si près qu'Uldir put distinguer la forme des créatures chitineuses. Puis, à quelques mètres d'eux, ils commencèrent à perdre du terrain. Ils s'évanouirent bientôt à l'horizon, pile au moment où Uldir put enfin prendre prise sur le tube cracheur de vapeur.

En touchant le conduit, il découvrit avec une grimace la raison du cri de Klin-Fa tout à l'heure : le cylindre était encore bouillant à cause du plasma en fusion qu'il avait recraché auparavant. Uldir tressaillit et tout son poids se porta sur son bras blessé, toujours agrippé à la corde.

Une main frêle attrapa son poignet et le tira avec une force surprenante.

– Oh non, tu ne tomberas pas, dit fermement Klin-Fa.

Bien que le tube fut toujours brûlant, la douleur se révéla finalement supportable une fois l'effet de surprise passé. Avec l'aide de la Jedi, il parvint à grimper au-dessus du tube.

Le point culminant avait maintenant été franchi et en s'approchant du ver de forage, le conduit se redressa pour atteindre la verticale. Mais il y avait pire : si la gaine renfermant le tuyau n'était pas beaucoup plus large que le tube alors Uldir et la Jedi seraient immanquablement raclés contre le bord quand le tuyau entrerait dans sa gaine.

– Nous devons passer à l'intérieur du tube, dit Klin-Fa.

– D'accord, souffla Uldir. J'ai pigé le problème.

Ignorant de leur mieux le vertige dû au changement rapide de leur point d'équilibre, ils rampèrent jusqu'à l'extrémité du cylindre. Uldir entra le premier, se maintint dos contre la paroi, s'appuya sur celle d'en face par les pieds et descendit de deux mètres. Klin-Fa prit la même position juste au-dessus de lui.

Ils étaient arrivés juste à temps, l'ouverture du tube ne laissait entrevoir que le ciel.

– Bien, dit Klin-Fa, au moins nous avons réussi à nous sortir de là.

Elle avait à peine terminé sa phrase qu'une secousse brutale de fin de parcours délogea la Jedi et l'envoya s'écraser contre Uldir, et tous deux tombèrent dans le cylindre enfin arrivé à la verticale.

– Oui, ça fait mal ! gémit Uldir.

Uldir et la Jedi n'étaient qu'un amas confus de bras et de jambes dans un creux où le tuyau devenait brièvement horizontal avant de continuer sa plongée vers le ventre de la bête foreuse. L'épaule luxée d'Uldir lui faisait mal, plus que jamais, mais au moins maintenant elle ne se sentait plus seule, accompagnée par une tête douloureuse, des jambes meurtries et une côte ou deux brisées par la chute.

– Oh, arrête de te plaindre, le gronda Klin-Fa. Au moins nous sommes toujours en vie.

Sa voix le surprit, car il n'avait pas remarqué dans l'obscurité presque totale que les lèvres de Klin-Fa se trouvaient si près de son oreille. Il sentit sa respiration et remarqua soudain qu'un des bras de la Jedi reposait sur sa poitrine et que sa tête était nichée dans le creux de son épaule. Il pouvait sentir battre le cœur de la jeune fille.

Il put aussi sentir son propre cœur, dont le rythme accélérât dangereusement.

C'est une Jedi Sombre, se rappela Uldir. *Ce n'est pas bon du tout, je suis venu pour l'arrêter.*

– Peux-tu bouger ? lui demanda-t-il.
– Mais oui, lui susurra-t-elle. Comme si tu voulais que je le fasse.
– Qu'est-ce que tu veux sous-entendre par là ?
– Hé, la Force est une alliée précieuse.
– Arrête ça ! Sors de ma tête.
La voix de Klin-Fa se durcit.
– Hé, Lochett ? Tu ne sais pas reconnaître une blague quand tu en entends une ? Une plaisanterie dans une situation désespérée, tu vois ?
– Oh. Bien sûr. J'entrais juste dans ton jeu. Allez, dégageons d'ici.
Elle s'écarta et Uldir put s'asseoir.
– On ferait mieux de réparer ça d'abord, dit-elle en lui prenant le bras.
– Non, pas maintenant, attends ... mais elle tordit et appuya sur son bras. Des nappes de feu se déployèrent devant ses yeux.
– Aïe ! fit Uldir en haletant. Mais son bras était de nouveau en place. Ca aurait pu attendre, maugréa-t-il.
– Pas question. Je ne vais pas te tirer en haut de ce truc. Il va falloir que tu grimpes tout seul. Elle réfléchit une seconde. Où est ton vaisseau ?
– Je voudrais bien le savoir moi-même, dit Uldir. C'est déjà pas mal qu'il soit encore entier après ce que tu lui as fait subir.
Il s'attendait à une réponse amère mais Klin-Fa se tut.
– Ecoute, lui dit-elle finalement, je m'excuse pour ça. C'est juste que ... tu ne comprenais pas combien il était important pour moi de venir ici. Chaque être libre de cette galaxie dépend de moi. Et puis ...
– Et puis quoi ? s'irrita Uldir. Tu t'es dit que mon équipage et moi étions quantité négligeable ? Admettons, mais si nous devons mourir, tu aurais au moins pu nous faire savoir pour quelle grande cause. Même si je pense l'avoir découverte seul.
– ... et puis je ne voulais pas vous impliquer dans cette affaire, reprit-elle. Après en avoir terminé ici, je comptais vous ramener votre Aile-A et vous aider à retourner vers la civilisation.
La phrase sonnait avec conviction, et Uldir la crut un instant.
Mais quelqu'un de doué dans la Force pouvait lui faire croire à ses paroles, n'est-ce pas ?
– Sortons d'ici, dit-il. Si nous survivons à tout cela, ce qui est loin d'être probable, alors nous terminerons cette discussion.

– Leaf ! hurla Vega. Qu'est-ce qu'il se passe là-bas ?
– *Hufgeb hsiel merht*, jura le Dug, puis termina en Basique : Mais comment je pourrais le savoir ?
Vook apparut aux côtés de Vega.
– Là, fit-il, désignant l'extérieur du doigt. Nous avons réveillé quelque chose.
Systèmes énergétiques actifs, configuration inconnue, confirma UV. *Système de feu détecté*.
Un objet à peu près sphérique s'élevait de l'épave. Il était sombre et des stries de lumière clignotante le balayaient. Son ombre recouvrit Leaf.
– Leaf, dégage de là !
– Pas besoin de me le dire deux fois ! répondit Leaf. Vega put voir le Dug dans sa combinaison, courant déjà vers le vaisseau avec ses quatre pattes.
Une lance de lumière jaune apparut, faisant jaillir des gerbes de roche vaporisée à un demi-mètre du Dug. Il beugla et esquiva le tir.
– Vook, fonce dans la tourelle, lança Vega.
Elle commença à presser les boutons d'allumage du vaisseau.
– Au nom maudit de l'Empereur, UV, quelle est cette chose ? C'est une bête Yuuzhan Vong ?
Négatif. Les systèmes ne sont pas biologiques. Peut-être un droïde ou une forme d'intelligence artificielle.
Dehors, Leaf évita un autre tir le rasant de plus près que le précédent.
– Elle vise de mieux en mieux, murmura Vega. Elle coupa les boucliers quand Leaf disparut sous la silhouette du vaisseau, fuyant vers l'entrée de la soute. Elle espérait que Leaf aurait atteint la zone protégée par les boucliers d'énergie avant que la chose ne tire à nouveau.
– Essayons de la distraire, dit Vega, lâchant une salve par les canons avant.
Ses rayons étaient d'une précision redoutable mais le vaisseau-droïde – ou peut-être autre chose – se révéla aussi protégé par des boucliers. Le barrage de tirs ne produisit qu'une faible lueur se propageant sur une barrière invisible.

Autrement dit, elle n'avait causé aucun dommage mais Vega avait certainement attiré son attention. Cette fois, deux tirs fusèrent, l'un probablement dirigé vers Leaf et le second droit sur elle. Les boucliers l'absorbèrent mais sur ses cadrans, les indicateurs s'affolèrent.

– Leaf ?

– Je suis à l'intérieur, Sepen, annonça la voix du Dug dans l'unité com. Je propose qu'on s'arrache d'ici.

– Pour une fois, nous sommes d'accord, rétorqua Vega. Elle alluma les répulseurs, détacha le tuyau d'approvisionnement en lançant les mesures d'urgence et fit démarrer le moteur ionique. Le *Coup de Bol* bondit hors de l'insignifiante gravité de l'astéroïde et sortit dans l'espace. L'étrange vaisseau les suivit.

– On dirait un drone de combat de l'époque de la Guerre des Clones, dit Vook d'un air distrait. Pourtant, je n'arrive pas à me remémorer le modèle précis, donc je peux me tromper.

– Il est peut-être temps qu'on lui annonce que la Guerre des Clones est terminée depuis un petit moment, dit Vega.

– Eh bien vas-y, dis-lui, lança Leaf, se frayant un chemin dans la cabine. C'est toi qui as l'unité com en main.

– Ouais, fit Vega. J'étais un peu trop occupée à sauver ta couenne poussiéreuse pour engager la conversation. Maintenant, j'essaie de piloter. Occupe-toi de faire les présentations.

– Moi ? Pourquoi tu ne demanderais pas à Vook ? Je prendrai sa place dans la tourelle. Il tire à peine mieux qu'un humain.

– Pas le temps de faire de changements. Tu vois ça ? dit-elle en indiquant les scanners longue portée. Les Yuuzhan Vong nous ont repérés maintenant.

Le vaisseau s'ébranla et les compensateurs d'inertie grincèrent.

– Un missile ! grogna Leaf. Espérons qu'il n'ait pas de torpille à protons.

– Allez, contacte-le !

– Urr, mugit Leaf, mais il activa néanmoins l'unité com : "Ici le *Coup de Bol* pour le stupide vaisseau qui nous agace de ses tirs. Cessez le feu, bande d'abrutis."

– Quel grand diplomate, applaudit Vega. Je suis sûre qu'ils vont s'en aller d'une minute à l'autre après ce que tu leur as dit.

– Je n'ai aucune indication prouvant qu'ils nous aient même entendus, rétorqua Leaf. J'aurais pu leur demander la recette du Tinbump en Hutt que cela n'aurait rien changé.

Le tambourinement du canon de la tourelle se poursuivit tandis que le vaisseau étranger gagnait du terrain à l'arrière et que les Yuuzhan Vong se rapprochaient d'eux à l'avant.

– Qu'est-ce que tu voulais dire tout à l'heure ? demanda Klin-Fa Gi. A propos d'une arme du Côté Obscur ?

Suivant le Peuple Libre, ils avaient réussi à éviter les patrouilles Yuuzhan Vong et à retourner dans la jungle.

– Oh, je ne sais plus, répondit Uldir, se contractant. Qu'est-ce que tu portes sur le dos ? Il indiqua le sac en forme d'araignée qui s'accrochait aux épaules sur sa combinaison vivante.

Un petit sourire bizarre se dessina sur ses lèvres.

– C'est ce que je suis venue chercher ici. Mais si tu penses que c'est un des objets de l'Empereur alors tu te trompes lourdement.

– Bien, alors qu'est-ce que c'est ?

– Attends, l'arrêta-t-elle, écoutant. Ils vont forcément nous prendre en chasse. Où sont-ils ?

– Avec un peu de chance, loin derrière nous. Nous devrions pouvoir atteindre les chasseurs avant qu'ils ne nous rattrapent.

– Oui, peut-être.

Un bruit crépita dans les fougères, et Klin-Fa mit la main à sa ceinture pour récupérer son sabre laser. Il n'était plus là.

Uldir jeta aussi un coup d'œil vers l'origine du bruit, vit que c'était un des Psadans et se détendit.

– Qu'est-ce que ... ? hoqueta Klin-Fa, tâtonnant toujours l'emplacement où aurait dû se trouver son arme. Puis ses yeux se froncèrent, fixant Uldir.

– Eh oui, fit-il, l'arme de la Jedi à la main. Je te l'ai empruntée quand nous étions emmêlés tout à l'heure.

Elle passa la main dans ses cheveux noirs.

– Impossible. Je l'aurais su.

– L'orgueil n'est pas vraiment une qualité Jedi, n'est-ce pas ? demanda Uldir. J'ai beau n'avoir que de faibles capacités dans la Force, elles suffisent cependant à dissimuler mes intentions quand il y a assez de distraction et quand mon adversaire me sous-estime à tel point qu'elle ne se méfie pas de moi.

– Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

– Maintenant, tu vas me dire ce qui se passe ou tu peux essayer de récupérer ça. Klin-Fa Gi, je ne te laisserai plus me mettre moi ou mon équipage en danger. Tu me dis que tu es en mission pour Maître Skywalker, mais le bruit court que tu es morte et il ne sait rien à propos d'une prétendue mission. Tu me dis aussi que tu n'es pas une Jedi Sombre mais comment te croire après tant de mensonges ?

Elle resta longtemps silencieuse tandis qu'ils avançaient rapidement dans la jungle. Ils quittèrent la zone carbonisée entourant le complexe Yuuzhan Vong, et d'étranges gazouillements se firent entendre quand ils dérangèrent les oiseaux du coin.

– De toute façon, il faut que je te raconte, dit-elle enfin, car j'ai encore besoin de ton aide.

– Alors sois sûre de ne rien oublier en chemin.

– Je n'oublierai rien, pas cette fois. Elle ralentit pour passer en marche rapide et parla sans le regarder, ses yeux scrutant les broussailles.

– Je *déteste* ne pas pouvoir sentir les Yuuzhan Vong dans la Force, dit-elle. Je me sens comme une idiote.

– Tu as pourtant pu entrer dans leur base et en sortir vivante.

– Oh, tu me prends d'abord pour une Jedi Sombre et maintenant, je serais une Vong ?

– Je trouve ça louche, c'est tout. Et tu es habillée comme eux.

– Oui, d'accord, je sais beaucoup de choses sur les Yuuzhan Vong, ça va ? Et sur ce camp aussi. Il y a presque un an, j'ai été capturée par eux.

– Capturée ?

– Oui, avec un autre Jedi, Bey Gandan. Nous étions sous les ordres de Wurth Skidder, passant pour des prisonniers afin de lancer une rébellion interne. On s'est retrouvés en tant qu'esclaves sur un vaisseau de Modeleurs. Nous ne connaissions même pas l'existence des Modeleurs, nous n'avions croisé que des guerriers jusqu'alors. Les Modeleurs sont ceux qui s'occupent de la biotechnologie Yuuzhan Vong ...

– Je connais les Modeleurs, dit platement Uldir.

– Tant mieux, ça nous fera gagner du temps. Donc ils nous ont assignés à l'entretien d'un *qahsa*, un système vivant de stockage de données. Il y a quelques mois, ils nous ont amenés ici, sur Wayland.

– Et que font-ils ici ?

– Les Yuuzhan Vong sont très intéressés par les Jedi. Ils n'existent pas dans la Force et aucun d'entre eux ne peut la sentir, mais ils sont tout de même conscients de son existence en voyant ce que *nous* faisons grâce à elle. Ils nous redoutent : j'ai appris que plusieurs sectes de Modeleurs s'occupaient du "problème" Jedi. Ils ont découvert l'Empereur, le Côté Obscur, et Wayland, et sont venus ici pour collecter des indices. Des indices pour détruire les Jedi.

– Et tu penses qu'ils ont découvert quelque chose.

– Ils l'ont fait. Ce n'est pas ce qu'ils voulaient à l'origine, mais leur découverte est mortelle, pas uniquement pour les Jedi mais pour nous tous.

– Qu'ont-ils trouvé ?

– Je ne sais pas exactement. Mais c'était d'une importance extrême et ils étaient convaincus qu'ils pourraient ainsi frapper durement voire définitivement la Nouvelle République. Ils ont codé leur découverte sur un *qahsa* portable et l'ont placé sur une navette à destination du vaisseau de Tsavong Lah. Bey et moi sommes passés à l'action ; on a réussi à aborder le vaisseau et à saboter les basals dovin. Le vaisseau est devenu incontrôlable et s'est écrasé dans le Secteur Corporatif. On a pu s'en sortir et puis, on a ... euh, emprunté un vaisseau. On s'est dirigés vers Bonadan pour se cacher, construire de nouveaux sabres laser et essayer d'entrer en contact avec la Nouvelle République. Mais on a découvert que les dirigeants étaient de mèche avec les Yuuzhan Vong et que le *qahsa* que nous avions volé était inutile.

– Comment ça ?

– Il était codé génétiquement, la seule façon de l'ouvrir étant de trouver la clef, une combinaison biochimique incroyablement complexe. Nous possédions le secret mais pas la clef nécessaire pour le décrypter. Elle haussa les épaules. Alors j'ai dû revenir ici.

– Une petite minute, qu'est devenu ce Bey ? Et le *qahsa* ?

Le nom du Jedi sonnait mal dans sa bouche. La manière dont elle l'avait dit le dérangeait quelque peu.

– On a décidé de se séparer. On savait tous les deux que les chances de retourner à Wayland puis d'en repartir étaient faibles. On s'est dit que même sans la clef génétique, les scientifiques de la Nouvelle République pourraient décrypter le code. Alors Bey est parti pour Coruscant, et j'ai cherché un moyen de retourner sur Wayland. Je me suis embrouillée avec la police locale avant de réussir à quitter Bonadan et c'est là que tu es arrivé.

– Je vois. Et tu n'aurais pas pu me raconter cette histoire depuis longtemps ?

L'ENVOYÉ DU VIDE

– Quelles raisons avais-je de te faire confiance ? Les Yuuzhan Vong ont des alliés partout. Uldir haussa les épaules. Impossible de nier cela.

– Et maintenant ? demanda-t-il.

– Maintenant je n'ai plus le choix.

– Attends une minute, fit Uldir. Un élément me gêne beaucoup. Tu as dit que ton collègue a apporté le *qahsa* à la Nouvelle République, alors il aurait dû raconter la même histoire que toi, histoire qui serait parvenue aux Jedi. Mais Maître Skywalker n'est au courant de rien du tout. Il pense toujours que tu es morte.

Les yeux de Klin-Fa fixèrent le sol.

– C'est parce que Bey n'a jamais pu arriver à Coruscant. C'est la deuxième chose que j'ai découverte dans le complexe des Modeleurs. Bey a été capturé. Il était encore ici il y a quelques jours, pour se faire interroger. A présent, il est en transfert sur un convoi d'esclaves.

– Et il a toujours le message codé.

– Il devrait. Le *qahsa* est petit et facilement dissimulable et rien dans les archives des Modeleurs n'indique que les Vong l'aient trouvé.

– Et la chose sur ton dos, c'est la clef.

– Exact.

– Alors, laisse-moi deviner, tu veux que je t'emmène sur ce convoi d'esclaves. Tout ceci sur la foi d'une histoire racontée par quelqu'un que je considère comme une menteuse. Une histoire qui, même si je décidais d'y croire, ne me donne aucune garantie que la galaxie est en péril comme tu l'affirmes.

Klin-Fa Gi s'arrêta et le regarda bien en face.

– Je sais que je t'ai donné toute les raisons de ne pas me faire confiance. Je sais que tu ne me portes pas dans ton cœur mais ce que je t'ai raconté est vrai. Quoi que les Modeleurs préparent, c'est important. Ils ont estimé le nombre de morts en millions voire en milliards. Je peux au moins te garantir cela.

Le sérieux sur le visage de la Jedi ébranla Uldir jusqu'à la moelle.

Tsaa Qalu pouvait sentir la Jedi et ses compagnons comme s'ils se trouvaient tout près alors qu'en réalité, plus de dix mètres les séparaient de lui. Il les suivait sans faire un bruit, et quand leurs yeux misérables se tournaient vers lui, le guerrier savait qu'ils ne voyaient que de la végétation.

Evidemment qu'ils ne le voyaient pas. C'était un pisteur Yuuzhan Vong, ses talents pour la chasse lui avaient été confiés par les dieux, pour voir sans être vu. Souvent, ses victimes ne sentaient jamais sa présence, pas même quand ses griffes se refermaient sur leur gorge.

Il pourrait leur régler leur compte dès maintenant – il avait été sur le point de le faire – mais en entendant leur conversation absurde, il avait commencé à changer ses plans. Quand il fut certain de sa décision, il s'arrêta et attendit que leurs voix s'estompent, même pour ses oreilles affûtées par les dieux.

Aussitôt, le bruit de ses subordonnés grandit derrière lui. Eux non plus ne le voyaient pas ; seul un guerrier sur mille était élu pour incarner le chasseur et porter la tenue du *Nuum*. Les bactéries photosensibles vivant en symbiose avec le tissu de la robe imitaient parfaitement le paysage quel qu'il soit.

Pourtant, il fut fortement irrité d'entendre des Yuuzhan Vong se mouvoir presque aussi maladroitement que de méprisables infidèles.

Il se dévoila avec un léger grognement et ils se tournèrent vivement pour lui faire face. Il laissa sa robe se détendre pour que ses collègues puissent l'apercevoir.

– Tsaa Qalu ! susurra son lieutenant. Sont-ils près d'ici ?

– Ils sont suffisamment près.

– Quel est votre ordre ? Devons-nous les attaquer ?

– Non. Il existe une plus grande quête que la simple capture d'une Jedi isolée et de son compagnon. Une quête qui apportera davantage de gloire à la race Yuuzhan Vong.

– Mais nos ordres sont de ...

Tsaa Qalu se racla la gorge et leva brusquement la main.

– Les ordres de Modeleurs, dit-il d'une voix empreinte de mépris. J'ai le pouvoir de supplanter ces ordres.

– Bien sûr. *Belek tiu*, salua le commandant en second.

– Cela est mieux. Préparez mon vaisseau. Nous allons poursuivre ces proies jusque dans les cieux.

– On a des skips à nos trousses, annonça Leaf.

Vega n'avait pas besoin du Dug pour le savoir : la frégate avait largué une douzaine de chasseurs qui se regroupaient pour lancer une attaque contre le *Coup de Bol*.

– Ca ne nous laisse aucune porte de sortie, fit remarquer Vega.

– Faux, rétorqua Leaf. Il nous suffit de trouver l'attaquant le plus faible et de lui rentrer dedans.

– Ben voyons, dit Vega. Des propositions ?

– Les coraux skippers. En les prenant par la droite.

– Je ne suis pas d'accord, dit Vega, en lançant le vaisseau dans une série de manœuvres d'esquive alors que les tirs de plasma à longue portée fusaient autour d'eux. Même si je nous pense capables de semer la frégate, le vaisseau-droïde nous rattrapera quand même. De toute façon, si nous essayons de combattre dans cette zone remplie de skips, ils nous attaqueront par l'arrière. Tout en parlant, elle fendit l'espace de ses rayons avant.

– Si au moins nous savions pourquoi le vaisseau-droïde nous attaque, fit la voix de Vook venant de la tourelle.

– Qui pourrait le savoir ? lança Leaf. Il a plus de cent ans, peut-être même mille.

– Non, fit Vook. L'épave n'était pas si vieille que ça. Je suis sûr qu'il datait de la fin de l'Ancienne République.

– D'accord, mais notre agresseur se trouvait *dans* la coque, signala Vega. Il faisait peut-être partie de la cargaison ou bien était une arme secrète, nous n'en savons rien. Nous ne connaissons même pas la raison de sa colère envers nous.

– Il n'a pas vraiment apprécié que je pique le carburant, dit Leaf.

– C'est bien mon impression. Une pensée lui traversa l'esprit. Leaf, tu étais le plus près. D'où est venu ce truc ? Est-ce qu'il se trouvait dans la coque ?

– Urr ? Il se gratta la tête. Je ... je ne pense pas. Pour moi, il venait plutôt de derrière le vaisseau, dans son ombre. Oui, je crois bien l'avoir vu s'élever de l'arrière du vaisseau.

– C'est aussi ce qu'il m'a semblé, dit Vega. Peut-être même qu'il ne date pas de la même époque que le vaisseau Republicain. Peut-être qu'il est arrivée ensuite, pour la même raison que nous, c'est-à-dire récupérer des pièces de rechange. Peut-être qu'il n'a pas réussi à en trouver assez et qu'il s'est mis en hibernation.

– Jusqu'à ce que nous arrivions, éclaircit Vook. Et maintenant, il veut les pièces de *notre* vaisseau.

– Vook, ça te dirait de tirer ? grogna Leaf. Je ne comprendrai jamais cette obsession stupide pour les spéculations inutiles.

Vega était sur le point d'acquiescer aux paroles du Dug, car le vaisseau fut frappé simultanément d'un tir de plasma d'un corail skipper et d'un trait laser du vaisseau automatisé. Elle devrait certainement utiliser son cerveau pour mieux piloter au lieu de divaguer.

Mais une idée d'une clarté limpide s'imposa dans sa tête.

– Tu aimes les paris, n'est-ce pas Leaf ? demanda-t-elle distraitemment.

– Bien sûr, dit le Dug. Tant que les règles du jeu sont définies.

– Désolée, je ne peux pas te les garantir cette fois.

– Je ne ... mais au nom de l'espace, qu'est-ce que tu fais ?

– Je coupe les systèmes, répondit-elle. Le vaisseau s'obscurcit et les moteurs hoquetèrent en s'éteignant.

– Tu es devenue folle ? hurla Leaf. Ses mots furent couverts par les nombreux impacts heurtant la coque. Sans leurs sièges anti-choc, tous deux auraient été décalqués contre la paroi.

– Ils vont nous mettre en pièces ! La salve suivante va nous ... il s'interrompit. Urr. Ils ont arrêté de tirer.

– Evidemment, fit Vega. Les Yuuzhan Vong nous préfèrent comme prisonniers. Et le vaisseau-droïde veut nos pièces détachées. Aucun n'a d'intérêt à nous éliminer si nous sommes désactivés.

– Tu n'en sais rien. Tu ne fais que supposer !

– Le droïde s'est arrêté de tirer, non ?

– C'est vrai, confirma Vook d'en bas. Je peux le voir. Il n'a pas ralenti cependant.

– Pareil pour la frégate, dit Vega. Les coraux skippers se retirent.

La frégate apparut le long de leur vaisseau et ils virent une paroi se dilater et un tube en forme de ver émerger de l'ouverture.

– Tu avais raison, admit Leaf. Ils vont nous aborder. Quel coup de génie, tu dois être fière.

– Il est impossible que j'aie tort là-dessus, dit Vega.

– Je suis profondément rassuré par ta conviction, répliqua le Dug.

Vega ne répondit pas. Elle regarda le tube s'étendre dans le vide les séparant, respirant difficilement à travers sa gorge nouée.

Puis le vaisseau-droïde apparut dans le quadrant tribord avant, ses lasers jumeaux perçant le mécanisme d'abordage Yuuzhan Vong.

– Tu vois ? dit Vega, essayant de contenir sa joie.

Un instant plus tard, la frégate riposta et l'espace fut à nouveau envahi d'une mosaïque de tirs de plasma et de traits laser.

– Parfait, murmura Vega. Je ne pense pas que ça vaille la peine de rester pour connaître le vainqueur.

Elle commença à manipuler les interrupteurs et les systèmes se rallumèrent en vrombissant. Vega fit tourner le vaisseau de trente degrés et mit les gaz.

– Les skips nous suivent toujours, fit Vook. Le turbolaser reprit sa cadence de tir.

– Les skips, on peut s'en occuper, répondit-elle.

– Il y en a un bon paquet, dit Vook.

– Alors on en détruira un bon paquet, rétorqua Vega. Sa joie retombait doucement. Leurs chances de survie avaient augmenté mais restaient néanmoins très faibles.

Elles s'améliorèrent pourtant quelques secondes plus tard, quand deux ailes-A apparurent soudain et commencèrent à trancher du corail yorik.

– C'est le patron ! cria Leaf.

– Et quelqu'un d'autre avec lui, dit Vook.

L'unité com craqua.

– Je croyais vous avoir dit de rester hors de danger. C'était Uldir. Le soulagement rafraîchit Vega comme une coulée de liquide réfrigérant.

– On a fait de notre mieux, dit-elle. Vega jeta un coup d'œil à la frégate et au vaisseau-droïde, toujours en plein combat. J'ai même préparé un petit spectacle pour ton retour.

– Ouais. Quelle délicate attention !

Quelques instants plus tard, le restant des coraux skippers battit en retraite vers la frégate, qui subissait d'importants dommages sous l'assaut du vaisseau-droïde. Vega ouvrit le compartiment des chasseurs et rapatria les deux ailes-A. Puis elle fit un saut d'une année-lumière vers la bordure du système, changea les coordonnées, fit un second mini-saut, et un dernier un peu plus long afin de s'éloigner de quelques parsecs de Wayland.

Alors seulement Vega se détendit. Un peu.

Elle leva les yeux et vit Uldir debout à la porte. La Jedi était avec lui.

Leaf la repéra à peu près au même moment et bondit de son siège à une vitesse incroyable. Se projetant par ses longues pattes avant, il heurta Klin-Fa à la poitrine de ses deux mains inférieures, en émettant un beuglement incompréhensible. La Jedi, assommée, fut projetée dans la pièce commune et s'étala contre la cloison. Leaf continua de la pourchasser.

– Leaf ! cria Uldir. Arrête. Tout de suite !

Le Dug s'arrêta au-dessus du corps affaîssi, ses yeux brillant de rage.

– Elle l'aura bien mérité, répondit l'intéressé.

– Tu n'as pas mon autorisation, dit Uldir. Ecarte-toi, Leaf, j'insiste.

Un instant durant, Uldir pensa qu'il aurait à affronter le Dug, mais alors, avec un grognement, Leaf recula de quelques pas. Klin-Fa gémit et s'assit, reprenant bruyamment son souffle. Uldir voulut aller aider la Jedi à se relever mais il se força de n'en rien faire.

– Le Dug a raison, arriva à prononcer Klin-Fa, essuyant sa lèvre saignante avec sa manche. Je l'avais mérité.

– Et ce n'est pas fini, dit Vega. P'tit chef, pourquoi cette furie est-elle sans menottes ?

– Je vous l'expliquerai bien assez tôt, répondit Uldir. Je veux d'abord un rapport de l'état du vaisseau.

Vega plissa les lèvres de colère, mais quand elle s'exprima, elle avait repris son calme.

– Comme tu as pu le constater, nous sommes de nouveau capables de passer en hyperspace. Je nous ai éloignés de Wayland. Elle jeta un œil à son écran. Sinon, nous avons subi quelques dégâts mineurs au combat, réparables en un rien de temps dans n'importe quel garage.

– Génial, fit Uldir, sincère. Je ne sais pas comment tu as réussi mais beau travail. Je suis fier de vous tous.

Vega opina sèchement du chef.

– Nous avons simplement suivi tes ordres. Sa voix était atone. Uldir soupira intérieurement. Il n'y avait pas que le vaisseau qui aurait besoin de réparations.

– Prépare un autre saut, dit Uldir, vers la Voie Hydiennne, puis vers la Bordure.

– La Voie Hydiennne ? répéta Vega, incrédule. Mais c'est encore en territoire Yuuzhan Vong !

– Je suis au courant. Quand tu auras terminé, viens dans le salon. Les autres aussi. Klin-Fa a une histoire à vous raconter et après, nous devons prendre ensemble une importante décision.

– Patron, dit Vega d'une voix traînante quand les explications s'achevèrent. Avec tout mon respect, je pense que tu as perdu la tête.

– Ou que quelqu'un t'y a aidé, spécula Leaf, jetant un regard empoisonné à Klin-Fa.

- Je comprends vos réactions, dit Uldir. Mais je pense qu'il faut que nous le fassions. Vega roula des yeux.
- Laissant de côté le fait que nous n'avons absolument pas le matériel requis pour aborder un convoi d'esclaves, je te demande une fois de plus de considérer la source de ces informations.
- Je l'ai fait, tu peux me croire, répliqua Uldir. Mais si ce qu'affirme Klin-Fa a la plus petite chance de se produire alors nous devons prendre tous les risques pour l'empêcher.
- Que quelqu'un d'autre s'en charge, dit Leaf. Quelqu'un qui pourra mener la mission à bout.
- Et à qui penses-tu ? dit Uldir. Depuis que la Nouvelle République bat de l'aile, nous ne pouvons plus compter sur elle. Ils sont persuadés que nous sommes en cessez-le-feu avec les Yuuzhan Vong. De toute façon, vous savez quelle est la situation des Services Secrets. Que nous contactions l'armée, le Sénat ou qui que ce soit d'autre, les Yuuzhan Vong seront au courant de notre arrivée en quelques minutes. Il y ont bien trop de collabos et d'espions à leur service.
- Je suis d'accord, acquiesça Vega. Mais nous ne sommes pas le seul vaisseau de Maître Skywalker. *L'Aventurier Errant* de Booster ne serait-il pas à la hauteur ? Il a toute la puissance de feu nécessaire pour ce genre d'opérations.
- Nous contacterons Maître Skywalker, répliqua Uldir. Ça m'étonnerait qu'il envoie *L'Aventurier Errant* parce que tous les aspirants Jedi y sont, il ne voudra pas risquer leurs vies. Si nous pouvons obtenir des renforts, nous les demanderons mais nous n'avons pas le temps de les attendre. Nous savons que le vaisseau où se trouve Gandan n'est qu'à quelques jours d'ici et nous connaissons sa destination. Mais si nous tardons, nous perdrons l'avantage.
- Nous ne pourrions combattre un convoi entier, fit Vega. Klin-Fa s'éclaircit la gorge.
- Si nous nous dépêchons, nous n'aurons pas à le faire. Il n'y aura que le cargo d'esclaves et son escorte.
- C'est déjà pas mal, dit Vega. Le *Coup de Bol* n'est pas un croiseur de guerre, ce n'est qu'un vaisseau de sauvetage.
- Je pense que nous devrions y aller, dit Vook.
- Tous les yeux se tournèrent vers le Durosien. Il leur rendit leur regards, impassible.
- Mise à part l'histoire de la Jedi, dit-il, nous savons très bien quels châtiments les Yuuzhan Vong réservent à leurs esclaves. Si nous avons la possibilité de sauver des êtres vivants de ces tortures, il est de notre devoir de nous en charger.
- Vook, commença Vega. Nous savons tous comment tu te sens depuis que les Vong ont ...
- Sincèrement, ça m'étonnerait, dit calmement le Durosien.
- Le silence s'installa. De longs moments s'écoulèrent avant que quelqu'un ne s'exprime à nouveau.
- Urr, grommela finalement Leaf. De toute façon, on ne vit pas éternellement.
- Moi, j'aurais bien voulu, répondit Vega, résignée. Oh et puis au diable... allons-y !

CHAPITRE V : UN PLAN RISQUÉ

Alors que le Coup de Bol flottait laconiquement dans l'espace, Vook Gehu contemplait le ballet des étoiles en se rappelant une maxime durosienne plus vieille que certains mondes :

« Si une étoile venait à disparaître le temps d'un clin d'œil, elle aurait raté la totalité de notre histoire. »

Les étoiles se fichaient de savoir qui gagnerait la guerre. Elles se fichaient de savoir si Vook serait congelé dans l'espace ou vaporisé dans une explosion. Le fait qu'il meure seul ne les troublait pas le moins du monde. Le Durosien y trouva étrangement du réconfort.

Vook vérifia l'unité com d'urgence. Elle fonctionnait convenablement, émettant un signal de détresse en continu. Il espéra que la réponse ne tarderait pas ou tout serait fichu.

Il n'aurait pas dû s'inquiéter : cinq minutes plus tard, une réponse arriva. Son sang ne fit qu'un tour. Il examina les étoiles quelques instants avant de découvrir le nouvel arrivant : une obscurité irrégulière. Pas une lointaine nébuleuse mais un corps bien plus proche qui, contrairement aux étoiles, se souciait énormément du destin de Vook.

Mais cette fois, il n'en tira aucun réconfort. Vook soupira en se remémorant la conversation qui l'avait jetée dans ce pétrin une heure auparavant puis répondit à l'appel.

– Ici Vook Gehu du Coup de Bol. J'ai besoin d'assistance. Le reste de mon équipage est mort et je suis blessé. Mes capteurs sont détruits et mon vaisseau gravement endommagé. Je demande de l'aide en urgence.

L'unité com cracha des parasites puis émit une voix nasale très rude.

– Tu as enfin trouvé de l'aide, infidèle, fit la voix. Je suis Vintul Qat, un Yuuzhan Vong. Eteins tes systèmes de secours et prépare-toi à être abordé.

Vook soupira de nouveau puis répondit.

– Salut, Yuuzhan Vong, dit-il. J'espérais attirer un vaisseau allié mais je vois que ma chance m'a abandonné.

– Ce n'est pas une question de chance, répliqua Qat. Seuls existent les dieux et leur volonté.

– Ah oui ? Alors transmets à tes dieux que je refuse d'être abordé, Vintul Qat. Ni par toi ni par aucun membre de ta méprisable espèce. Je préfère mourir que de me rendre.

– Tu as dit toi-même que tu n'avais plus de capteurs, répondit Qat. Et ton vaisseau perd son oxygène.

– Mes armes sont toujours fonctionnelles, répondit Vook. Et puisque mon réacteur est endommagé, je préfère encore l'utiliser comme arme contre vous. Réfléchis bien à tout ça. Si vous venez me chercher, ce sera à vos risques et périls.

– Mon vaisseau est rempli de prisonniers, dit le Yuuzhan Vong. Certains sont de ton espèce. Si jamais tu parvenais à nous détruire, tu tuerais alors beaucoup plus d'infidèles que de glorieux Yuuzhan Vong.

– Il vaut mieux qu'ils meurent plutôt que de subir le destin que vous leur réservez, fit Vook.

– De toute façon, tu n'as aucune chance, lança Qat. Nous sommes hors de ta portée.

– Pour l'instant, répliqua Vook. Essayez seulement de venir m'aborder ...

– Je peux attendre, répondit Qat. D'ici peu, ton réacteur va soit surchauffer soit tomber en panne. S'il explose, je te regarderai mourir. S'il s'arrête, je viendrai te chercher.

– Tu peux toujours te faire des illusions, grogna Vook. Moi, je n'ai plus rien à perdre. Vous avez détruit ma planète et éparpillé mon peuple. Quelque soit l'état de mon vaisseau, ne t'imaginer pas que je serai une cible facile.

Vintul Qat répondit par un rire tonitruant.

Vook ferma les yeux ; il aurait tant voulu se retrouver une heure en arrière, quand le patron était encore avec lui.

A la sortie d'un voyage hyperluminique, retrouver l'espace normal était toujours quelque peu surprenant. Curieusement, l'univers relativiste reparaisait chaque fois en léger décalage avec la vision qu'en avait gardé Uldir. Se déplacer plus vite que la lumière s'avérait être une aberration pour son esprit qui préférerait donc prendre de la distance quand il ne pouvait expliquer les événements.

Quelle qu'en soit la raison, la sortie de l'hyperespace était l'un des moments préférés d'Uldir, même quand la vue était, pour toute autre personne, plutôt banale. Mais parfois le spectacle dépassait toutes les espérances, et ce fut le cas cette fois-ci pour l'équipage et la passagère du *Coup de Bol*.

De leur point d'arrivée au-dessus du plan éclipse du système, le soleil ressemblait à un joyau bleu et blanc tel une étincelle prise au piège. Un objet inconnu avait atteint l'étoile pour en tirer un arc de plasma éblouissant s'étirant sur la longueur d'une demi-année-lumière et s'enroulant ensuite en une spirale de plus en plus serrée avant de disparaître.

Mais une énorme hélice aux légers reflets violets croisait la trajectoire de la spirale et encerclait le point bleu. Ses instruments de bord lui annoncèrent qu'ils avaient affaire à un trou noir, avalant la matière dans le vide dont il était constitué, absorbant les atomes d'hydrogène de la spirale, mais l'origine du spectacle n'avait aucune importance. Pendant un temps, la beauté du panorama accapara les pensées d'Uldir qui en oublia jusqu'à la mission absurde et dangereuse qui les avait amenés ici, dans ce système inhabité de la Voie Hydiennne.

– Il n'y a personne ici, déclara Vega Sepen d'un ton sans équivoque signifiant "Je te l'avais bien dit".

Uldir regarda la Corellienne aux cheveux platine, se demandant si elle ressentait quoi que ce soit sous sa dure carapace, si les merveilles de l'univers pouvaient traverser ses yeux d'acier pour toucher sa sensibilité intérieure.

Peut-être que oui. Uldir crut soudain capturer un éclat bleu dans ses yeux, pas un reflet de l'extérieur mais venant de l'intérieur. L'impression n'avait duré qu'une nanoseconde mais en cet instant, il avait vu Vega différemment. Les traits de son visage avaient paru moins sévères – plus jeunes, bien qu'elle n'ait pas encore dépassé son trentième anniversaire en années standard. Uldir réalisa avec stupeur que son visage possédait un charme insolite. Ne l'avait-il jamais remarqué auparavant ?

Puis l'impression d'Uldir se dissipa, comme un phénomène quantique détruit par l'observation.

– Patron ? demanda Vega d'une voix plus insistante.

– Oui ?

– Où êtes-vous passé ? Je vous disais qu'ils n'étaient pas là. Aucun signe de vaisseau Yuuzhan Vong dans le système.

– Nos capteurs ne sont si puissants, dit Uldir.

– Ce serait vrai si les vaisseaux étaient cachés. Or, ce secteur est entièrement sous contrôle Yuuzhan Vong et ils n'ont aucune raison de se méfier. Avec ce trou noir et toutes les variations gravitationnelles dans ce système, il n'y a que très peu d'endroits pour quitter l'hyperespace et planifier le saut suivant. Nous sommes sur l'un d'entre eux et j'ai vérifié les autres. Il n'y a rien.

– Ils vont arriver, fit une autre voix féminine.

Vega fronça méchamment les sourcils. C'était seulement la deuxième fois que Vega réagissait de la sorte ; la première était quand elle avait surpris un scorpion Barraken sur ses traces. La suite avait été sans appel : une décharge de blaster. Uldir se tendit donc, instinctivement.

La nouvelle arrivante, Klin-Fa Gi, se tendit aussi, ses facultés Jedi l'ayant avertie d'un danger. Klin-Fa était de petite taille, avec des yeux noirs et des cheveux sombres tombant en franges. Ses yeux se rétrécirent, comme pour provoquer Vega.

– Ah oui ? fit Vega d'une voix de velours. Et s'ils étaient déjà passés ?

– Je le saurais, répondit Klin-Fa.

– Ah, ces Jedi, si infailibles et si impénétrables, se moqua Vega. Je croyais que tu ne pouvais pas sentir les Yuuzhan Vong dans la Force.

– En effet, dit Klin-Fa. Mais je sens la présence de Bey.

A nouveau, Uldir se trouva mal à l'aise quand il entendit Klin-Fa prononcer ce nom. Il n'avait jamais rencontré le type mais s'imagina déjà qu'il le détesterait.

– Parfait, fit Vega. Alors rends-toi utile et trouve-le sur les capteurs.

– Ils arrivent, je le sens.

– Super, dit Vega en roulant des yeux.

Klin-Fa pressa fermement ses lèvres et ne répondit pas. Uldir eut un moment l'envie de défendre la jeune Jedi. Elle s'était débarrassée de la tunique vivante Yuuzhan Vong qu'elle portait à son arrivée dans le vaisseau et était à présent vêtue d'une des combinaisons rouges de Vook. Les habits étaient bien trop grands pour elle et Klin-Fa paraissait petite et vulnérable.

Oui, d'accord, se rappela-t-il. *Tellement petite et vulnérable qu'elle avait pu couper en deux un guerrier Yuuzhan Vong.* Sans parler des dégâts qu'elle avait fait subir à son équipage, son vaisseau et même à lui, par exemple en les laissant en panne au milieu de nulle part. Klin-Fa était un réservoir débordant de problèmes dans un petit emballage. Vega avait raison, Uldir était insensé de lui faire confiance après tout cela. Et pourtant ...

– Dégage-nous de la zone de sortie d'hyperespace, ordonna-t-il à Vega, et coupe les moteurs. Je ne veux pas qu'ils nous voient quand ils arriveront.

– *Quand* ils arriveront ? demanda Vega, sceptique.

– *S'ils* arrivent, concéda Uldir. Vook, je veux que tu revérifies nos systèmes d'armement et de boucliers avec UV. Il est miraculeux que tu aies pu réparer le bébé en si peu de temps. Puisque nous avons un peu de temps libre, je veux qu'on en profite pour être fin prêts pour le combat.

– Enfin une bonne idée, admit Vega. Que pensez-vous de la mienne : on file chercher un Star Destroyer et on revient. Ça devrait augmenter nos chances. Le *Coup de Bol* n'est pas exactement un vaisseau de guerre.

– On ne peut pas dire que nous soyons sans défenses, Vega, établit Uldir.

– Et notre cible n'est pas non plus un vaisseau de guerre, ajouta Klin-Fa.

– Chaque vaisseau Vong est un vaisseau de guerre, riposta Vega. Et celui-ci sera escorté.

Klin-Fa roula des yeux.

– Nous parlons d'un vaisseau de transport d'esclaves Yuuzhan Vong voyageant dans un espace Vong sécurisé. Les Yuuzhan Vong sont une race fière, l'escorte sera donc minimale parce qu'ils ne veulent pas être pris pour des lâches. De plus, quand j'ai infiltré leur base de données, j'ai remarqué une chose importante : un tiers des vaisseaux de guerre de ce secteur ont été réaffectés et sont partis du jour au lendemain.

Vega fronça des sourcils.

– On dirait qu'ils préparent une nouvelle offensive. Voilà quelque chose d'important. Ne devrions-nous pas rapporter cette information aux Jedi au lieu de partir au secours de ton ancien petit ami ?

Klin-Fa rougit légèrement.

– Pas du tout, rien de tout cela n'est personnel. La place des Jedi est au combat et nous en connaissons tous le prix, Bey y compris. Mais le secret qu'il possède est d'une valeur essentielle, bien plus que n'importe quelle attaque habituelle des Yuuzhan Vong.

– Sauf que tu ne sais même pas quelle est cette soi-disant nouvelle arme, fit Vega.

Klin-Fa croisa les bras et s'appuya contre le mur.

– Je sais que grâce à cette arme, les Yuuzhan Vong pensent tout simplement pouvoir anéantir la Nouvelle République et stopper ainsi la résistance à leur invasion.

– Oui oui, c'est ça, répondit Vega. Et puis deux et deux font cinq.

– Ca suffit, le débat est terminé, interrompit Uldir.

Vega parut surprise par son ton et Uldir réalisa alors que sa remarque avait été extrêmement rude.

Klin-Fa avait rougi quand Vega évoqua Bey comme son petit ami. Décidément, Uldir aimait de moins en moins le Jedi disparu.

– C'est juste que ... Uldir s'arrêta et reprit après un soupir. Vega, je suis peut-être fêlé mais je la crois. Et aux dernières nouvelles, je suis encore le capitaine de bord. On va faire cette mission. Maintenant, j'ai besoin de ton soutien, pas de tes divergences d'opinion.

Les yeux de Vega s'élargirent.

– Patron, ce n'est pas parce que je suis en désaccord que je manquerai au poste. Je suis avec toi, à cent pour cent.

– Content de te l'entendre dire.

– Même si je pense que c'était pas la peine de nous entraîner avec tant d'entêtement dans une mission si dangereuse rien que pour prouver ta virilité.

– C'est bon, Vega. J'ai pigé. T'es avec moi. Maintenant, tu la fermes ...

– Oui, p'tit chef, heureuse d'obéir à tes ordres.

– Je suis aussi avec toi, patron, fit la voix de Vook dans l'unité com. Et nous serons prêts pour combattre, je te le promets.

Vook semblait positif pour une fois. Jamais il n'avait été comme ça. Vega le remarqua aussi.

– Est-ce que c'est vraiment Vook ? demanda-t-elle doucement.

– Je ne sais pas, répondit Uldir, en coupant le son de l'unité com. Après cette explosion de colère hier, je crois qu'il vaut mieux que j'aille lui parler.

Uldir trouva Vook dans la tourelle, en train de travailler sur le turbolaser. Il ne leva pas les yeux quand Uldir entra et son visage plat de Durosien ne reflétait aucune émotion.

– Vook, aurais-tu un problème ?

– Non, patron. J'ajuste le modulateur de phase pour obtenir des tirs plus efficaces.

– Génial mais je ne parlais pas de ça. Je pensais à la santé de mon mécano.

– Je vais bien, chef, fit Vook d'une voix crispée. Je peux accomplir mon travail.

– Jamais je ne mettrai en question tes capacités à accomplir ton travail, Vook. Je me préoccupe plutôt de ta colère.

– Les Yuuzhan Vong ont détruit ma planète natale, dit franchement Vook. Mon peuple voyageait déjà parmi les étoiles alors que la plupart des espèces de cette galaxie se nourrissaient encore de fruits et d'insectes de

la forêt. Tout ça pour être détruits par les Yuuzhan Vong, des barbares qui n'ont même pas l'intelligence suffisante pour comprendre le désastre qu'ils ont produit...

La voix de Vook se brisa.

– Personne ne te demande d'éprouver la moindre compassion pour les Yuuzhan Vong, Vook. Personne ne te demande de ne pas t'attrister de la perte de ton monde natal...

– Oui, c'est exactement ce que je fais, m'attrister. Tu crois que je ne sais pas ce que vous pensez tous de moi ? Vook le triste, Vook le lugubre. Pauvre Vook. Eh bien, j'en ai assez. Si je n'ai le choix qu'entre la misère et la colère, je choisis la colère, patron. C'est comme ça que je me sens le mieux.

– Il y a encore d'autres options, fit remarquer Uldir.

– Chef, avec tout le respect que je te dois, tu n'as pas de monde natal à perdre. Tu ne peux pas comprendre.

Uldir resta silencieux un moment.

– Il y avait un beau jardin botanique sur ta planète, à Bburru. Tu le connaissais ?

Le sourcil de Vook se leva curieusement.

– Oui.

– J'y étais pour mon cinquième et mon onzième anniversaire. Il y avait là-bas un arbre en particulier, un olop géant. Si tu chantais près de lui, il fredonnait pour t'accompagner...

– Je me souviens de l'arbre, dit Vook. Il était originaire de la planète, le dernier de son espèce. Ils essayaient de le cloner quand les Vong ont détruit la ville. Maintenant il est perdu à tout jamais.

– Oui, dit Uldir. Il me manquera.

– Pas autant qu'à moi, répondit le Durosien.

– Tu as raison mais ce n'est pas là que je veux en venir. J'ai passé mon quatrième anniversaire sur Coruscant et mon quinzième sur Yavin IV. Tu as raison Vook, je n'ai pas de planète à moi. Mes parents étaient des marchands et des pilotes de cargo et j'ai grandi sur les routes commerciales. Mon monde natal est toute cette galaxie. Regarde ce que les Yuuzhan Vong lui ont fait.

Vook baissa la tête et acquiesça doucement.

– Je comprends.

– Je sais. Ma souffrance n'est pas comparable à la tienne mais qu'importe, je pourrai survivre à cette compétition. Mais tu ne peux pas te refermer sur toi-même et imaginer qu'aucun d'entre nous n'a rien perdu dans cette guerre. Et tu ne peux pas t'abandonner à la colère. Ma formation Jedi a peut-être tourné court mais j'y ai au moins appris cela. La colère n'est bonne pour personne, Jedi ou pas.

Vook soupira.

– Il y a de la logique dans tes paroles, une logique qui devrait me réconforter mais elle ne le fait pas.

Uldir pencha la tête, sceptique.

– Pourquoi maintenant, Vook ? Pourquoi laisses-tu tes émotions reprendre le dessus après tout ce temps ?

Vook se retourna.

– C'est cette Jedi. Elle m'a fait comprendre combien je suis improductif.

– Elle te l'a dit ?

– Non, mais elle agit. Elle engage le combat contre les Vong et toi aussi.

– Pas moi, affirma Uldir. Je suis pilote d'une unité de sauvetage. Je me suis engagé dans ce métier parce que je n'avais pas les talents requis pour devenir un Jedi, mais que je voulais être comme eux, aider les personnes en détresse. Les Jedi ne tuent pas par vocation, Vook, pas les meilleurs d'entre eux. Ils évitent de tuer quand ils le peuvent. Et parfois cela leur coûte leur vie. J'ai rejeté les offres d'une demi-douzaine de pilotes de chasse voulant m'engager dans leur escadron parce que j'aime mon métier. Nous sommes passés par un bon paquet d'ennuis cette dernière semaine mais jamais parce que je voulais délibérément attaquer les Yuuzhan Vong. Jamais pour en tuer un. J'essaie simplement de faire mon boulot – un boulot qui serait impossible sans ton aide, d'ailleurs. Sans tes compétences, Vook, nous n'aurions jamais pu quitter Wayland. Qui d'autre aurait bien pu réparer notre hyperpropulseur avec une épave datant d'un siècle ? Pourquoi penses-tu que je t'ai choisi pour entrer dans mon équipe ?

– Tu m'as choisi ?

Le Durosien semblait véritablement surpris.

– Evidemment. Qu'est-ce que tu t'imaginais ?

– Eh bien, je pensais que... enfin personne d'autre ne voulait...

– Vook, tu es le meilleur mécano de notre armée. Et je t'aime bien.

Vook fixa le sol puis leva les yeux pour rencontrer ceux d'Uldir.

– Merci, patron.

– Maintenant, je veux que tu...

– Hé, les gars, fit la voix de Vega dans l'unité com.

– Qu'y a-t-il ?

L'ENVOYÉ DU VIDE

– On a de la compagnie.

– On dirait bien que ta chérie avait raison, dit Vega quand Uldir entra dans le cockpit. Il est en retard mais sans doute possible, nous avons ici un cargo Yuuzhan Vong.

– On n'est pas tombés sur le plus petit, grogna Leafth tout en se grattant derrière l'oreille avec une de ses pattes avant.

Uldir acquiesça silencieusement. D'une forme irrégulière rappelant un losange, le transporteur paraissait long d'un demi-kilomètre. Comme à chaque fois qu'il voyait un vaisseau Yuuzhan Vong, Uldir eut l'impression d'observer une majestueuse créature marine en mouvement.

– Mais à l'intérieur, l'équipe est réduite au minimum, dit Klin-Fa. J'étais prisonnière sur un cargo du même type. La majorité de la place est réservée aux détenus.

– Il y a une escorte ? demanda Uldir.

– Quatre skips, répondit Vega. Rien qui ne nous soit impossible.

– Je n'aime pas ça, dit Uldir. Cela me semble trop facile.

– Facile ? s'étonna Vega. Si nous devons détruire le vaisseau, ce serait facile. Mais nous voulons capturer ce truc, tu t'en souviens ? Et sans tuer ce cher Bey Gandan ni aucun autre prisonnier.

– Ouais, admit Uldir. C'est la partie délicate mais Klin-Fa a un plan.

– Pourquoi ne suis-je pas surprise ? se demanda Vega à voix haute.

– Suivre son plan ? mugit Leafth. Je préfère encore aller traire un rancor.

– Je ne crois pas que les rancors donnent du lait, commenta Vook dans l'unité com.

– Ecoute-la d'abord, dit Uldir. Klin-Fa, s'il te plaît ?

La Jedi opina du chef, fit spécialement attention de croiser le regard enragé de Leafth puis s'éclaircit la gorge et commença.

– Quand j'étais sur Wayland, j'ai pu accéder à l'un des modules de stockage de données Yuuzhan Vong, une créature qu'ils appellent *qahsa*. C'est ainsi que j'ai découvert sur quel vaisseau se trouverait Bey et quel serait son parcours. J'ai aussi analysé la structure du vaisseau. La coque externe ne contient aucune extrémité nerveuse mais la coque interne en a. Si on la brise, l'alarme se déclenchera.

– Oui, on le savait déjà, dit Vega.

– Alors voici quelque chose que tu ne sais peut-être pas. Près des basals dovin, les terminaisons nerveuses de la coque interne sont perturbées.

– Perturbées ? dit Uldir.

– Oui. Les basals dovin sont des créatures indépendantes, ils ne sont pas élevés avec le reste du vaisseau. Ce n'est qu'après leur maturation qu'on les greffe sur le cargo. Mais la symbiose n'est pas totale : les déformations gravifiques des basals dovin altèrent la sensibilité des faisceaux nerveux adjacents. Sur un vaisseau de guerre ou n'importe quel autre vaisseau où un réseau sensitif complet est indispensable, les Vong compensent ce défaut en implantant des créatures insensibles aux anomalies gravifiques autour des basals dovin. Mais dans un cargo comme celui-ci, une imperfection aussi minime ne vaut pas la peine d'être corrigée.

Leafth se grattait maintenant le menton.

– Génial, il existe donc un point mort pour ouvrir la coque sans qu'ils ne s'en rendent compte ! Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

– Ça veut dire que le patron est complètement d... commença Vega, puis elle rencontra le regard d'Uldir. Ça veut dire que le patron a les neurones en surchauffe, acheva-t-elle, d'avoir si soigneusement réfléchi à un plan.

– Exactement, dit Uldir. Voici ce que j'ai en tête. Vook, tu entends ? Tu vas jouer un rôle important dans ce qui va suivre.

Vook vit le vaisseau Yuuzhan Vong s'approcher lentement. Il alluma l'unité com.

– Je t'aurai prévenu ! rappela-t-il. N'approche plus.

– Le saint et puissant Yun-Yuuzhan et tous les dieux savent que tu ne seras jamais en position de m'ordonner quoi que ce soit, l'informa Vintul Qat.

Quelque chose percuta fortement le *Coup de Bol*. Vook jura en Duro.

– Peut-être n'avais-tu pas remarqué notre escorte sans tes capteurs, le railla le Commandeur Yuuzhan Vong.

Vook s'autorisa un léger sourire.

– Peut-être n'avais-tu pas vu dans ton arrogance que mon vaisseau est parfaitement fonctionnel !

Il alluma brusquement les boucliers, tira une salve de missiles à concussion et relança son moteur à ions.

– UV, dit-il au droïde astromech attaché à la tourelle laser, détruis ces coraux skippers. Je m'occupe du cargo.

La réponse du droïde défila sur le traducteur :

Affirmatif.

– Tu n'as aucune chance, l'avertit Vintul Qat. Qu'est-ce que tu espères réussir ainsi ?

Tu voudrais bien le savoir, hein ? se dit Vook intérieurement. Puis, dans l'unité com, il hurla :

– Pour la gloire de Duro ! Mort aux Yuuzhan Vong !

– La fête a commencé, annonça Uldir, montrant du doigt les éclairs transperçant l'obscurité de l'espace. Klin-Fa, s'il te plaît, pourrais-tu commencer avant qu'ils ne changent leur trajectoire ? Il ne faudrait pas que l'on soit trop proches du basal dovin quand ils décideront de le bouger.

– Compris.

La Jedi fit apparaître sa lame jaune puis se mit à taillader avec énergie la coque de corail yorik à laquelle ils s'étaient attachés. Leaft enlevait les morceaux au fur et à mesure que Klin-Fa les détachait, les envoyant flotter dans l'espace.

A peine quelques minutes plus tard, Uldir put sentir la caresse de l'atmosphère sortant du trou. Le trou fut bientôt assez large pour leur permettre d'entrer.

Uldir passa sa tête par l'ouverture.

Evidemment, tout comme l'extérieur du vaisseau, son intérieur était d'apparence organique. Les lueurs vert jaunâtre sur les murs s'estompaient au fur et à mesure que le froid intense de l'espace détruisait les créatures qui les produisaient.

Uldir se hissa rapidement à l'intérieur.

– Vite, dit-il. Peut-être qu'ils ne remarqueront pas la brèche dans la coque mais ils se rendront bientôt compte qu'ils perdent de l'oxygène.

– Ils penseront que les dégâts ont été faits par les lasers de Vook, dit Klin-Fa.

– On ne va quand même pas compter là-dessus, grogna Vega.

La pseudo-gravité attira Uldir contre le sol. Bien qu'organique, le plancher congelé était bien plus dur que certains métaux. Le pilote découvrit qu'ils se trouvaient dans un long couloir suivant la courbe de la coque extérieure. Aux deux extrémités, les membranes se dilataient pour isoler la section fissurée.

Uldir choisit la plus proche des deux, à environ trois mètres de lui mais elle finit de se refermer avant qu'il ne puisse l'atteindre.

– Et maintenant, on fait quoi ? gronda Leaft.

– Je peux la couper, dit Klin-Fa.

– Super, se moqua Vega. Et puis la section suivante entrera en décompression et se fermera, puis celle d'après ... jamais ils ne devineront que nous arrivons.

– Observe et apprend, lui dit la Jedi.

Du bout de son arme, elle trancha doucement la cloison à l'horizontale. Puis elle s'avança et se glissa à travers la membrane élastique.

– Vite, les pressa-t-elle.

Uldir passa en dernier et trouva le passage difficile, car l'ouverture s'était maintenant réduite de moitié.

– Tout est vivant ici, tu te rappelles ? dit-elle. Les cloisons cicatrisent vite. Il n'y a plus de décompression. Ils ne détecteront notre présence que quand nous serons proches de notre objectif. Et peut-être qu'ils ne nous remarqueront même pas si la bataille fait rage à l'extérieur.

Uldir regarda son baromètre au poignet et vit que l'air était de nouveau respirable. Il releva la visière de son masque et les autres l'imitèrent.

– Par où on va, Klin-Fa ?

Elle indiqua le couloir.

– Par ici.

Leurs visières à présent relevées, Uldir put sentir l'intérieur du vaisseau. L'odeur n'était pas si désagréable, Uldir y détecta un musc doux accompagné de traces d'iode et de dérivés soufrés. Les mystérieuses créatures bioluminescentes étaient encore en vie dans cette section et produisaient suffisamment de lumière pour se déplacer. Mais malgré tout, la relative obscurité le mettait mal à l'aise. Des ombres se trouvaient de tous les côtés et Uldir imaginait un guerrier Yuuzhan Vong armé jusqu'aux dents derrière chacune d'entre elles. Mais aucune ne bougeait et seuls leur parvenaient à l'oreille les légers bruissements de leurs mouvements et de leur souffle. Même leurs pas étaient silencieux, le sol vivant s'affaissant doucement sous leurs pieds.

Klin-Fa dépassa plusieurs petits corridors latéraux puis s'arrêta devant un couloir plus large.

– Celui-là vous emmènera sur le chemin secondaire, dit-elle. Suivez-le jusqu'à atteindre un large corridor allant tout droit. En l'empruntant, vous arriverez sur la passerelle de commandement.

– Et une fois que nous y serons ?

– A droite, enfin, normalement.

– Normalement ? s'étrangla Uldir.

– Hé, j'ai déjà réussi à nous amener jusqu'ici !

– Ouais, soupira-t-il. OK, Vega, tu pars avec elle pour chercher les prisonniers.

– Tu vois, voici encore une partie du plan que je sens mal, fit Vega. Quand on se sépare et que je dois faire confiance à cette irréprochable Jedi pour couvrir mes arrières. Pourquoi est-ce qu'on irait pas tous aborder la passerelle dans un premier temps puis s'occuper ensuite des prisonniers ?

– Parce que les gardes les abattront dès qu'ils apprendront qu'ils ont perdu le contrôle, répliqua Klin-Fa. De plus, les prisonniers peuvent nous aider à nous battre. Surtout Bey, c'est un Jedi lui aussi, tu te rappelles ?

– Ouais, dit Uldir, un Jedi désarmé contre des ennemis qui n'existent pas dans la Force.

– P'tit chef, tu es d'accord avec ce plan ou pas ? demanda Vega. C'est de toi que je prends mes ordres, pas d'elle.

– Non, elle a raison. Ils exécuteront probablement les prisonniers quand nous aurons pris le contrôle de la passerelle, peut-être même avant.

– Alors allons-y, ce n'est pas en restant ici à blablater toute la journée qu'on va arriver à quelque chose, les interrompit Leaf.

– Tu as raison, dit Uldir. Allons-y, Leaf. Bonne chance à vous deux.

– Un moment, dit Klin-Fa. Je peux te parler seul à seul une minute, capitaine ?

Uldir vit Vega hausser les sourcils.

– A propos de quoi ? demanda-t-il.

– J'ai dit seul à seul.

– Tu peux faire confiance à tous les gens présents ici, répondit Uldir. En tout cas, moi je leur fais confiance. Alors dis ce que tu as à dire.

Klin-Fa soupira et s'approcha de lui.

– OK, si tu préfères. Je voulais juste te remercier de te fier à moi, c'est tout. Quel que soit le dénouement de cette histoire.

Elle était vraiment près de lui. Ses yeux occupaient tout son champ de vision. Il put sentir sa respiration sur son visage et il se sentit bizarre.

Puis elle l'embrassa. Ce n'était qu'un frôlement des lèvres mais il en fut totalement abasourdi.

Puis elle tourna les talons et s'engagea dans le corridor.

– Je rêve, dit Vega, avec un mélange d'irritation et de dégoût. Elle suivit la Jedi, secouant la tête.

– Hé ... commença Uldir, mais les deux femmes avaient pris un tournant et étaient maintenant hors de vue.

– Voici une des choses les plus écœurantes que j'aie vues de mon existence, dit Leaf. Merci d'avoir gâché le reste de ma journée. Il frémit de dégoût. Tss, ces humains ...

– Mais je n'ai rien fait du tout ! protesta Uldir.

– Exact. Tu es resté planté là et tu l'as laissée faire.

Uldir se frotta la tête.

– Hmm, c'est ce que j'ai fait, hein ?

– Allez, gronda Leaf. Maintenant, j'ai vraiment envie de tuer.

Ce couloir était tout aussi vide et silencieux que le précédent, mis à part quelques bruits de tirs distants prouvant que Vook et UV étaient encore dans la course. Uldir espérait que le Durosien allait bien. Avec l'aide du droïde, Vook arriverait sûrement à s'en sortir contre quatre coraux skippers, et les tirs de défense du cargo étaient normalement trop lents pour l'atteindre. Malgré tout, tant de choses pouvaient mal tourner ...

Le corridor obliqua fortement vers la gauche, tout comme l'avait annoncé Klin-Fa. L'absence prolongée de gardes ou de personnel de bord commençait à inquiéter Uldir. Pour se rassurer, il se força à garder en tête que ce n'était qu'un cargo, et comme sur le transporteur de son père, celui-ci ne nécessitait pas de grand équipage. En plus, les Yuuzhan Vong s'étaient beaucoup dispersés ces derniers mois. Bien qu'ils soient techniquement en cessez-le-feu avec la Nouvelle République, ils devaient encore garder le contrôle des nombreuses planètes qu'ils avaient conquises. Et si Klin-Fa avait raison, les Vong se préparaient aussi à un assaut à grande échelle. Il est même très possible qu'aucun guerrier n'ait été affecté à ce vaisseau.

C'est encore perdu dans ses pensées qu'il pénétra dans le corridor secondaire et vit un Yuuzhan Vong. Uldir n'eut pas le temps de voir de quelle caste il ou elle était car Leaf décocha en quasi-simultané un tir de chacun de ses trois blasters. Le corps du Vong s'effondra, fumant.

– Peut-être que ce n'était pas un guerrier, Leaf, lui reprocha Uldir.

Le Dug lui jeta un regard étonné, comme si Uldir lui proposait de partir en vacances sur Hoth avec une colonie de nudistes.

– Patron, j'en ai rien à faire, dit Leaf. On est quatre contre un vaisseau entier. Si on prend le temps de leur poser la question, on va finir jetés en pâture au nom de leurs horribles dieux.

– D'accord, admit Uldir. Mais malgré tout...

Il fut interrompu par le vrombissement d'insectes-cogneurs. Deux guerriers Yuuzhan Vong, reconnaissables à leurs tatouages et mutilations faciales caractéristiques, venaient d'apparaître devant eux et avaient libéré les créatures meurtrières. Uldir se mit de profil et fit feu avec son blaster. Leaf l'imita et leurs tirs tissèrent une toile de rayons de lumière cohérente dans le couloir. Un des insectes frappa Uldir à l'épaule mais la violence du choc fut amoindrie car la créature était déjà carbonisée. Bâton Amphi levé, les guerriers se ruèrent sur les deux intrus. Les tirs de blaster fusèrent et ricochèrent sur leur armure en crabe Vonduun, mais les Vong ne portaient pas de masque. Uldir releva sa ligne de mire et visa le front d'un des guerriers. Leaf tira aux deux genoux de l'autre Vong, le faisant trébucher. Cependant, le guerrier continua sa course, lançant un coup circulaire si puissant qu'il saurait même réduire le crâne renforcé de Leaf en bouillie. Le Dug ne se démonta pas et tira calmement dans l'aisselle que le guerrier venait de dévoiler. Avec l'expérience, on avait appris que tel était le point le plus vulnérable d'une armure Vong, et le Dug n'oublia pas ce précieux conseil dans la bataille. Le guerrier s'écroula, son arme tombant à terre avec fracas. Leaf sauta par-dessus le corps et fit tourner le blaster autour de son doigt.

– Joli tir, approuva Uldir.

– J'en ai encore des tas en réserve, dit le Dug.

– Ca tombe bien parce qu'il y a encore des tas de Vong, fit remarquer Uldir en tirant dans le couloir à l'encontre des cinq autres guerriers qui chargeaient vers eux.

– Super !

Le Dug rugit, et partit soudain, rengainant le blaster qu'il tenait avec un pied et tirant des deux autres en pleine course. Uldir suivit plus doucement, préférant prendre le temps de viser et regrettant que le Dug ne montre pas plus de bon sens et de discipline.

Un insecte-cogneur fut soudain à un souffle de son visage. Il se jeta de côté pour l'éviter mais il fut tout de même éraflé au front. Le sang jaillit de la blessure. Uldir jura. Le sang aveuglant son oeil gauche, sa perception des distances fut soudain perturbée et ses tirs perdirent toute précision. Devant lui, Leaf et trois des guerriers étaient au corps-à-corps, le Dug bondissant autour d'eux. Uldir le vit sauter par-dessus un bâton Amphi et la tête de son propriétaire puis tirer d'en haut sur le crâne du Yuuzhan Vong, le tout en hurlant comme un forcené.

Les deux autres s'avançaient vers lui. Tout en essuyant le sang de son front, Uldir en toucha un au visage mais l'autre lança un insecte-cogneur. Uldir tenta de l'intercepter mais il réussit à peine à placer le blaster entre lui et la créature. L'insecte percuta l'arme, l'envoyant glisser dans le couloir. Hurlant d'exaltation, le guerrier s'approcha, son bâton Amphi prêt à frapper.

Uldir observa le guerrier blindé un clin d'oeil puis courut à toute vitesse pour récupérer son arme.

Le bâton Amphi se détendit en fouet et s'enroula autour de la cheville d'Uldir. Il s'écroula en avant, son visage et son ventre s'écrasant contre le sol. Sonné, il planta ses ongles sur le plancher organique mais une pince se referma autour de son cou et le souleva de terre. Quand il aperçut le visage du Vong, Uldir tenta de lui décocher quelques coups de pied mais il ne brassa que de l'air.

– Implore l'aide de ta Force hérétique, se moqua le guerrier.

Au-dessus de l'épaule du guerrier, Uldir vit que Leaf était encore occupé. Les tirs de blaster fusaient, le Dug était déchaîné comme un ouragan mais ses deux ennemis étaient encore debout. L'aide de viendrait pas de ce côté-là.

– Repose-moi tout de suite et tu t'en sortiras peut-être vivant, le menaça Uldir.

Les yeux du guerrier s'élargirent. Il s'esclaffa d'une voix rauque, puis commença à resserrer ses doigts. Le seul obstacle était la gorge d'Uldir ce qui ne semblait pas le déranger outre mesure. Uldir tira sur les mains puissantes du Yuuzhan Vong mais sans succès.

Enfin, c'est ce qu'il pensait. Mais alors que sa vision s'obscurcissait, la pression se relâcha brusquement. Le guerrier le posa presque gentiment sur ses pieds puis s'effondra doucement sur lui. Uldir l'accompagna à terre, remarquant à peine que le Yuuzhan Vong n'avait plus de tête.

Leaf traversa le corridor, ses adversaires à présent couchés et immobiles. Uldir hocha la tête et se remit debout, encore groggy.

– Ca va, patron ? demanda Leaf.

– Ouais, merci de m'avoir sauvé.

Le Dug inclina la tête.

– Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Celui-là était en train de m'achever, expliqua-t-il, désignant le corps du guerrier décapité.

– Eh bien, tu as bien réussi à t'en occuper tout seul, constata Leaf.

Uldir fronça les sourcils.

– Tu ne lui as pas tiré dessus ?

– Hein ? Négatif, Capitaine.

Uldir remarqua alors le trou dans le plafond, et une zone dévastée au sol. Un instant auparavant, la tête du Yuuzhan Vong se trouvait dans l'alignement. Leaf suivit son regard.

– Vook a dû tirer à travers la coque, murmura Uldir. Pourtant, il ne devait pas tirer sur le cargo.

– Tu plaisantes ? fit Leaf, incrédule.

– C'est la seule solution que je puisse trouver.

– Non, dit Leaf. Pas dans ma galaxie. Même avec ta chance, c'est la chose la plus insensée que j'aie jamais vue. Désolé de dire ça mais même en sachant que c'est lui l'ennemi, je trouve ça totalement injuste.

– En tout cas, je n'ai rien fait pour que ça n'arrive, grogna Uldir, en récupérant son blaster. Quand il prononça ces mots, Uldir eut une inquiétante impression. Sa chance avait toujours été étrange et souvent imprévisible. La plupart des gens l'attribuaient à son entraînement chez les Jedi mais Uldir savait que ce n'était pas le cas : il ne pouvait même pas soulever un caillou avec la Force.

Et pourtant, il dut bien admettre que Leaf avait raison, tout ceci était ridicule. Et il n'avait pas vraiment le temps d'y réfléchir, tout comme il n'avait pas eu le temps tout à l'heure de repenser aux lèvres de Klin-Fa sur les siennes et à ses yeux, tout proches de son visage ...

Ce sera pour plus tard.

– Allez, dit-il. Il nous reste du boulot. La passerelle de commandement doit être juste un peu plus loin.

Vook frémit quand le tir qu'il avait programmé pour un corail skipper partit au loin, fut dévié par un des dispositifs de protection du vaisseau puis traversa la coque externe du cargo. Jusqu'ici, Vook essayait d'éviter au maximum les éléments vitaux du cargo car les autres se trouvaient à l'intérieur. Il se rassura en se disant qu'atteindre un de ses camarades par un tir perdu avait autant de chances de se produire qu'un passage instantané en supernova de l'étoile du système.

Mais il n'eut pas le temps de réfléchir longtemps sur cet événement improbable. Vook avait déjà envoyé un des quatre coraux skippers en direction du Mausolée de Joor mais les trois autres étaient encore en pleine forme.

Et lui aussi. Les commandes s'adaptaient parfaitement à ses doigts et il réalisa qu'il n'avait pas assez piloté ces derniers temps. Il se sentait bien quand il volait, bien qu'il ait souvent laissé cette tâche à d'autres, pour se concentrer sur son rôle de mécano.

Pourquoi ?

Il emmena le vaisseau dans une vrille et alluma les propulseurs arrière. Un des coraux skippers le suivait de si près qu'il l'entendit passer devant lui. Il laissa un peu de distance puis lança un missile à concussion et tira une salve de ses lasers avant. Des trous noirs apparurent, absorbant la lumière, et le missile plus lent arriva en dernier. Un vide se forma pour l'avaloir lui aussi mais il explosa, comme le prévoyait sa programmation. Le corail skipper s'écarta involontairement de la trajectoire quand l'onde de choc le bouscula. Erreur fatale. En un instant, Vook fut sur lui. Cette fois, un des tirs passa à travers, et pendant un moment, le vaisseau aux contours irréguliers ressembla à un glurt grillé.

– Ca, c'est pour mon oncle Tyro, grogna-t-il. Il effectua un demi-tour. Approchez, vous autres, il me reste encore plein de gens à venger.

La "porte" menant à la passerelle était close mais Leaf la trancha avec sa vibrolame et se jeta à l'intérieur, blasters en action. Deux guerriers se trouvaient de l'autre côté, l'un assis sous un casque sensitif et pilotait sans aucun doute le vaisseau. Le second les attendait derrière la porte. Il lança un coup rapide vers Leaf au moment où celui-ci déboula dans la pièce. Le guerrier aperçut alors Uldir et tenta de le frapper avec l'autre extrémité de son bâton. Uldir lui décocha deux tirs dans l'aisselle. Le Vong, stupéfait, recula puis devint furieux et se rua sur Uldir.

Quatre tirs simultanés le frappèrent et il s'écrasa en grondant dans la cloison.

L'autre guerrier, le pilote, arracha le casque et tendit la main vers son bâton Amphi. Il se retrouva face-à-face avec Leaf, en équilibre sur une jambe et pointant trois blasters sur son visage.

– Vas-y, essaye, l'implora Leaf. Fais-moi plaisir.

Le guerrier tira brusquement son bâton, le fit tourner au-dessus de sa tête, tranchant le manteau sensitif et voulant poignarder Leaf par le bout pointu de l'arme.

Les blasters de Leaf chantèrent à l'unisson.

– Leaf, surveille la porte, fit Uldir, après avoir vérifié que jamais plus les deux guerriers ne se relèveraient.

– Compris.

Uldir alluma son unité com.

– Vega ? Où en êtes-vous ?

– Ca avance, p'tit chef, lui assura la voix métallique de la Corellienne. Les prisonniers n'ont pas une égratignure. Enfin, façon de parler, on a pas de morts du moins, vous savez quel traitement les Yuuzhan Vong réservent à leurs invités.

– Vous avez trouvé l'autre Jedi, Bey ?

– Notre fille de l'air est à sa recherche. Elle n'a encore rien trouvé.

– Mauvais signe.

– En effet, mais je sais que vous gardez de l'espoir. Je suppose que vous avez pris le contrôle de la passerelle ?

– Oui, je peux tout superviser d'ici, répondit Uldir. Toi, reste sur tes gardes. Même si je pense que nous avons tué tous les guerriers, ce vaisseau a peut-être encore quelques surprises en réserve.

– Ca ne m'étonnerait pas.

Uldir changea la fréquence de son appareil et appela le *Coup de Bol*.

– Vook ?

– Oui, chef.

– Tu es occupé ?

– Non, chef. J'ai achevé le dernier skip depuis un moment. Comme le vaisseau ennemi a cessé de tirer, je suppose que vous maîtrisez la situation.

– Ouais, le pont est sous notre commandement. Beau travail, Vook, je savais que tu y arriverais.

– Merci patron, c'était un plaisir. Vook fit une courte pause. Chef ?

– Oui ?

– Merci de m'avoir donné cette opportunité et aussi pour les précieux conseils.

– Pas de problème.

– Et patron ?

– Oui ?

– Je suis sûr que vous avez remarqué et que vous y travaillez en ce moment, mais ...

– Mais de quoi tu parles, Vook ?

– Votre trajectoire : le cargo accélère en direction du trou noir. Il vous reste encore beaucoup de temps – enfin, quinze minutes zéro deux – mais le plus tôt sera le mieux.

– Ah ... euh, merci, Vook.

– J'ai entendu "trou noir" ? demanda Leaf, posté devant la porte.

Uldir passa par-dessus le corps du pilote.

– Oui. Le pilote a dû modifier la trajectoire. Leaf, qu'est-ce que tu connais au pilotage des vaisseaux Yuuzhan Vong ?

– Probablement pas plus que toi. Ils sont liés psychiquement à leurs vaisseaux, grâce à ces casques.

– Saurais-tu s'il existe un système auxiliaire ? Des commandes manuelles par exemple ?

– Ca peut exister mais je n'en ai jamais entendu parler. Pourquoi ?

Uldir souleva les lambeaux du casque que portait le pilote. Il était plus ou moins coupé en deux et le câble – sûrement une fibre nerveuse – était tranché lui aussi. Une sécrétion jaunâtre s'écoulait des deux extrémités de la connexion endommagée.

– Parce que s'il n'y a pas de système de secours, nous risquons d'être légèrement embarrassés.

– Mais non, laissez-le tomber dans le trou noir, ça fera un vaisseau Vong de moins. Et entre temps, nous, on retourne sur le *Coup de Bol*.

Uldir ralluma son unité com.

– Vega, toujours là ?

– Evidemment. On s'éclate ici. On a trouvé le Jedi, aussi. Il est plongé dans une sorte de coma.

– Super. Enfin, que vous l'ayez trouvé, pas qu'il soit dans le coma ...

– P'tit chef, ça sonne faux. Pourquoi tu t'inquiètes ? Tu penses que ce type va entrer en concurrence avec toi pour les regards suaves et les paroles langoureuses ?

– Vega, garde ton sérieux, rien qu'une petite minute. Combien il y a de prisonniers là en bas ?

– Autour de deux cents. Pourquoi ?

– Ca fait plus de cent quatre-vingts qu'on ne pourra pas faire rentrer dans le *Coup de Bol*.

– Euh, je le savais déjà, répondit Vega. Je croyais qu'on avait prévu de capturer le vaisseau et de le détourner pour emmener les prisonniers dans un endroit sûr.

– Ouais, c'était notre plan. Il se frotta le front. Pourquoi rien ne reste jamais simple dans cette galaxie ?

– Ton cerveau, lui, est toujours resté aussi simple, fit Vega du tac au tac. Quel est ton problème ?

L'ENVOYÉ DU VIDE

- Oh, rien du tout. On est juste en train de tomber dans un trou noir.
- *On est en train de quoi ?*
- Uldir coupa et repassa sur la fréquence de Vook.
- Vook ? On a un petit souci, on ne va pas pouvoir piloter ce truc. Il faut que tu vérifies si le *Coup de Bol* est assez puissant pour nous tracter. Donne-moi les résultats le plus vite possible.
- Compris. Je pense que nous... oh, non.
- Vook ?
- Chef, moi aussi, j'ai peut-être un problème sur le dos. Un vaisseau Yuuzhan Vong vient d'arriver. Vook s'arrêta un instant. Oui, je confirme, le vaisseau me tire dessus.

Tsaa Qalu s'autorisa un léger sourire quand il tourna ses canons vers le cargo. Il avait traqué beaucoup de cibles depuis son arrivée dans la galaxie des infidèles mais jamais il n'avait participé à une chasse comme celle-ci. Sans le moindre doute, il avait bénéficié du soutien de Yun-Harla.

Les infidèles lancèrent les premiers tirs de riposte. La chose se présentait de mieux en mieux : Tsaa Qalu n'aurait gagné aucune gloire en détruisant une cible inoffensive.

Et cette chasse lui en apporterait de la gloire, si tout se continuait de se dérouler comme prévu.

Son sourire se dissipa. On ne comptait les points qu'après le combat, pas avant. Un chasseur trop sûr de lui était un imbécile. Mais Tsaa Qalu n'était pas de ceux-là.

CHAPITRE VI : L'ENVOYÉ DU VIDE

– Je m'étais toujours imaginé que je verrais la mort droit dans les yeux, dit Leaf, en se grattant l'oreille avec sa patte arrière.

– Au moins, fit distraitement Uldir, tu pourras contempler là où la mort n'est pas.

– Ah, les jeux de mots des humains, dit-il en reniflant. Non seulement on ne verra rien mais en plus, on ne sentira rien. Pas très glorieux comme manière de mourir. Ma mère m'a toujours dit que je finirais mal à force de traîner avec des humains.

– En tout cas, personne ne t'a forcé la main. De toute manière, tu aurais mal tourné, quelle que soit la compagnie que tu te serais choisie. Uldir haussa les épaules. Si ça peut te consoler, personne ne sait vraiment ce qui se passe quand on entre dans un trou noir. Peut-être qu'on souffre atrocement quand chaque atome de son corps se transforme en neutrons. Et puisque le temps s'arrête, la souffrance risque d'être infiniment longue.

– Mouais, tu essaies de me rassurer.

– Pas du tout. En réalité, j'essaie de trouver un moyen d'éviter tout cela. Il y a plus de deux cents personnes sur ce vaisseau. Peut-être que tu devrais arrêter de te demander si ta fin sera digne et commencer à réfléchir sur ...

Un bruit attira son attention et Uldir se retourna, l'arme au poing. Après tout, ils étaient à bord d'un vaisseau ennemi. Il pensait s'être débarrassé de tout l'équipage mais avec les Yuuzhan Vong, on ne savait jamais à quoi s'en tenir. Le vaisseau, comme tous les objets Vong, était un organisme vivant. Il était certainement équipé de salles étranges qu'Uldir n'avait pas encore découvertes.

Mais la femme qui arrivait sur la passerelle du transporteur d'esclaves en se glissant par la bio-porte déchiquetée n'était pas une Yuuzhan Vong. Ce n'était qu'une petite Corellienne avec des cheveux platine, un regard tranchant comme le diamant et un fusil blaster à la main.

– Salut Vega, vous avez fait du beau boulot en bas.

– Vous aussi. Répète-moi cette histoire de trou noir.

Uldir désigna du doigt un des trois corps scarifiés sur le sol. Les marques étaient anciennes : les Yuuzhan Vong avaient l'habitude de se mutiler en signe de haut rang. La cause de la mort du pilote étaient les trois tirs de blaster que le Dug avait décochés.

– Le pilote a orienté le vaisseau vers le trou noir. Après, il a attaqué Leaf qui a été forcé de le tuer.

– Eh bien, corrigeons la trajectoire, conseilla Vega.

Une autre silhouette apparut derrière Vega, celle d'une jeune femme aux cheveux noirs tombant sur son visage. Un grand homme aux cheveux roux et aux yeux émeraude était appuyé sur son épaule. Uldir connaissait la femme, Klin-Fa Gi laquelle était directement responsable de la mission qui les avait amenés jusqu'ici. Par contre, il ne connaissait pas l'homme, mais vu qu'il semblait intime avec Klin-Fa, il déduisit que c'était le Jedi qu'ils étaient venus chercher.

– Le pilote a aussi détruit le casque sensitif, expliqua Uldir, luttant contre la sensation étrange qui lui remuait les entrailles.

Vega fronça les sourcils.

– Il n'y a pas de commandes manuelles ?

– Pas à ma connaissance. Si tu les trouves, tiens-moi au courant. Il se tourna vers la Jedi. Klin-Fa, tu t'y connais mieux que nous en vaisseaux Vong. Qu'est-ce que tu en penses ?

– Les Yuuzhan Vong ne raffolent pas des systèmes de secours, dit-elle.

– Ils doivent sûrement penser que c'est fait pour les lâches ou quelque chose de ce style, grogna Vega. Et si on se faisait remorquer ? Vook est encore dans le *Coup de Bol*. Il devrait avoir assez de puissance pour nous dégager de cette trajectoire suicidaire.

– Normalement oui, mais avec un puits de gravité aussi fort, le temps risque de manquer. Et malheureusement, c'est hors de question pour le moment, Vook est en plein combat.

– Je croyais qu'il s'était débarrassé de tous les coraux skippers, s'étonna Vega.

Uldir haussa les épaules.

– Quelque chose d'autre est arrivé. Je ne sais pas encore quoi, Vook n'a pas eu le temps de m'en parler. Mais s'il ne s'en sort pas dans les dix minutes, nous devons nous débrouiller seuls.

Tsaa Qalu gronda de satisfaction en lançant son vaisseau dans un tonneau. Il stimula les nacelles à plasma, qui crachèrent des jets rouges en direction du vaisseau des infidèles, le *Coup de Bol*.

- Ce pilote est plutôt doué, dit-il. Il connaît notre façon de faire.
- C'est un infidèle, chef, lui rappela son subordonné.
- Nierais-tu ses compétences de pilote, Laph Rapuung ?

Tsaa Qalu grogna quand l'obscurité fut soudain remplie de stries de laser viridien. Ce n'était pas un problème, les trous noirs du système de défense de l'*Egorgeur* les arrêteraient tous, mais quelque chose clochait.

Un chasseur vivait grâce à son instinct. Il fit une embardée vers le haut et la gauche.

Le casque sensitif par lequel Qalu pilotait l'*Egorgeur* transmettait dans sa chair les mouvements du vaisseau. Quand il changea soudain de direction, il ressentit une douleur semblable à celle d'une cheville tordue. Au même moment, la pression l'accabla, le basal dovin ne pouvant absorber toute la puissance d'un virage aussi abrupt.

Mais son geste se révéla nécessaire. Distrait par le barrage de tirs, il n'avait pas remarqué le missile à concussion arrivant en trajectoire parabolique de l'autre côté. L'infidèle l'avait certainement lancé bien plus tôt, programmant sa trajectoire pour retarder son arrivée. Même avec le changement brutal de direction, la détonation les frôla de peu. L'onde de choc s'écrasa sur l'*Egorgeur*, l'envoyant tourner dans l'espace. Des rais de lumière le suivirent, arrachant plusieurs mètres cubes de coque en corail yorik avant que Tsaa Qalu n'arrive à reprendre le contrôle du vaisseau.

– Alors, Rapuung ? se moqua-t-il. Seuls les instincts que m'ont donnés les dieux ont pu nous sauver de ce mauvais pas. Doutes-tu encore de ses capacités ?

– C'était sa machine, chef, pas lui.

– Non, les machines sont grossières et insensibles. Penses-tu vraiment qu'une *machine* a failli nous tuer ? Tu préférerais cette explication plutôt que d'admettre que certains pilotes infidèles sont particulièrement doués ?

– Je ne peux pas, chef, ce serait de l'hérésie.

– Absolument pas, rugit Tsaa Qalu. C'est un fait. Un chasseur ne peut occulter la réalité, Rapuung. Si tu sous-estimes ta proie en te mentant à toi-même, tu deviendras la proie. Il est vrai que les infidèles sont corrompus et que la plupart d'entre eux sont faibles. Mais certains sont valeureux, comme ils l'ont prouvé de nombreuses fois. Il serait complètement absurde de penser le contraire.

– Mais les prêtres ...

– Ah, les *prêtres*. Tsaa Qalu cracha le mot comme s'il était empoisonné.

Le *Coup de Bol* était une fois de plus dans son sillage. Il grinça des dents et fit feu. Cette fois, une flamme de métal en fusion lui indiqua qu'il avait traversé les boucliers ennemis.

– Il est peut-être un bon pilote, concéda Laph Rapuung. Mais il n'est pas de taille à vous battre.

– Bien sûr que non. Je suis un chasseur, élu par les dieux pour porter le *nuun*.

– Et maintenant, vous allez le détruire.

– Très bientôt.

Le villip devant lui choisit cet instant pour prendre la forme du visage de Viith Yalu, le Maître Modeleur de Wayland, la planète d'où cette chasse avait débuté.

– Tsaa Qalu ! l'interpella le Modeleur, le villip essayant d'imiter les vrilles qui frissonnaient sur sa chevelure pour transmettre l'agitation du Maître.

– Oui, Maître Modeleur.

– Si vous n'êtes pas seul, renvoyez vos subordonnés. Il faut que je vous parle. Sa voix semblait pleine d'inquiétude.

– Je suis en plein combat.

– Dans ce cas, dégagez immédiatement. Je dois vous parler tout de suite.

– Bien, dit Qalu, essayant de ne pas faire paraître sa propre rage.

Il changea de direction pour s'éloigner de l'infidèle, décochant quelques derniers tirs. Le vaisseau ne le suivit pas mais fit demi-tour pour rejoindre le transporteur d'esclaves dont le sort était jeté.

– Laisse-nous, Laph Rapuung, ordonna-t-il.

Uldir vit l'obscurité envahir son champ de vision avec un sentiment grandissant d'impuissance.

– Quelqu'un a une idée ? demanda-t-il. N'hésitez pas.

– Nous avons une possibilité, annonça l'homme aux cheveux roux d'une voix rauque. C'étaient ses premiers mots.

– Excuse-moi, dit Uldir. Qui es-tu ?
Uldir se doutait bien de l'identité de l'homme, le voyant confortablement installé tout près de Klin-Fa.
– Bey Gandan. Un Jedi, comme Klin-Fa.
D'accord.
– Tu connais un moyen de piloter ce vaisseau ?
– Je crois, dit-il. Il se contracta et ferma les yeux un moment.
– Eh bien, pas besoin de nous tenir en haleine, intervint Vega.
– Il est blessé, fit remarquer Klin-Fa. C'est si difficile à voir ? Laissez-lui une minute.
Rien à faire, pensa Uldir, *Je n'aime pas ce gars*. Il regarda Bey droit dans les yeux.
– Ne le prends pas mal mais je pensais que tu étais dans le coma.
– Il l'était, expliqua Klin-Fa. Je l'en ai sorti avec l'aide de la Force. Tu veux survivre, Uldir ?
– S'il vous plaît, fit Bey. Ne vous disputez pas. Je vais peut-être m'évanouir et il faut que je vous dise quelque chose tant que je suis encore capable de parler.
– Laisse-le, p'tit chef, dit Vega. Au point où on en est, la situation peut difficilement empirer.
– Vas-y, dit Uldir, légèrement honteux de son attitude. Mais ce gars lui faisait déjà mauvaise impression avant même qu'ils ne se rencontrent, alors maintenant ...
– Les coraux skippers ont aussi des casques sensitifs, leur apprit Bey. Un réseau les relie aux commandes centrales de ce vaisseau. S'il reste encore un skip à bord, vous pourrez peut-être piloter le cargo de là-bas. Ce serait comme un pilotage à distance.
– Complètement idiot, se fâcha Leaf. N'importe quel pilote de skip peut prendre les contrôles du vaisseau quand il le veut ?
Bey nia de la tête.
– Non, pas si quelqu'un porte le casque sensitif principal. Mais puisqu'il est hors-service alors je pense que ça marchera.
– Urr. Leaf montra les dents. Et comment connais-tu tant de choses sur le pilotage des vaisseaux Vong ?
– J'ai été leur prisonnier pendant un bout de temps, fit doucement Bey. Et ce n'est qu'une supposition. Mais je crois que c'est ce que vous avez de mieux.
– Ca vaut le coup d'essayer, dut admettre Uldir.
– Je vais m'en charger. Où sont les hangars à skips ? demanda Vega.
– Ils doivent être le long du couloir d'accès à la coque externe, dit Klin-Fa. Retourne au corridor central puis prends n'importe quel grand couloir s'éloignant du centre.
– D'accord, répondit Vega. Souhaitez-moi bonne chance. Elle se retourna pour partir.
– Non, gronda Leaf. C'est moi qui vais essayer. Et si ça ne marche pas ...
– Si ça ne marche pas, tu t'en mordras les doigts pendant quelques secondes tout au plus, dit Klin-Fa.
– Ne me cherche pas, Jedi, rétorqua Leaf, furieux.
Klin-Fa affronta calmement le regard enragé de Leaf.
– Vas-y, Leaf, puisque c'est ce que tu veux, dit Uldir. Et que la Force soit avec toi.
Leaf roula des yeux et quitta la pièce en sautillant sans ajouter un mot.
– Tu es sûr qu'on peut lui faire confiance pour ça ? demanda Klin-Fa, une fois que le Dug fut hors de portée de voix.
Uldir observa la jeune Jedi. Il vit qu'elle s'agrippait à Bey, comme si elle avait peur qu'il ne la quitte à nouveau.
– Tu penses pouvoir piloter mieux que Leaf ? demanda-t-il.
– Non mais je pense que toi, tu peux. Et sa colère ...
– Les Yuuzhan Vong se débrouillent pas mal aussi question colère, dit Uldir. Je ne pense pas que le vaisseau en sera troublé.
– Six minutes, p'tit chef, fit Vega. Une fois ce temps dépassé, savoir qui pilote le cargo n'aura plus aucune importance – nous serons trop enfoncés dans le puits de gravité pour espérer en ressortir.
Uldir acquiesça et tourna son visage vers la baie. Leaf avait raison : ils ne pouvaient pas voir le trou noir et ne le verraient jamais. Mais comme il lui avait ensuite répondu, il pourrait voir où il n'était pas : une couronne de gaz luminescent et de particules ionisées l'entouraient, comme un nuage bleuté. On aurait dit la pupille d'un géant, assez grande pour avaler un système entier.
Il vit que Vega s'était légèrement approchée.
– Tu penses qu'il y arrivera ? murmura-t-elle.
Ca semblait bizarre, venant de Vega. D'habitude, elle ne faiblissait jamais. Il n'aurait jamais imaginé qu'elle réfléchît à la mort à deux fois. Mais à l'accoutumée, elle affrontait le danger blaster en main. Pour Vega comme pour Leaf, la situation n'était pas la même lorsqu'on glissait désespérément vers le néant. Et c'était la raison pour laquelle il avait laissé Leaf y aller : quelques secondes de plus à rester inactif et le Dug aurait trouvé un moyen de passer ses nerfs.

Leafth mugissait et écumait de colère alors qu'il traversait les couloirs organiques du vaisseau Yuuzhan Vong. Sa fureur battait en lui comme un tambour y'sd des anciens du village, comme une antique chanson meurtrière Gran, comme une succession d'explosions soniques.

Le patron était devenu fou, aucun doute là-dessus. Aussi révoltant que fut le comportement de l'humaine, elle avait quand même réussi à le rendre dingue. Leafth ne pouvait déterminer si c'étaient les phéromones ou bien la soi-disant Force. Et Vega, elle aussi agissait comme une imbécile, comme si on lui avait volé un bonbon. Si elle voulait le patron, alors pourquoi ne pouvait-elle pas dilater son épiderme devant lui et le prendre pour elle ? Elle était suffisamment solide pour faire ça.

Non pas que Leafth ait une quelconque envie de voir un humain, mâle ou femelle, dilater son épiderme.

Mais les humains ne fonctionnaient pas comme ça. Pas de dilatation. Pas d'annonce franche et directe du désir d'accouplement. Au lieu de cela, ils énervaient leur compagnon avec des paroles et s'impressionnaient l'un l'autre par de stupides coups d'éclat. On aurait dit que la nature s'était retournée contre les humains, favorisant la multiplication des imbéciles au lieu de la sélection des meilleurs.

Ils avaient sûrement raison, peut-être bien que la galaxie était en danger ou quelque chose comme ça. Mais est-ce que cela justifiait ce genre de comportement ?

Même s'il parvenait à les sortir de là comme il l'avait fait sur Wayland, quand il était parti accrocher le conduit de carburant au vieux vaisseau, ils tomberaient dans une autre fosse de Sarlacc en moins d'une heure standard. Tout ça parce que chaque humain de ce vaisseau était engagé dans cette frénésie d'accouplement.

Il s'arrêta et regarda autour de lui. Où étaient ces stupides coraux skippers ? Il pensait être dans le bon corridor. Les skips étaient à l'extérieur du vaisseau mais il devait y avoir un moyen d'y accéder à partir d'ici, par un mécanisme d'arrimage.

Il commença à frapper sur les murs. Combien de temps lui restait-il ?

Peut-être que ce n'était pas le patron l'imbécile. Peut-être que c'était lui. Peut-être qu'il aurait dû demander de meilleures indications.

– Où êtes-vous ? hurla-t-il.

Il avança dans le couloir en bondissant. Toujours rien.

De rage, il dégaina ses blasters et commença à tirer. L'air se remplit de lambeaux mycoluminescents provenant des parois et d'une odeur d'algues et de viande brûlées.

Haletant, il s'effondra sur ses mains. Ils avaient eu leur compte.

Puis, presque silencieusement, des trous d'environ un mètre de diamètre s'ouvrirent dans les murs.

– Vous ne savez pas ce que je fabrique, hein ? grommela Leafth. Je vais leur montrer.

Les trous étaient les ouvertures de tubes. La plupart étaient peu profonds et finissaient dans l'obscurité – après tout, le cargo avait libéré la plupart de ses skips pour combattre le *Coup de Bol*. Mais après être passé avec frénésie devant quelques creux, il en trouva un qui amenait à une petite grotte. Il s'empressa d'y pénétrer et se retrouva dans un réduit, à mi-chemin entre l'intérieur d'un chasseur et la carcasse en décomposition d'un rancor. Cependant, il y avait un siège, et Leafth bondit à l'intérieur. Le casque sensitif pendait au-dessus de lui. Leafth l'attrapa et l'ajusta sur sa tête et ses oreilles.

Et le casque commença à lui parler. En Yuuzhan Vong.

Il sentit ses oreilles s'aplatir. Il voulait arracher l'appareil, faire sortir ces voix de sa tête mais il devait le faire, pour prouver ...

Non, il n'avait rien à prouver. Il était Leafth, un Dug, un guerrier. Il devait juste faire ce boulot, sauver le patron, sauver Vega.

Leafth avait entendu dire qu'il était beaucoup plus facile de piloter une de ces choses quand on connaissait le langage Vong. Mais quelqu'un avait déjà réussi sans le connaître, un humain en plus. Pour le Dug, cela ne poserait aucun problème.

Il ferma les yeux.

– Vole ! fit-il. En arrière toute !

Rien ne se passa, à part une sensation bizarre dans ses jambes et la voix de plus en plus puissante dans sa tête.

– Vole, imbécile de vaisseau !

Rien.

Frustré, il frappa du pied.

La force d'accélération le scotcha à son siège, et il vit soudain les étoiles et le cargo. Le tout reculait.

C'était un début. Un mauvais début.

– Non ! cria-t-il dans le casque. Fais reculer le cargo, pas le skip !

Leafth refoula son sentiment de panique. L'entrée du néant était toute proche.

Mais c'est alors qu'il comprit. Le skip n'obéissait pas à ses pensées car il ne pouvait les comprendre. Par contre, le chasseur savait interpréter les décharges neuronales que déclenchait Leaft, les mouvements de son corps.

Il ferma à nouveau les yeux, fit bouger ses doigts, et le chasseur partit en vrille. Il gronda de joie. Il pouvait contrôler le skip. Mais comment pourrait-il prendre le contrôle du cargo ?

– Eh bien, réfléchit-il tout haut, si le skip est comme mon corps, qu'est le cargo pour moi ?

Un autre corps ? Exactement. Et cette voix. Celle qui essayait de communiquer avec lui, cela devait être le coordinateur de vol ou son équivalent en Vong.

Il se concentra sur la voix, et commença à lui parler, à vouloir l'atteindre, à s'étirer vers elle ...

Son esprit repéra une présence, mais elle s'échappa. Etouffant un autre cri de frustration, Leaft recommença ... et y arriva. Soudain, son corps lui semblait plus grand et il se sentit de plus en plus attiré par le trou noir vers lequel les avait dirigés l'ancien pilote.

Leaft devait donc pousser dans l'autre sens.

Mais quand il le fit, une douleur insupportable le déchira. La force d'attraction était bien trop grande pour espérer s'arrêter net, même avec un moteur gravifique Yuuzhan Vong. La manœuvre le briserait en deux et le cargo avec lui.

En tant que pilote, il aurait dû savoir qu'on ne peut pas faire marche arrière une fois engagé dans un trou noir. Alors il devait dévier la trajectoire, continuer d'aller vers le trou noir tout en redressant. Il fallait rester au-dessus du sombre horizon, de l'endroit où l'espace s'incurvait en un cercle parfait.

Leaft haletait. A cette distance, même le réajustement le plus minime était difficile. Le Dug arrivait à dévier le vaisseau mais lui restait-il assez de temps ? Il n'en était pas certain.

Le pire est qu'il commençait à aimer piloter ce truc. Des commandes ordinaires ne permettaient pas de piloter avec une telle précision, de faire répondre un vaisseau comme votre propre corps. Il se sentait glisser comme dans une cheminée, si vite que s'il tentait de s'arrêter, il s'emmêlerait les pattes et plongerait la tête la première au moment où la pente de plus en plus abrupte passerait à la verticale. Il devait continuer à courir pour que sa force d'inertie le porte le long de la cheminée, pas en son milieu. Comme en orbite.

Il y arriva, ses muscles à l'agonie, mais passer en orbite ne suffirait pas. Il devait sortir de là, remonter puis dépasser le bord du trou noir. Et tout ceci sans que ses membres ne se disloquent.

La force de la gravité l'agrippa, et il entendit le cri silencieux des basals dovin qui gémissaient et qui ralentirent ... puis reprirent de la vitesse.

Leaft hurla de douleur et de joie. Il hurla face à l'étoile morte qui ne pourrait le vaincre. Il hurla à la vie.

Et aussi parce qu'il avait réussi.

Il se détendit, il sentit son corps reprendre sa petite taille habituelle. Pendant un long moment, il resta assis, battant des paupières et en pleine confusion car le trou noir était encore là, plus grand que jamais. Mais le cargo n'était plus attiré dedans. En fait, il s'en éloignait en accélérant.

– Oh, flup, gémit Leaft, épuisé.

En fin de compte, sa mère avait raison.

– Il a réussi ! cria Vega. Nous sommes dehors ! Nous sommes libres !

Uldir réalisa qu'il criait aussi et que ses doigts étaient engourdis après avoir été crispés si longtemps. Il claqua le dos de Vega, et, avec étonnement remarqua que le geste s'était transformé en étreinte.

Vega s'en aperçut, elle aussi et recula, ses yeux évitant ceux d'Uldir.

– Restons concentrés, OK ?

– Oui.

Il jeta un coup d'œil à Klin-Fa et à Bey. Il s'était assis dans un des sièges organiques et Klin-Fa se tenait à ses côtés, le visage empourpré, exprimant le soulagement, et autre chose. Dans la Force, Uldir perçut à nouveau une sensation si intense que même ses faibles capacités surent la détecter. Une très mauvaise sensation...

– Qu'est-ce que c'était ? demanda-t-il sans réfléchir.

– De quoi tu parles ?

– Un mouvement dans la Force.

– Je n'ai rien senti.

Uldir la fixa un moment.

– J'ai dû me tromper, murmura-t-il. C'était sûrement le soulagement.

– J'ai cru un moment que le vaisseau se désintégrerait, fit Bey. Mais je dois admettre que ton gars a fait du bon boulot.

– Il n'aurait pas pu réussir sans ton aide, lui dit Uldir. Merci.

Le Jedi esquissa un sourire.

L'ENVOYÉ DU VIDE

– J'avais le pressentiment que ça marcherait.
– Avant de commencer à fêter ça, on ferait mieux de vérifier comment va Vook, leur rappela Vega.
– Ah oui, fit Uldir en sortant son unité com de sa poche. Vook, tu es là ?
– Oui, patron, répondit instantanément Vook.
– Comment ça va pour toi ?
– Pas trop mal. Le vaisseau ennemi s'est enfui il y a quelques instants. Nous n'avons subi que des dégâts mineurs. Je vois que vous avez réussi à faire marcher le cargo.
– Ouais, Leafst est aux commandes. Tu peux nous rejoindre ?
– Oui, patron, je vous vois sur mon radar. Distance : 555 892 kilomètres.
– Je vais demander à Leafst de modifier la trajectoire pour aller à ta rencontre.
– Parfait, chef.
– Leafst, tu as entendu ?
Mais l'unité com du Dug resta silencieuse.

– Patron, laisse tomber, dit Vega, sa voix plus douce que jamais. Uldir scruta les étoiles. Cela ne faisait que quelques heures qu'il avait disparu. Il pouvait être n'importe où.

– On dirait que le skip dans lequel il se trouvait s'est éjecté. Patron ... Uldir, il n'y a pas la moindre chance qu'un skip ait la puissance suffisante pour s'échapper d'un trou noir à cette distance.

Uldir sentit sa mâchoire se crispier.

– J'aurais dû y aller à sa place.

– C'est idiot et tu le sais bien. Il a fait ce qu'il fallait. Et si l'un de nous l'avait remplacé, cela n'aurait rien changé. Sauf que si tu y étais allé, je serais devenue le chef. Et il vaudrait mieux que ça n'arrive pas.

– Tu as fait du bon travail sur Wayland, quand tu as dirigé notre équipe.

– C'est possible mais je détestais ça. Je n'aime pas commander.

– Vraiment ? dit Uldir, se sentant frigorifié. Eh bien, moi non plus. Je préfère piloter. J'aime mon boulot mais être responsable ... Il déglutit, refoulant ses larmes. Je suis le responsable. C'est moi le chef qui nous ai amenés ici.

– Leafst aussi était responsable. Il le savait bien et nous le savons tous. Allez patron, est-ce que c'est le premier membre d'équipage que tu perds ? Le premier ami ?

– Non, loin de là. J'ai même dû en tuer un une fois, enfin quelqu'un que je croyais être mon ami. Mais c'est lui qui l'avait voulu. Leafst est mort à cause de mes choix. Il se tourna vers elle. Et ils se sont tous avérés mauvais, n'est-ce pas ? Chaque décision que j'ai prise depuis que j'ai rencontré Klin-Fa Gi était une erreur.

– Pas du tout.

– Quoi ? Mais tu n'as pas cessé d'être en désaccord avec moi depuis le départ.

– Oui, mais c'est toi qui avais raison. Tu es si désemparé à propos de Leafst que tu n'as même pas regardé ce que les Jedi ont trouvé sur Wayland. C'est très sérieux, il faut faire quelque chose. Peut-être qu'on arrivera trop tard mais chaque minute passée ici à la recherche de Leafst est une minute de moins pour agir. Tu veux que la mort de Leafst ait un sens ? Alors arrête de te morfondre et fais-nous partir d'ici.

– Pour aller où ?

– Sur Thyferra. Les Vong ont trouvé un moyen de détruire le bacta ... et même pire que ça.

Uldir se raidit.

– D'accord, dit-il péniblement. Allons-y. Mais quand tout sera terminé ...

– On en reparlera quand tout sera terminé, patron, le coupa Vega.

– Tu as raison.

Il regarda le panorama derrière lui, leur mouvement de rotation ayant ramené le trou noir dans leur champ de vision.

– J'espère que c'était douloureux, soupira-t-il.

– Hein ?

– Il ne pouvait pas imaginer l'idée de partir sans rien sentir.

Elle acquiesça.

– C'est bien Leafst.

Il se retourna et vit les yeux de Vega reflétant la lumière du tableau de bord. Ils scintillaient.

Soulagé d'être revenu à bord du *Coup de Bol*, Uldir trouva Bey et Klin-Fa penchés au-dessus d'un genre de sphère à petites tentacules ondulant doucement. Sur la sphère elle-même, des symboles étranges apparaissaient puis s'estompaient.

Klin-Fa leva les yeux.

– Salut, dit-elle doucement. Ca va ?

– Ouais, répondit brusquement Uldir. J'ai mis le cap vers Thyferra. Maintenant dis-moi pourquoi et dans les détails.

– Et le vaisseau d'esclaves ?

– Vook le pilote. Il a eu le même problème que celui qui a dû éjecter Leaf, mais il a réussi à y remédier.

Dès que nous aurons contacté quelqu'un à proximité, on leur confiera le tout. Bon, qu'est-ce que c'est que ça ?

Bey lui répondit.

– Ce que les Yuuzhan Vong ont découvert sur Wayland, c'est le séquençage biochimique du bacta.

L'Empereur a sûrement eu l'idée de neutraliser le bacta mais ses scientifiques n'ont pas eu le temps de finir le travail. Les Yuuzhan Vong, eux, l'ont fait. Il désigna l'écran. Ils ont développé un agent biologique semblable à un virus. Il attaque le végétal qui produit le bacta : l'alazhi.

– Et il tue la plante ?

– Non, le mécanisme est bien plus subtil. Le virus imite les composés chimiques actifs et les bactéries présents dans l'alazhi puis passe à l'état latent. Parfaitement indétectable, à moins de savoir précisément ce que l'on cherche. Il reste dans l'alazhi quand on le mélange avec le kavam pour produire le bacta. Mais quand on introduit le bacta dans un organisme vivant, il s'active faiblement. En fait, il fonctionne comme une bombe à retardement. Quelques semaines après le traitement au bacta, le sujet infecté meurt en quelques heures. Ils l'ont déjà testé sur un large panel de créatures. Il n'y a aucun remède, et le processus est irréversible. Une fois infectées, les plantes d'alazhi transmettent le virus à leurs descendants. Tu vois ce que ça peut faire ?

Uldir opina du chef.

– Tout le monde se sert du bacta. Nous l'utilisons depuis si longtemps qu'il en est venu à remplacer les médicaments traditionnels.

– Exactement. S'ils s'étaient enfuis avec ceci sans que l'on ne le sache, essaie d'imaginer le nombre de blessés qui auraient été infectés.

– Probablement plusieurs millions, s'il y a une nouvelle offensive Yuuzhan Vong, dit Uldir.

– Et cette fameuse attaque était visiblement prévue, ajouta Vega.

– Ouais, rien de bon dans tout ça, admit Uldir. Comment comptent-ils introduire le virus ?

– C'est encore un peu flou, fit Klin-Fa. Mais selon nos informations, je pense qu'il sera transmis par un espion sur place. Le virus se répand extrêmement vite. S'il était introduit dans une des plantations majeures d'alazhi, la planète entière serait infectée en quelques jours.

– Peut-être qu'ils l'ont déjà fait, fit remarquer Vega.

– Peut-être, oui, concéda Klin-Fa, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Cet objet contient un planning. Il semble que nous ayons environ quarante heures devant nous.

– Nous pouvons atteindre Thyferra en trente heures, fit Uldir. Mais une fois arrivés sur place, il nous faudra découvrir l'espion transportant le virus. Et connaissant les facultés exceptionnelles de déguisement des Yuuzhan Vong, cela semble impossible.

– Nous commencerons par les plantations les plus grandes, celles situées vers le centre, dit Bey. Le seul avantage que l'on puisse tirer de l'absence des Yuuzhan Vong dans la Force est de pouvoir les détecter quand ils se camouflent. C'est comme s'ils n'étaient pas là.

– Ca vaut le coup d'essayer, déclara Uldir. Pendant ce temps, nous transmettrons le message à l'extérieur. Si nous échouons, au moins sauront-ils qu'il ne faudra pas utiliser le bacta.

– Il sera très difficile de nous remettre si nous perdons le bacta, en particulier en temps de guerre, fit observer Vega.

– Tout à fait, dit Uldir. Et c'est pourquoi ça n'arrivera pas. Nous allons les arrêter. Branche les hyperondes et l'HoloNet et explique leur ce qu'il se passe. Nous aurons besoin d'aide et si un malheur nous arrive, ce secret ne doit pas disparaître avec nous.

– Je m'en occupe, p'tit chef, répondit Vega.

– Tu es occupé ?

Uldir se détourna du panneau de contrôle pour faire face à Klin-Fa debout à l'entrée de la cabine. La regarder repousser ses mèches sombres de ses yeux provoqua une sensation étrange dans sa poitrine.

– Où est ton ami ? demanda-t-il.

– Il se repose. Il n'est pas en grande forme.

– Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?

– Il ne s'en souvient pas. Il se rappelle juste d'une douleur intense, c'est tout.

– Voilà bien les Yuuzhan Vong comme on les aime. "La vie n'est que douleur." Parfois je me dis qu'ils ont raison.

– La vie est la somme de beaucoup de choses, fit Klin-Fa. La douleur en fait certainement partie mais elle n'est pas la seule. Elle baissa le ton. Je suis désolée pour le Dug.

– Son nom était Leaf, fit Uldir, plus sévèrement qu'il ne le souhaitait. Moi aussi, je suis vraiment désolé pour lui.

– Il n'est pas mort en vain.

– Merci mais ça n'aide pas vraiment.

– Je sais. J'ai perdu un ami cher, moi aussi. Nous étions trois à l'origine : Bey, moi et Yabeley.

– Je t'ai entendu prononcer son nom sur Bonadan. Quand tu as abattu le guerrier Yuuzhan Vong.

– Oui.

– Tu étais furieuse.

– C'était mon ami. Il ... Son regard se détourna, comme si elle cherchait conseil auprès d'une personne dans le fond de la pièce. En fait, c'était plus qu'un ami. Les Yuuzhan Vong l'ont tué peu après notre capture. Ils l'ont torturé à mort. Je l'ai senti mourir.

Uldir sentit ses joues s'embraser de honte.

– Je suis désolé. Je savais que ...

– Je sais ce que tu penses. Sur Wayland, tu m'as très bien fait comprendre ton sentiment. Tu pensais que j'étais passée du côté Obscur.

Uldir acquiesça. Malgré son entraînement raté à l'Académie de Maître Skywalker, il possédait tout de même une sensibilité à la Force. De plus, il avait une chance étrange dépassant les limites de la simple bonne fortune.

– J'ai senti quelque chose de sombre sur Wayland, dit-il. Et aussi sur Bonadan. Je pensais que c'était toi.

– Wayland a déjà vu de nombreuses expressions du côté Obscur. Là-bas, j'ai moi aussi senti des ombres. Quant à Bonadan, eh bien je pense que je ne suis pas passée loin, Uldir. J'ai senti le pouvoir du côté Obscur, son attraction. Je voulais les tuer tous. Mais je m'en suis éloignée.

– Heureux de l'entendre.

– C'est aussi grâce à toi.

– Je ne vois pas comment.

– Tu es quelqu'un de modeste. Tu n'es pas très puissant dans la Force, mais il y a des qualités bien plus importantes que celle-là. Et tu les as en toi. Je commençais à devenir un peu folle. Où que j'aille, chaque personne que je rencontrais était soit un imbécile soit corrompu soit à la solde de l'ennemi. Mais pas toi. Je ... eh bien, je pense que tu m'as permis de renouveler ma foi ou quelque chose de ce style.

– J'aurais bien aimé que tu me fasses confiance un peu plus tôt, fit Uldir.

– J'essaie de te remercier, là.

– Je sais bien et j'apprécie ce que tu me dis. C'est juste que ... il contracta les lèvres avec colère. Pourquoi m'as-tu embrassé ?

Les yeux de Klin-Fa s'élargirent puis elle rit doucement.

– C'est bien la dernière chose à laquelle je m'attendais. Elle croisa les bras sur sa poitrine. Je t'ai embrassé parce que j'en avais envie.

– Parce que je suis un gars modeste.

– Bien sûr.

Il se leva puis fit un pas vers elle. Elle sembla se crispier.

– Et si je t'embrassais ?

Elle détourna les yeux.

– Ce n'est pas une si bonne idée, là, tout de suite. Bey ...

– D'accord, murmura Uldir, se détournant.

– Si tu me laissais t'expliquer ...

– Nous sortons de l'hyperespace, dit Uldir. Les explications attendront mais tu n'es pas obligée de me dire quoi que ce soit.

Elle allait répondre quand les étoiles réapparurent ... les étoiles et autre chose encore.

– Par la larve de Sith ! souffla Klin-Fa.

Uldir ne dit rien, il mit juste le moteur ionique à fond et envoya le vaisseau en boucle pour éviter la frégate Yuuzhan Vong qu'il était sur le point de percuter. Il y arriva, de justesse, mais l'espace était rempli de vaisseaux, de tirs de laser et de traits de plasma.

– Que se passe-t-il ? fit Vega en arrivant essoufflée.

– On dirait qu'on a atterri en plein milieu d'une bataille, grogna inutilement Uldir.

– Où sommes-nous ?

– Dans le système de Yag'Dhul, répliqua-t-il, quand le vaisseau trembla sous l'impact d'un projectile de plasma. Je comptais programmer d'ici notre prochain saut. On dirait que le cessez-le-feu a été rompu. Nous sommes de nouveau en guerre avec les Vong.

– On dirait, acquiesça Vega, indifférente. Elle adressa à Klin-Fa un regard méchant. Pousse-toi, ma belle, j'ai besoin du siège du copilote.

Klin-Fa partit sans un mot.

– Prépare le dernier saut avant qu'on ne finisse en cendres, fit Uldir.

– J'y travaille, dit Vega. Yag'Dhul est un système complexe avec beaucoup de lunes. Au moins, on n'a plus à s'occuper du cargo.

– Ouais.

Ils avaient laissé le transporteur et les réfugiés dans un espace qu'Uldir espérait être neutre, de peur de se retrouver dans une situation comme celle-ci.

Enfin, pas vraiment comme celle-ci. Uldir craignait juste d'être intercepté par un interdicteur, mais jamais il n'aurait deviné qu'il allait tomber sur une flotte entière en plein combat.

Uldir ouvrit le feu de ses canons avant et alluma l'unité com.

– Leafth ... appela-t-il avant de s'arrêter brusquement.

– C'est rien, patron, fit Vega, sans lever le regard. Je me demandais moi aussi pourquoi il n'était pas encore dans sa tourelle.

Et pourtant, la tourelle commença à tirer. Bien que n'ayant pas la précision implacable de Leafth, les tirs fusèrent et firent exploser un corail skipper.

– Qui est en bas ? demanda Uldir.

– Ca doit être moi, répondit Klin-Fa.

– Bien, continue comme ça. UV, comment ça marche de ton côté ?

La réponse défila sur le traducteur du droïde astromech.

Nos systèmes se dégradent.

– Comme d'habitude... murmura Uldir, au moment où un vaisseau Yuuzhan Vong apparut devant eux. Plus de cinquante coraux skippers se détachèrent et commencèrent à se diriger vers eux.

– Vega ?

– J'y suis presque, fit-elle distraitement.

Les skips se répartirent dans l'espace. Uldir se demanda qui les Yuuzhan Vong pouvaient bien combattre, ne voyant que des vaisseaux ennemis à ce moment-là.

Les skips seraient bientôt à portée de tir.

– C'est bon, patron. Tu peux y aller.

Et Uldir y alla.

Leur sortie d'hyperespace se déroula sans incidents. Ils apparurent à quelques centaines de milliers de clicks de Thyferra, en plein dans le mille en ordre de grandeur galactique.

– Toujours aucune nouvelle de Skywalker ni des autres, lui annonça Vega.

– Pas très étonnant, nous sommes en guerre.

Vega secoua la tête.

– Ce n'est pas tout. J'ai pu obtenir un bulletin d'informations par l'HoloNet. On a ordonné l'arrestation du Maître Skywalker. Il s'est enfui de Coruscant et est parti se cacher.

Uldir siffla.

– Je savais que Borsk Fey'lya était stupide mais cet acte-là est d'une bêtise rare. Comment espère-t-il que la Nouvelle République gagne la guerre sans l'aide des Jedi ?

– Les Yuuzhan Vong ont promis de mettre fin à la guerre si tous les Jedi leur étaient livrés, tu te souviens ?

– Bien sûr. Et voilà pourquoi ils sont en train de conquérir Yag'Dhul en ce moment même, fit Uldir, amer.

Un voyant s'alluma sur la console.

– Les Thyferriens nous demandent ce que nous venons faire dans leur système.

Uldir soupira.

– Explique-leur tout et donne-leur notre code d'accès prioritaire. S'ils ne nous laissent pas passer alors on y va sans leur autorisation. Nous n'avons pas de temps à perdre. L'espion est probablement déjà sur place.

Une heure plus tard, ils arrivaient sur la planète et entraient dans un vieil immeuble dont l'architecture rappelait le style Impérial. Le bureau dans lequel ils se trouvaient était ouvert des deux côtés, rempli de plantes en pot, de lianes grimpantes et de meubles en osier n'ayant visiblement pas été conçus pour des humanoïdes. Malgré tout, les lignes franches et industrielles de la structure métallique étaient toujours présentes.

– Cela me semble impossible, dit Xeshen Kra, en claquant des trois doigts d'une main et en touchant l'épaule d'Uldir de l'autre. Sa peau était passée du gris clair au mauve depuis l'arrivée d'Uldir. Bien qu'il se souvienne que la couleur de ces êtres était le reflet de leurs émotions, Uldir n'avait pas la moindre idée du sentiment correspondant au mauve.

– Ces informations ont été dérobées aux Yuuzhan Vong eux-mêmes, fit remarquer Klin-Fa. Ils ont l'intention de détruire tout le bacta et ils le feront si vous ne nous prenez pas au sérieux.

Xeshen Kra ne cligna pas des yeux – il ne le pouvait pas, car ses yeux noirs bulbeux étaient dépourvus de paupières – mais Uldir eut cependant l'impression qu'il le fit.

– Et comment ce plan pourrait-il être mis à exécution ? demanda-t-il doucement. Nous examinons avec précaution tous les étrangers, et je ne pense pas qu'un Yuuzhan Vong puisse se déguiser en l'un d'entre nous, quelle que soit la qualité de son costume.

– Vous avez raison, acquiesça Uldir.

Leur hôte était un Vratix. Son corps était en forme de crochet, sa tête insectoïde posée sur un cou long et mince lequel était relié à l'extrémité la plus longue du crochet. Il observait Uldir du haut de ses deux mètres. Ses deux pattes arrière étaient puissamment musclées et se repliaient deux fois à l'envers. Les membres avant étaient pointus et étaient aussi doublement articulés. Mais la biotechnologie Yuuzhan Vong ...

– ... serait peut-être capable de reproduire notre apparence, bien que cela paraisse extrêmement improbable. Mais nous communiquons aussi par les odeurs, par le toucher et par l'esprit. Est-ce que tout ceci pourrait être dupliqué d'une manière convaincante ? Non, nous le découvririons. Notre production de bacta n'est pas laissée sans défense. Des saboteurs sont déjà venus auparavant.

– Ils pourraient utiliser un Vratix, lui précisa Vega. Ils ont très bien pu en capturer un et lui avoir fait subir un lavage de cerveau.

– Nous aurions encore plus de chances de le découvrir. Ses intentions seraient dévoilées grâce à notre lien télépathique.

– Mais vous avez des employés humanoïdes, n'est-ce pas ? persista Uldir.

– Très peu. Depuis que nous avons expulsé les cartels des étrangers, nous avons surtout engagés du personnel de notre peuple.

– Cela pourrait justement nous faciliter la tâche, éclaircit Bey. Vous avez raison, l'espion des Yuuzhan Vong est sûrement déguisé en humanoïde. S'il n'y en a que très peu alors notre travail de vérification en sera d'autant plus simple.

Le Vratix réfléchit un instant à la proposition, touchant encore le bras d'Uldir.

– Très bien, annonça-t-il enfin. Je doute toujours de l'existence de cette menace mais en agissant comme vous le préconisez, il n'y aura que peu de dérangement.

– Parfait, dit Uldir. Par où devrions-nous commencer ?

Xeshen Kra se tourna vers son assistant, qui possédait une base de données portable.

– On devrait d'abord vérifier les arrivées récentes, dit Vega, les employés qui viennent de se faire engager ou ceux qui sont revenus dernièrement d'un voyage.

L'assistant consulta le bloc-notes un moment puis releva les yeux.

– Les champs d'alazhi de Vrelnid sont tout près. Ils sont vastes et il y a là-bas un bon nombre de techniciens humanoïdes. Deux d'entre eux ont commencé leur travail la semaine dernière.

Le Vratix relâcha le bras d'Uldir.

– Nous pouvons prendre mon speeder, ajouta-t-il.

Pendant le vol, Uldir contempla d'un oeil distrait le panorama alternant jungle et champs de culture. Vega s'approcha.

– Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda-t-elle.

– Je ne sais pas. Quelque chose me semble étrange.

– Comme quoi ?

– Si le saboteur présumé se trouve déjà sur place, alors son travail est déjà terminé et le bacta infecté.

– Tu as raison mais peut-être pas en totalité. Les champs infectés pourront être brûlés.

– Ouais. C'est juste que... il haussa les épaules. Ce n'est qu'un pressentiment.

En effet, les champs de Vrelnid étaient vastes, même si pour Uldir, ils ressemblaient plus à des étendues de broussailles s'étalant le long de la chaîne de montagnes. L'usine de traitement était située en dehors du village fortifié des Vratix. De taille modeste, elle occupait à peine quelques immeubles. Uldir vit que les employés humanoïdes étaient déjà rassemblés près de la zone d'atterrissage.

– A propos de cette arme biologique, demanda Xeshen Kra alors qu'ils faisaient un tour pour se poser, savez-vous comment elle sera répandue ?

– Non, pas pour la première phase, dit Klin-Fa. Elle pourrait être dans un container d'aérosol. Une fois les plantes infectées, elles se mettront à fabriquer le virus elles-mêmes sous forme de spores transportés par voie aérienne mais étant aussi capables de se déplacer seuls. Et les spores savent détecter l'empreinte chimique des plantes d'alazhi.

– Dans ce cas, le virus se propagerait très vite, n'est-ce pas ? demanda le Vratix.

– Oh oui, confirma Bey. C'est pourquoi nous devons capturer l'espion avant qu'il ne commence l'inoculation.

Le speeder se posa et la rampe de débarquement se déploya. Les quatre humains et les deux Vratix descendirent sur la dense terre brune. L'air étonné, trois humains, un Twi'lek, et un Neimoidien les regardèrent s'approcher.

– Qu'est-ce que qui se passe ? demanda une des humaines, une petite femme aux cheveux blonds.

– Oui, fit le Neimoidien. Pourquoi nous fait-on perdre notre temps ?

– Et que viennent faire ici des agents de la sécurité ? demanda le deuxième homme, un rouquin. Nous ne sommes pas des criminels.

– Nous nous excusons pour le dérangement, fit Uldir, mais tout ceci est nécessaire. Et ce ne sera pas long. Klin-Fa ? Bey ?

Les deux Jedi acquiescèrent et s'avancèrent.

– Ah oui ? dit le Neimoidien. Ne méritons-nous pas une explication ?

Xeshen Kra brandit ses mains.

– Ces Jedi pensent que le bacta est en danger. Tout vous sera expliqué le moment venu.

– Je ne sens personne ici, dit Klin-Fa, pointant le doigt vers l'homme qui venait de parler.

Mais le type jaillit, avant même qu'elle ne puisse finir sa phrase. Il sauta à la gorge d'Uldir tout en criant en langage Vong, qui leur était malheureusement bien trop familier.

Il était rapide mais pas autant que Vega. Elle dégaina son fusil-blaster et pressa la détente. L'agresseur d'Uldir grogna et tituba quand le tir le frappa à la poitrine mais il ne s'arrêta pas. Uldir leva les mains pour se défendre et essaya de reculer mais il se cogna contre Xeshen Kra. Un coup de poing traversa sa garde et le percuta violemment sur le côté de la mâchoire. Puis les mains se posèrent sur ses épaules et il sentit se tordre son cou. Uldir entendit vaguement le sifflement d'un sabre laser puis il fut soudain libéré quand les mains retombèrent – ainsi que les bras qui allaient avec. Klin-Fa se tenait là, son sabre jaune en main. L'homme ou plutôt le Yuuzhan Vong tomba à genoux, contemplant les moignons qu'étaient devenus ses bras.

– Infidèles, lâcha-t-il. Vous arrivez trop tard. Les charnières de la porte de la forteresse ennemie sont déjà affaiblies. Notre flotte les traverse comme la flamme.

– Flotte ? dit Uldir. La flotte que nous avons vue à Yag'Dhul ? Elle prépare une attaque sur Thyferra ? Il fronça les sourcils en regardant Klin-Fa. Alors pourquoi envieraient-ils un agent pour empoisonner le bacta ?

– Le fléau du bacta est l'initiative des Modeleurs, dit Klin-Fa. Peut-être ignorent-ils l'existence d'une conquête par les armes – ce sont les guerriers qui s'occupent de ça. Ou peut-être que c'est un plan de secours, au cas où la flotte échouerait à Yag'Dhul.

Le Yuuzhan Vong agenouillé s'effondra, finalement achevé par le coup.

– Attends une seconde, dit Uldir. Ca voudrait dire que ce gars n'est pas ...

– Où est passé Bey ? demanda Vega.

– Quoi ? Uldir tourna la tête, aux aguets.

– Oh, non, dit Klin-Fa. Oh, non.

– Larve de Sith ! jura Uldir. C'est Bey, n'est-ce pas ? C'est lui l'espion ?

– Je... les Vong ont dû lui faire subir quelque chose.

– Tu soupçonnes déjà qu'il était un espion ? s'étrangla Vega.

– Non... enfin, je savais qu'il y avait un problème avec lui. Son esprit m'était fermé. Mais des fois, je ressentais...

– Une noirceur, termina Uldir. Ca venait de lui, pas de toi.

Elle ferma les yeux.

– C'est sûrement vrai.

– Euh, petite question ? demanda Vega. Pourquoi sommes-nous encore en train de discuter de ça ?

– Tu as raison. Nous devons le trouver et vite.

– Les champs, fit Klin-Fa. Il n'a pas pu aller bien loin.

– On se sépare, ordonna Uldir.

Klin-Fa était déjà partie, à toute vitesse. Uldir choisit une autre direction mais Vega le retint par la manche.

– Tu as encore confiance en elle ? demanda-t-elle. Et si elle était partie l'aider ?

– Alors on a de sérieux ennuis, répliqua Uldir. Maintenant vas-y et sois prudente. S'il est vraiment ce que je pense qu'il est ...

– Ouaip.

Vega s'éloigna elle aussi en courant.

Leafth se réveilla de mauvais poil. Sa tête lui faisait mal, son nez le grattait et ses membres étaient collés à un mur par une sorte de glue.

La gelée Bloorash, comprit-il. C'était ce que les Yuuzhan Vong utilisaient pour emprisonner leurs ennemis. Il était donc toujours à bord du vaisseau Vong.

Qu'était-il arrivé au patron et aux autres ? S'étaient-ils faits capturer ? L'avaient-ils laissé ici ? Il se débattit dans la gelée jusqu'à ce que ses membres se convulsent. Leafth essaya de se calmer. Ce n'était pas facile mais il devait réfléchir.

Il se souvenait avoir été à bord d'un corail skipper. Lequel était tombé dans un trou noir ... puis quelque chose avait saisi le vaisseau, une force contraire le tirant en arrière ... puis le néant.

Mais il n'était sûrement pas revenu à bord du cargo d'esclaves. Il était dans un autre vaisseau, peut-être celui que Vook avait combattu.

– Où êtes-vous, bande de lâches ? cria-t-il de toute la force de ses poumons. Où êtes-vous, les glorieux Yuuzhan Vong ? J'en ai tué des milliers de votre race et je n'ai jamais pu en voir un en face ... il reprit son souffle... *parce que vous fuyez toujours quand le danger est là !*

Puis il tira à nouveau sur la gelée.

Quelques instants plus tard, quelqu'un entra dans la pièce. Evidemment c'était un Yuuzhan Vong. Un tatouage noir en forme de toile d'araignée couvrait son visage, centré sur les deux cavités qui lui servaient de nez. Ses oreilles avaient été tranchées en trois lobes, et il avait trois trous dans chaque joue. Il était grand et élancé, presque trop mince pour un Yuuzhan Vong.

– Prie, fit-il en basique.

– Je ne suis pas religieux, lui apprit Leafth. Mais peut-être devrais-tu suivre ton propre conseil et demander à tes minables dieux trouillards d'avoir pitié de toi parce qu'une fois que je serai libéré de ce truc ...

Le Yuuzhan Vong sourit et leva une sorte de bâton qui cracha aux poignets et aux chevilles de Leafth. La substance collante qui le retenait se dissout soudainement. Avec un rugissement, Leafth se jeta sur le Yuuzhan Vong, tournant pour lancer un puissant coup de pied.

Mais son pied-main arriva ne rencontra que le vide. Son ennemi s'était déplacé sur le côté avec une vitesse éblouissante. Mais non, il n'était même pas là. Leafth tourna la tête de tous les côtés, grondant.

Puis le mur cogna sa tête si fort qu'il pensa un instant que ses yeux avaient été collés l'un contre l'autre. Il trébucha et le Yuuzhan Vong reparut, tournoyant et le frappant si brusquement dans le dos que ses poumons se vidèrent d'un coup. Un dernier coup de pied l'envoya voler dans le mur, où tous ses os semblèrent se briser.

Respirant bruyamment, Leafth tenta de se lever doucement.

– *Prix*, infidèle, ce n'est pas de prière que je parlais, précisa le Yuuzhan Vong. Tu n'as aucun prix, aucune valeur. Tu n'es qu'une proie, rien de plus. Je t'ai honoré en te donnant une chance de m'attaquer. Mais c'était clairement bien plus que tu ne méritais.

Leafth voulut répondre mais il n'arrivait toujours pas à respirer.

– Je suis Tsaa Qalu, un chasseur, poursuivit le Yuuzhan Vong. Comprends-tu ? Je vous ai traqués depuis Wayland. Et je suis toujours à la poursuite du restant de ton groupe.

– Pourquoi ? put enfin cracher Leafth.

– Debout ! Je vais te montrer.

– Je ne peux pas. Tu m'as cassé un bras.

– Ah bon ? Il s'approcha et montra du doigt. Celui-là ?

– Oui.

Tsaa Qalu écrasa fortement le bras du Dug de son pied. Leafth hurla et jugea son cri de bonne facture. Ce n'était pas si difficile, puisque le bras était vraiment cassé.

– Embrasse la douleur, infidèle, car plus jamais tu ne respireras sans elle.

– Va bouffer de la crotte de mynock, suggéra Leafth.

– Viens.

Le Yuuzhan Vong saisit son bras valide et le souleva comme s'il n'était qu'un fétu de pfith. Il le traîna hors de la cellule puis dans un couloir, le faisant passer devant une paire de hangars à coraux skippers. Ils traversèrent une membrane qui se dilata puis entrèrent dans un autre couloir. Passant encore une porte, ils atteignirent ce que Leafth reconnut comme la passerelle de commandement. Un autre Yuuzhan Vong était assis, un casque cognitif sur la tête.

A travers la baie transparente, Leafth put apercevoir la courbe d'une planète verte et bleue.

– Tes compagnons sont là en bas, dit Tsaa Qalu. Ils ont parmi eux un élément qui a vu la sagesse et la vérité de nos usages.

– Un traître ? La fille ?

Le Yuuzhan Vong repoussa cette question en giflant Leafth du dos de la main. Le coup le fouetta mais il n'était rien comparé à ses autres souffrances.

– Je parle, infidèle. Il a embrassé la Vérité. Les Modeleurs l'ont envoyé ici pour faire quelque chose, un geste qui hâtera notre victoire. Je ne sais pas ce que c'est et je m'en moque. Il grommela et plaça ses mains derrière son dos. Les Modeleurs n'ont pas pris soin de m'informer de leur mission. Deux d'entre vous ont envahi notre territoire sur Wayland. Je les ai suivis, pressentant une bonne chasse. Ce n'est que lorsque ton vaisseau est passé entre mes mains que les Modeleurs m'ont tout dit, sachant que je gâcherais tout si je vous éliminais. Il grimaça. Ah, les Modeleurs. Ils ne connaissent rien à l'honneur. Ils auraient dû me confier cette tâche mais ils préfèrent travailler en secret et dissimuler leurs intentions aux autres castes, voire même à certaines sectes parmi leur propre caste. Tout ceci pour ne pas avoir à partager le butin de la bataille. Bon nombre d'entre eux sont aussi des hérétiques. Il haussa les épaules. Peu importe, la chasse a commencé. J'ai juste retardé le moment de l'exécution. Je devais t'empêcher de plonger le vaisseau d'esclaves dans le trou noir pour que l'agent des Modeleurs ne meure pas.

– De quoi tu parles ? murmura Leafth. C'est moi qui ai sauvé le vaisseau.

Son bras lui faisait extrêmement mal. Il devrait bientôt se préoccuper de ne pas s'évanouir.

– Presque un miracle, dit Tsaa Qalu. C'est moi qui t'ai donné la connaissance. L'agent des Modeleurs avait un petit villip implanté dans son crâne. A travers lui, je t'ai indiqué comment faire. Et malgré tout, tu as failli échouer.

La planète en dessous d'eux grandissait de plus en plus.

– Et maintenant ? demanda péniblement Leafth.

– La mission de l'agent est terminée, lui révéla Tsaa Qalu. Mais il a été démasqué. Je vais donc devoir tuer tous ceux qui ont appris l'existence du plan des Modeleurs. Selon l'agent, la plupart se trouvent au même endroit. Il ne sera pas très difficile de traquer les survivants. Nous y serons dans quelques instants.

– Ah. Ce type et toi, vous pensez pouvoir battre le patron ? Réfléchis-y à deux fois.

– Je ne les attaquerai pas au corps à corps, bien que ce soit le plus glorieux. Non, je dois être efficace et infaillible. J'ai des armes qui peuvent neutraliser tout être vivant de la zone. Cela ne posera aucun problème.

– Tu as juste oublié une chose, dit Leafth.

– Laquelle ?

– Il faudra me tuer d'abord.

Et, ignorant la douleur, Leafth rassembla ses trois pattes encore fonctionnelles et s'élança.

Uldir ressentit une présence dans la Force : une ombre mais qui lui était cependant familière. Il était certain que c'était celle qu'il avait déjà détectée plusieurs fois auparavant. Il se demanda ce qu'il se produirait s'il avait de vrais pouvoirs Jedi : la présence serait-elle aussi ténue ou bien ressemblerait-elle à un signal laser géant lui montrant le chemin ? Ses capacités limitées lui indiquaient à peine une vague direction. Bey pouvait aussi bien se trouver à un mètre de lui, caché dans les broussailles ou bien à un demi-kilomètre d'ici.

Etait-ce vraiment Bey qu'il sentait ? Le Jedi n'était pas présent sur Bonadan, n'est-ce pas ? Rien n'est sûr, peut-être qu'il y avait été en même temps qu'eux. Depuis quand les Yuuzhan Vong lui avaient-ils brisé l'esprit ?

La seule Jedi qui se trouvait sans aucun doute sur Bonadan était Klin-Fa. Et si Vega avait raison ? Et s'ils étaient tous deux passés du côté Obscur ? Cela était plausible, si les Yuuzhan Vong pouvaient briser un Jedi, ils pouvaient aussi en briser deux.

Il entendit un bruit devant lui et avança avec encore plus de précautions.

Le son avait maintenant disparu et avec lui, la présence obscure.

Puis il entendit le vrombissement d'allumage d'un sabre laser, à quelques pas de lui. Il se retourna et vit Klin-Fa, le visage menaçant. Sa lame cingla dans sa direction. Avec un cri, il se jeta au sol et fit une roulade. Elle le dépassa, sa lame cisaillant les buissons. Uldir se releva sur un genou, sortit son blaster et se prépara à tirer ... puis vit la véritable cible de Klin-Fa. Le sabre jaune de la Jedi heurta la lame écarlate de Bey dans une gerbe d'étincelles. Bey avait sûrement dû se cacher à moins d'un mètre d'Uldir.

Uldir sortit son unité com d'une main et tenta de tirer avec son blaster de l'autre.

– Vega, je l'ai trouvé. Dépêche-toi !

Klin-Fa tournait comme un cyclone. Des morceaux de plantes d'alazhi volaient dans tous les sens et sa lame était devenue un arc de lumière. Bey semblait indifférent, parant les coups facilement et renvoyant des attaques qui ne manquèrent Klin-Fa que de quelques millisecondes. Il s'éloigna un moment de Klin-Fa et Uldir décocha un tir. Le Jedi le détourna sans même le regarder, envoyant le trait de laser dans les arbustes.

– C'est trop tard, les informa Bey. C'est déjà fait. Les spores étaient en moi. Ils se sont libérés par les pores de ma peau. Ils sont tout autour de vous maintenant.

Klin-Fa se retira et se mit en garde. Uldir put voir des larmes couler sur son visage.

– Qu'est-ce qu'ils ont fait de toi, Bey ? Comment ont-ils pu te transformer en... ça ?
Le Jedi roux éclata de rire.
– Tu crois que ce sont les Yuuzhan Vong qui m'ont transformé ?
– Tu étais leur prisonnier pendant ...
Il sourit.
– Je n'ai jamais été leur prisonnier, contrairement à toi.
– Qu'est-ce que tu veux dire ? On s'est échappés puis ...
– Tout s'est passé comme prévu, dit-il. Tout ce qui est arrivé jusqu'à maintenant faisait partie du plan.
– Je ne comprends pas.
– Eh bien moi, c'est Yabeley et toi que je ne comprenais pas. Qu'est-ce que tu lui trouvais ? J'ai toujours été plus fort, plus intelligent. Il n'était pas digne de toi.
– Je l'aimais.
– Mais tu ne m'aimais pas moi. Et c'est pourtant ce que j'ai toujours souhaité. Et cela n'arrivera jamais, n'est-ce pas ? Alors je vais arranger les choses. Je vais aider les Yuuzhan Vong à brûler tout ça, et ensuite, peut-être que je les abattrai ou peut-être que je les dominerai.
– Wow, dit Uldir. Tu as vraiment une haute opinion de toi. Dommage que tu sois si différent en réalité.
– Tu n'es qu'un insecte, soupira Bey.
Il bougea vaguement la main, et une douleur fulgurante frappa Uldir entre les deux yeux.
– Non ! entendit-il de la bouche de Klin-Fa.
Elle se jeta sur Bey et lança un coup tranchant vers le bas. La vue brouillée par la douleur, Uldir vit Bey parer l'attaque. Puis sans comprendre comment, le pilote vit l'arme de Klin-Fa projetée en l'air. Elle hoqueta de douleur et se tint la main droite, à laquelle il semblait manquer plusieurs doigts. L'arme de Bey était levée pour l'assaut final. Klin-Fa se recula et le regarda dans les yeux.
– Je t'admirais autrefois, Bey, dit-elle. Je pensais que tu étais le meilleur d'entre nous.
– Je *suis* le meilleur d'entre vous, se moqua-t-il. Adieu, Klin-Fa.
Uldir voulut saisir son blaster, mais il n'était plus à portée de main.
La lame s'abattit et Uldir étrangla un cri de frustration mais la lame rouge fit finalement une parade au lieu d'une attaque et plusieurs tirs de blaster furent déviés selon des angles étranges.
Vega.
Profitant de cette diversion, Klin-Fa lança un coup de pied tournant vers Bey. Elle l'atteignit et il chancela, se tourna puis la frappa à la tempe avec le manche de son sabre. Klin-Fa s'effondra. Uldir grogna, se leva en cherchant son blaster mais il ne le vit pas.
A quelques mètres de là s'élevait de la fumée. Le sabre laser de Klin-Fa. Il courut vers lui.
Il l'attrapa et se retourna à temps pour voir Vega céder sous une pluie de pierres et de branches manipulées par la Force. Les buissons étaient en feu et Uldir fut étourdi en aspirant de la fumée. Mais il vit Bey lever à nouveau son sabre en direction de la Jedi à terre.
Il n'arriverait jamais à temps. Alors il fit la seule chose qu'il lui restait, il lança le sabre laser.
Il le regarda tourner vers Bey. Bey fit un geste de la main et le sabre changea brusquement de trajectoire, partant en l'air sur la droite. Bey prépara son coup.
– Non ! hurla Uldir.
Le pommeau du sabre laser heurta un arbre, rebondit bizarrement et trancha le corps de Bey de l'épaule à la hanche. Il se retourna pour regarder Uldir un instant, dans une incrédulité absolue, avant que son corps ne glisse à terre.
Uldir resta debout pendant une vingtaine de secondes, essayant de comprendre ce qui venait de se passer. Puis il courut pour évaluer la gravité des blessures de Klin-Fa et Vega.
Au-dessus de lui, il entendit un bruit de tonnerre et regarda en l'air. C'était un vaisseau de guerre Yuuzhan Vong, descendant comme une comète.

Leafth aurait bien hurlé de joie s'il n'était pas déjà en train de hurler de douleur. Tsaa Qalu se prépara à l'assaut, presque avec indifférence, connaissant l'issue du combat sans la moindre hésitation. Mais Leafth savait ce que le Vong attendait. Tout le monde pensait que les Dugs étaient des idiots, des fortes têtes, de grands émotifs et qu'ils ne pouvaient rien apprendre.

Mais là, il avait appris bien vite. Il ne bondit pas vers le chasseur Yuuzhan Vong mais vers le pilote. D'un coup sec, il arracha le casque de son porteur et puis courut à toute allure, ressortant par la porte d'entrée. Tsaa Qalu était évidemment sur ses talons et gagnait du terrain, mais le vaisseau partit soudain en vrille. Le Yuuzhan Vong, avec son centre de gravité ridiculement haut et ses étranges membres supérieurs retomba bien mal. Leafth, même avec un bras cassé, arriva à atterrir mieux que lui. Bien sûr, la douleur était toujours là, et il

faillit s'évanouir à nouveau. Mais il se releva avant Qalu, et alors que le vaisseau continuait de tanguer, sa posture à quatre pattes lui donna plus de stabilité.

Il arriva à entrer dans un des coraux skippers, à le refermer d'un ordre après avoir enfilé le casque sensitif, et vit Tsaa Qalu marteler contre la paroi, avec une frustration épouvantable et pathétique.

Il aurait mieux fait de s'en abstenir. Si Tsaa Qalu avait utilisé ce temps pour entrer dans l'autre corail skipper, il aurait sans aucun doute été capable de prendre le contrôle d'un système de commandes plus adapté à son organisme qu'à celui du Dug.

Avant que Qalu ne puisse penser à tout cela, le skip qu'avait emprunté Leafth jaillit de la nacelle d'amarrage avec une secousse. Cette fois, il avait réussi à lancer le skip selon sa propre volonté.

Il ne fallut pas longtemps au Dug pour prendre le contrôle de l'*Egorgeur* tandis que son skip s'éloignait du gros vaisseau. Une image mentale du paysage se rapprochant à toute allure de l'*Egorgeur* se plaça devant ses yeux et le Dug s'autorisa un sourire victorieux. A peine à quelques centaines de mètres de là, il vit le vaisseau de Qalu laisser une belle tache rouge sur le flanc d'une montagne.

– C'est agréable d'entendre votre voix à nouveau, Maître Skywalker, dit Uldir. Toutes mes félicitations pour la naissance de votre fils.

– Merci, Uldir, répondit Luke Skywalker. Comment ça va de votre côté ?

– Les Vratix sont vraiment capables de s'agiter quand le besoin se fait sentir. Ils ont incendié le terrain et ont passé de l'aérosol sur les terrains avoisinants avec leurs speeders. Ils sont encore en train de le faire, bien que selon le pire pronostic, le virus n'a pu se déployer sur plus de cinq cents mètres en si peu de temps. Les Vratix possèdent maintenant un échantillon du virus pour le tester et on dirait que le danger a été maîtrisé.

– Bravo. C'était du bon travail, Uldir. Je suis fier de vous et de votre équipe. Vous avez vraiment dépassé et de loin les limites de vos obligations. Et la Force était avec vous.

– Maître, à propos de la Force, je sais que mon entraînement était presque une catastrophe mais ...

– La Force est avec vous, Uldir, dit Skywalker. En fait, le lien qui vous unit est spécial. Je ne l'avais pas vu, quand vous étiez encore à l'Académie, bien que je pense que le Maître Ikrit, lui, avait compris. Des discussions récentes parmi les Jedi et les éléments que vous m'avez rapportés récemment m'ont forcé à revoir mon jugement.

– Je ne comprends pas.

– Vous ne commandez pas la Force. Vous ne l'utilisez pas comme un outil. D'une certaine manière, vous n'êtes pas fait pour ça. Mais vous faites partie de la Force vivante dans un style que bien peu de Jedi ont réussi à atteindre.

– Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de spécial en moi, dit Uldir.

– C'est ce que vous pensiez lorsque je vous ai rencontré la première fois, dit Luke. Vous aviez votre propre vision de l'univers et elle tournait surtout autour de vous. Mais vous avez changé. Il sourit. Et c'est là que votre chance a commencé, n'est-ce pas ? Quand vous vous êtes laissé aller. Quand vous avez libéré votre volonté et trouvé votre vraie voie.

– Je pense que oui. Maître Ikrit a dit quelque chose de ce type avant que je ne quitte l'Académie.

– Il était sage, dit Skywalker. Partez avec votre équipe et reposez-vous, d'accord ? Il reste encore quelques planètes libres où vous pourrez vous décontracter.

– Je le ferai, répondit Uldir.

– Que la Force soit avec vous, Uldir.

– Et avec vous, Maître.

Il éteignit l'émetteur à hyper-ondes et retourna dans le salon, où les autres l'attendaient.

Il sourit en voyant Leafth avec une énorme attelle sur le bras.

Les yeux du Dug s'élargirent.

– Non, vous n'allez pas m'embrasser encore une fois, hein ?

– Je devrais. Non seulement tu es encore en vie mais en plus, tu nous a tous sauvés.

– Cette fois, j'en vomirai, le prévint Leafth. Est-ce que j'ai besoin de vous redonner le menu de mon dernier repas ?

– Non. Il se tourna vers Vega. Dirige-nous vers un endroit tranquille, ce sont les ordres du Maître Skywalker.

– Ca roule, p'tit chef.

Vook s'éclaircit la gorge.

– La plate-forme de lancement Hxil abandonnée, dans le système de Sluis Van, serait parfaite. Il y a là-bas les plus belles tours d'accélération d'époque pré-républicaine ...

– A l'étroit dans une épave spatiale ? gronda Leafth. Et tu appelles ça des vacances ? Je propose les casinos de la Cité des Nuages. Là, on aura du bon temps.

L'ENVOYÉ DU VIDE

– P’tit chef ? demanda Vega.
– A toi de t’en charger, Vega, dit-il. Tu es la responsable pour le moment.
– Patron...
– Désolé Vega. Moi aussi, j’ai besoin de me reposer.
Il trouva Klin-Fa assise dans la tourelle, contemplant l’espace. Sa main bandée reposait sur son genou.
– Ce n’est pas de ta faute, dit-il.
– Peut-être que oui, peut-être que non, dit-il. Je sais qu’il faut que j’oublie tout ça. Mais c’étaient mes amis, tous les deux. Et maintenant ...
– Je sais.
Il posa sa main sur son bras. A sa surprise, elle la prit.
– Ce que j’essayais de te dire avant, fit-elle. Avant que je ne sache que Bey était passé du côté Obscur.
– Je sais que tu éprouvais quelque chose pour lui, dit Uldir.
– Oui, de l’amitié. Mais je savais que mes sentiments pour Yabeley l’avaient blessé. Je ne voyais pas à quel point mais je savais qu’il en était meurtri. Je ne voulais pas le blesser à nouveau, pas si vite.
– Qu’est-ce que tu veux dire ?
Elle se leva et le regarda droit dans les yeux.
– Es-tu vraiment idiot à ce point, Uldir Lochett ?
– Euh...
– Chut.
Elle couvrit la bouche d’Uldir de sa main puis de ses lèvres. Ils restèrent ainsi un long moment.

*Pour leur aide précieuse à la réalisation de ce document,
Corran et Cesba remercient chaleureusement Lili, Rolyat, Gwadj
et Rogue Null, ainsi que notre partenaire, la boutique Galactic Stories.*



6 bis rue des écoles
75005 Paris – France

L'ENVOYÉ DU VIDE



www.StarWars-Universe.com